

3 1761 12062191 7

CAI Z 1
-63B500

R. FRITH

Government
Publications

RAPPORT FINAL

(Volume II)

Auteurs: M. Mousseau
L. Ross

Titre: Analyse du contenu des nouvelles
nationales à la télévision canadienne

Div: VII Rapport no 8



Presented to the
LIBRARY *of the*
UNIVERSITY OF TORONTO
by

Mr. Royce Frith
Commissioner

Royal Commission on
Bilingualism and
Biculturalism

ACCOPRESS
GENUINE PRESSBOARD BINDER
CAT. NO. **BP 2507 EMB**

ACCO CANADIAN COMPANY LTD.
TORONTO
OGDENSBURG, N.Y., CHICAGO, LONDON

CA 1 Z 1
-63B500

RECHERCHES DE CONTINUITÉ DES FONCTIONS AUTOMATIQUES
A LA MÉTHODE DE COUSINS

VOLUME II

RECHERCHES DE CONTINUITÉ
DES FONCTIONS AUTOMATIQUES
A LA MÉTHODE DE COUSINS



Digitized by the Internet Archive
in 2024 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761120621917>

ANALYSE DU CONTENU DES NOUVELLES NATIONALES
A LA TELEVISION CANADIENNE

Rapport présenté à la Commission royale d'enquête
sur le bilinguisme et le biculturalisme

Monique Mousseau

Line Ross

Mai 1967

TABLE DES MATIERES

	Pages
Avant-propos	i
Liste des tableaux	vii
Liste des graphiques	xvii
Introduction	1
 Première partie - ASPECTS THEORIQUES ET METHODOLOGIQUES	
Chapitre 1 Postulats de l'étude	5
2 Eléments d'analyse	28
3 Univers de l'étude	32
4 Techniques d'analyse	37
 Deuxième partie - ANALYSE DES DONNEES	
Section I La mention de nationalité	50
Chapitre 5 Définition de la mention de nationalité	51
6 La mention de nationalité dans les nouvelles	55
 Section II La mention d'ethnicité	64
Chapitre 7 Définition de la mention d'ethnicité	65
8 La mention d'ethnicité dans les nouvelles	73
9 Mentions de nationalité et d'ethnicité dans les nouvelles	85

		Pages
Section III	Ordre de présentation	103
Chapitre	10 Définition de l'ordre de présentation	104
	11 L'ordre de présentation dans les nouvelles	107
Section IV	Les sphères d'activité	123
Chapitre	12 Définition des sphères d'activité	128
	13 Les sphères d'activité dans les nouvelles	143
	14 Mention de nationalité et sphères d'activité dans les nouvelles	157
	15 Mention de nationalité, mention d'ethnicité et sphères d'activité dans les nouvelles	168
Volume II- Section V	Les rôles	208
Chapitre	16 Définition des rôles	209
	17 Les rôles dans les nouvelles	232
Section VI	Le cadre géographique	294
Chapitre	18 Définition du cadre géographique	299
	19 Le cadre géographique dans les nouvelles canadiennes	303
	20 Le cadre géographique dans les nouvelles canadiennes-étrangères	334
Conclusions		
Chapitre	21 Les nouvelles télévisées et la société canadienne	357

	Pages
Annexes	
A Liste des dates échantillonnées	419
B Règles de codage	422
C Entraînement des codeurs	459
D Degré de fiabilité	463
Bibliographie	473

S E C T I O N V

LES ROLES

C H A P I T R E 16

DEFINITION DES ROLES

La section précédente portait sur les sphères d'activité, c'est-à-dire sur les domaines de la réalité sociale auxquels réfèrent les nouvelles.

Nous voulons maintenant préciser davantage le contenu des nouvelles en nous interrogeant non plus sur les champs d'action mais sur les types de personnes qui font l'objet de nouvelles. Il existe évidemment des dizaines de façons de définir de tels types, les critères de classification étant fonction des buts et intérêts du chercheur. Nous

avons choisi de classifier les acteurs des nouvelles¹ d'après un des éléments les plus caractéristiques socialement, c'est-à-dire d'après leurs rôles.

Le rapport préliminaire donne quelques indications des rôles que peut attribuer à un groupe le contenu des mass media.

"La culture française telle que nous la dépeignent la télévision et la radio anglaises est réellement une parodie... Elle tend à faire croire à l'anglophone que le francophone est un paysan, un bûcheron, un mangeur de soupe aux pois et de fèves au lard".

A supposer que cette affirmation soit exacte, les nouvelles n'en seraient que partiellement responsables puisque plusieurs autres genres d'émissions sont susceptibles de transmettre une image des groupes culturels. Dans le cadre de la présente étude, il semble cependant approprié de poser les questions suivantes: dans quelle mesure les bulletins de nouvelles de langue anglaise diffusent-ils une telle image des Canadiens français? comment cette dernière se compare-t-elle

¹ L'"acteur d'une nouvelle" désigne toute personne ou tout groupe de personnes dont il est fait mention dans une nouvelle, à l'exclusion des agents de communication de la nouvelle (annonceurs, correspondants à l'étranger, reporters).

² Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, op.cit. p. 64.

à l'image des Canadiens anglais? quels sont les rôles que les nouvelles de langue française attribuent à l'un et à l'autre groupe ethnique?

Il existe un lien logique indéniable entre les sphères d'activité et les rôles. Cette affirmation sera plus évidente après la lecture de la définition des rôles. Disons tout de suite que les acteurs d'un domaine donné de la réalité sociale remplissent certaines fonctions plus particulières à ce domaine. Quelles sont ces fonctions? Et dans quelle mesure sont-elles particulières à un domaine? Plus concrètement, à cause de l'importance que prennent dans les nouvelles télévisées les sphères d'activité relevant de la politique, il faut nous attendre à une prépondérance des rôles politiques. Mais, afin de connaître plus en profondeur l'image de la configuration du pouvoir, il est nécessaire de connaître les types de rôles politiques mis en évidence.

Le rôle peut être défini comme des modèles de comportements qui stéréotypent la façon dont une fonction sociale doit être remplie.¹ Il correspond à un système de droits et

¹ Voir notamment Fichter, Sociology, University of Chicago Press, 1957, pp. 201-212.

de devoirs relié à la position d'une personne dans un groupe social.

Il faut prendre garde de ne pas confondre rôle et statut. Le statut réfère à la position globale d'une personne dans la structure sociale, position évaluée abstraitement à partir des valeurs de la société. En d'autres termes, le statut d'une personne est sa position dans une échelle de prestige social. Le rôle, lui, réfère aux conduites stéréotypées que la personne doit tenir du fait qu'elle possède tel statut. Une personne n'a donc qu'un statut, mais elle a plusieurs rôles, ceux-ci correspondent aux diverses fonctions sociales qui découlent de son appartenance à divers groupes v.g. une famille, un groupe d'âge, une confession religieuse, un groupe occupationnel, etc. Les rôles constituent donc des indices du statut social.

Pour les fins de l'étude, on distingue deux grands types de rôles: les rôles individuels et les rôles de groupe, les premiers se subdivisant en rôles majeurs et en rôles mineurs.

Les rôles individuels se rapportent aux personnes mentionnées individuellement dans une nouvelle, même si elles le sont à titre de membres d'un groupe. Ils s'appliquent également dans les cas où il y a mention de plusieurs personnes exerçant toutes le même rôle mais ne constituant pas un groupe spécifique comme, par exemple, les premiers ministres des pro-

vinces. On considère alors qu'il y a mention d'un rôle individuel et non d'un rôle de groupe.¹

Les rôles majeurs comprennent les rôles d'occupation et les rôles d'association, ces derniers pouvant par ailleurs constituer des rôles de groupe lorsque c'est l'association dans son ensemble qui est prise en considération. C'est par rapport à leur importance fonctionnelle dans l'organisation de la vie publique que ces rôles sont dits majeurs. On considère en effet que les rôles d'occupation et les rôles d'association sont, parmi les rôles individuels, ceux qui contribuent le plus à structurer la vie publique.

Il n'était pas facile de "catégoriser" les rôles d'occupation: il n'est qu'à penser à la multitude des occupations listées dans le recensement. D'autre part, il fallait adapter les catégories aux besoins d'une analyse du contenu des nouvelles. Une connaissance expérimentale des bulletins indique la nécessité de donner priorité aux rôles politiques et donc de les détailler. De plus, nous voulions vérifier l'incidence de quelques rôles bien particuliers: les rôles religieux à cause de la structure du pouvoir au Canada français, les rôles de juge, avocat et policier en relation avec la sphère de la justice et le rôle de chômeur comme un indice de préoccu-

1

Le "groupe" est entendu ici au sens strict d'un ensemble plus ou moins structuré de personnes réunies dans la poursuite d'un but commun. Il exclut donc le groupement, simple agrégat statistique de personnes possédant une ou plusieurs caractéristiques communes. Ainsi une association professionnelle constitue un groupe, mais non pas les professionnels en général.

pation des problèmes du travail.¹ Nous avons inséré une autre dimension: la hiérarchie des occupations, une des expressions du statut et du pouvoir social. Au regard de toutes les exigences précitées, nous avons établi, comme rôles d'occupation, les grandes catégories suivantes: politiques, religieux, professionnels, gérants et administrateurs, semi-professionnels, travailleurs des services publics de protection, chômeurs et autres.

La détermination des catégories de rôles individuels d'association repose sur deux critères. L'un d'eux est la position des individus dans la hiérarchie de l'association, les membres étant répartis en deux groupes: les membres de l'exécutif ou dirigeants (président, vice-président, secrétaire, etc.) et les simples membres ou un groupe indéterminé à l'intérieur de l'association (permanent, délégué ou porte-parole, mais sans poste exécutif). Le type d'association constitue l'autre critère. Les associations sont ici réparties en cinq types: syndicales, professionnelles et patronales, économiques, politiques, autres. Cette prise en considération du type d'association paraît introduire une certaine confusion entre rôle et sphère d'activité. Au premier abord, en effet, le genre d'association renvoie plus à un domaine d'activité qu'à un ensemble de fonctions constituant un rôle. Mais, en fait, le contenu d'un rôle d'association relève autant du champ d'action

¹ Les rôles d'associations syndicales en sont d'autres indices.

de l'association que du niveau hiérarchique où se situe la fonction. Ainsi le rôle de "président d'association" serait un rôle sans contenu spécifique, applicable aussi bien à un leader syndical ou à un chef politique qu'à un président d'une association de philatélistes ou à celui d'une société de protection des animaux. D'où la nécessité de tenir compte du type d'association dans la définition même des rôles d'association.

Tous les autres rôles individuels sont classés parmi les rôles "mineurs". On trouve sous ce titre des rôles familiaux, "sociaux", marginaux et accidentels¹, ainsi qu'une catégorie résiduaire.

Il y a mention d'un rôle de groupe lorsqu'une nouvelle réfère à un groupe comme entité et non seulement à ses dirigeants ou à ses simples membres ou encore à quelques-uns de ses dirigeants et de ses simples membres. Nous avons considéré les groupes suivants: les corps politiques, les corps administratifs et judiciaires, les cinq types d'associations plus haut mentionnés, les entreprises privées et les groupes spontanés.

Chaque personne détient une pluralité de rôles.

¹ Ces termes sont définis plus loin.

Toutefois un de ces rôles sera habituellement plus important que tous les autres dans la définition de son personnage social: c'est le rôle-clé. Ainsi un premier ministre sera socialement défini par ce rôle de premier ministre, même si certains autres sont subjectivement très importants pour lui. Les rôles susceptibles de devenir des rôles-clés varient selon les sociétés et leurs systèmes de valeurs. Dans les sociétés traditionnelles, par exemple, l'âge est lié à un rôle dominant: les plus âgés, en tant que dépositaires de la tradition, sont aussi des sages et des chefs. Dans les sociétés industrielles et technologiques, le rôle d'occupation est souvent le rôle dominant.

Toute personne et tout groupement exercent une pluralité de rôles. A l'intérieur d'une même unité de nouvelle et pour un même acteur, il peut donc y avoir conflit entre différents rôles: rôle majeur et rôle mineur, rôle d'occupation et rôle d'association, l'un ou l'autre des rôles mineurs. Nous avons choisi de coder le rôle qui motive la mention d'une personne ou d'un groupe dans une nouvelle, qui indique à quel titre elle fait l'objet d'une nouvelle c'est-à-dire le rôle que le contexte met le plus en évidence. Ce rôle est souvent le rôle-clé de l'acteur, mais il peut arriver que ce soit un autre rôle, parfois même un rôle tout à fait temporaire et secondaire. La plupart des rôles mineurs, particulièrement les rôles accidentels et de citoyen, sont sans doute de ce dernier type.

Par ailleurs, plusieurs acteurs qui remplissent tous des rôles différents peuvent être mentionnés dans une même unité d'énumération. Les codeurs choisissaient alors, jusqu'à concurrence de trois rôles, ceux que le contexte mettait le plus en évidence. Notons que les mentions de rôles, et non d'acteurs, servent de base à la compilation car la mention de plusieurs acteurs d'une même ethnicité exerçant un même rôle ne constitue qu'une seule mention de rôle.

Voici maintenant la liste complète des catégories de rôle que nous avons utilisées. Nous expliciterons ensuite chacune de ces catégories.

I - ROLES INDIVIDUELS (1 à 34)

A. Rôles majeurs (1 à 28)

Rôles d'occupation (1 à 18)

Rôles politiques (1 à 8)

- 1- Gouverneur général
- 2- Sénateur
- 3- Premier ministre
- 4- Ministre
- 5- Député
- 6- Maire
- 7- Conseiller municipal
- 8- Haut fonctionnaire

Rôles religieux (9 à 11)

- 9- Cardinal
- 10- Chanoine, curé
- 11- Ministre du culte

Professionnels (12,13)

- 12- Juge, avocat
- 13- Autres professionnels
- 14- Gérants et administrateurs
- 15- Semi-professionnels
- 16- Travailleurs des services publics de protection
- 17- Chômeurs
- 18- Autres rôles d'occupation

Rôles d'association (19 à 28)

Associations syndicales (19,20)

- 19- Membre de l'exécutif
- 20- Simple membre

Associations professionnelles et patronales (21,22)

- 21- Membre de l'exécutif
- 22- Simple membre

Associations économiques (23,24)

- 23- Membre de l'exécutif
- 24- Simple membre

Associations politiques (25,26)

- 25- Membre de l'exécutif
- 26- Simple membre

Autres associations (27,28)

- 27- Membre de l'exécutif
- 28- Simple membre

B. Rôles mineurs (29 à 34)

Rôles "sociaux" (29,30)

- 29- Citoyen
- 30- Vedette
- 31- Rôles familiaux
- 32- Rôles marginaux
- 33- Rôles accidentels
- 34- Autres rôles mineurs

II - ROLES DE GROUPE (35 à 43)

- 35- Corps politiques
- 36- Corps administratifs et judiciaires
- 37- Associations syndicales
- 38- Associations professionnelles et patronales
- 39- Associations économiques
- 40- Associations politiques
- 41- Autres associations
- 42- Entreprises privées
- 43- Groupes spontanés

Rôles politiques (1 à 8)

- 1- Gouverneur général; lieutenant-gouverneur¹
- 2- Sénateur; membre de la Chambre haute, du Conseil législatif
- 3- Premier ministre
- 4- Ministre; président du Conseil privé, orateur de la Chambre, procureur général, secrétaire de la province, secrétaire d'Etat
- 5- Député
- 6- Maire; président d'un conseil exécutif municipal
- 7- Conseiller municipal (échevin)
- 8- Haut fonctionnaire

¹ Lorsqu'une catégorie comprend plusieurs rôles, elle sera désignée par le rôle qui est mentionné le premier.

La catégorie de haut fonctionnaire s'applique aux personnes occupant des postes de direction dans des organismes gouvernementaux, semi-gouvernementaux ou para-gouvernementaux, ou dans l'administration municipale des capitales fédérale et provinciales et de la métropole canadienne; elle s'applique aussi à tout acteur à qui une nouvelle attribue explicitement le titre de haut fonctionnaire. Ainsi est considérée comme haut fonctionnaire toute personne qui remplit un des rôles suivants:

Sous-ministre; directeur de la PP, de la RCMP; directeur de la SGF, de SIDBEC; directeur de la Banque du Canada; président de Radio-Canada; militaire haut-gradé; diplomate, délégué et représentant officiel d'un gouvernement.

Rôles religieux (9 à 11)

- 9- Cardinal, archevêque, évêque; chef d'une confession religieuse pour le Canada, une province ou un territoire ecclésiastique.
- 10- Chanoine, curé; supérieur de communauté religieuse pour une province ou un territoire ecclésiastique, pour une maison; supérieur(e) d'une maison d'enseignement (du secteur privé) tenue par des religieux.
- 11- Prêtre, ministre du culte; religieux, religieuse.

Professionnels (12,13)

- 12- Juge, avocat
- 13- Autres professionnels

Notaire; médecin, chirurgien, opticien, dentiste; ingénieur, architecte, chimiste, biologiste; comptable agréé, actuaire;

professeur d'université, de collège classique ou d'école spécialisée; économiste, sociologue, psychologue, anthropologue, travailleur social diplômé, diplômé en sciences politiques, en relations industrielles; artiste, écrivain; etc.

14- Gérants et administrateurs

Gérant ou administrateur d'une entreprise industrielle, commerciale ou financière (usine, grand magasin, banque); industriel, contracteur, entrepreneur, chef de bureau.

15- Semi-professionnels

Editeur, rédacteur, éditorialiste, journaliste, annonceur de radio ou télévision; professeur d'école primaire; infirmière diplômée; pilote, photographe professionnel; sportif professionnel; etc.

16- Travailleurs des services publics de protection

Pompier, policier, détective; militaire, aviateur, marin et soldat autres que haut gradés.

17- Chômeur

Personne mentionnée explicitement comme étant en chômage.

18- Autres rôles d'occupation

Petit gérant et administrateur; petit commerçant, garagiste, agent de compagnie; fonctionnaire subalterne, etc; employé de bureau et assimilés; employé des services personnels; concierge, garçon de table, barbier, etc; ouvrier spécialisé, semi-spécialisé ou non qualifié; cultivateur; les travailleurs en général, la main d'oeuvre.

Associations syndicales (19,20)

19- Membre de l'exécutif (dirigeant)

20- Simple membre

Le terme "syndicat" s'applique à un local, une centrale ou une fédération syndicale.

Cette catégorie ne comprend que les syndicats véritables par opposition aux associations professionnelles, le syndicat étant défini ici par le pouvoir de négociation collective. Il peut s'agir d'unions d'ouvriers, de cols blancs ou de professionnels.

Associations professionnelles et patronales (21,22)

21- Membre de l'exécutif (dirigeant)

22- Simple membre

L'association professionnelle, telle que définie ici, vise au maintien des standards d'une profession (critères d'admission, éthique professionnelle, etc.) et à la protection des membres mais exclut la négociation collective.

Le Barreau; le Collège des médecins; la Corporation des psychologues; l'Association des éducateurs de langue française, etc.

Cette catégorie inclut également toute association ou "syndicat" d'employeurs appelé ici "association patronale".

Associations économiques (23,24)

23- Membre de l'exécutif (dirigeant)

24- Simple membre

Sont appelées ainsi les associations volontaires groupant des personnes qui ne sont pas nécessairement interdépendantes ni même solidaires au plan occupationnel, mais qui se réunissent pour la poursuite commune d'un but économique.

Une Chambre de Commerce, une Ligue de consommateurs, une coopérative de consommation, de production, d'épargne et de crédit.

Certaines coopératives qui sont, sous certains aspects, assimilables à des entreprises économiques autant qu'à des associations, sont rangées parmi les associations à cause de leur caractère de mouvement social.

Les associations dites ici économiques se distinguent des associations syndicales, professionnelles et patronales en ce que ces dernières sont nécessairement caractérisées par une certaine homogénéité -ou du moins une interdépendance- des positions et rôles de leurs membres, au moins dans le champ d'action propre à chaque association.

Associations politiques (25,26)

25- Membre de l'exécutif (dirigeant)

26- Simple membre

Sont rangés parmi les associations politiques tous

les partis politiques (aux niveaux fédéral, provincial ou municipal) ainsi que les sections locales ou régionales de ces partis. Le parti politique se définit par son but, l'obtention du pouvoir, mais ce but peut n'être envisagé qu'à moyen ou même à long terme. Les mouvements révolutionnaires sont également rangés parmi les associations politiques.

Fédération libérale du Canada, du Québec,
Parti conservateur, Union Nationale, Parti
communiste, Nouveau Parti Démocratique,
Crédit Social; Rassemblement pour l'Indépen-
dance Nationale, Parti Socialiste Québécois;
Front de Libération du Québec; Parti Civique
de Montréal; etc.

Cette catégorie inclut également les mouvements sociaux dont le but est d'influencer l'opinion publique dans un domaine relevant directement ou indirectement de la politique.

Mouvement pour le désarmement nucléaire;
Voix des femmes; Fair play for Cuba; Club
Parti Pris; etc.

Autres associations (27,28)

27- Membre de l'exécutif (dirigeant)

28- Simple membre

Associations civiques, culturelles, artistiques, scientifiques, étudiantes, religieuses, de bienfaisance, mondaines, etc., exclues des catégories d'associations précédentes, associations non spécifiées.

Rôles 'sociaux' (29,30)

On entend ici par rôles 'sociaux' les rôles qui, tout en étant des rôles mineurs, impliquent une certaine intervention dans la vie publique, intervention qui n'est ni fortuite (comme dans le cas des rôles accidentels), ni en marge d'une vie sociale intégrée (comme dans le cas des rôles marginaux).

Nous avons retenu deux types de rôles 'sociaux':
citoyen et vedette.

29- Citoyen

Cette catégorie s'applique lorsqu'une nouvelle mentionne la totalité des habitants d'une aire géographique (pays, province, région, ville, etc.) sans autre spécification.

Elle s'applique également aux individus qui ont pris ou doivent prendre certaines responsabilités civiques: témoin ou juré dans un procès, électeur, volontaire, manifestant, etc.

30- Vedette

On entend ici par vedette une personne qui a acquis une certaine notoriété dans le domaine du divertissement et des loisirs de masse, ou dans un autre domaine, si, en outre, son mode de vie apparaît comme un modèle ou un idéal (du moins dans certains aspects), par suite de l'"information romancée" dont les techniques de diffusion de masse entourent sa vie

privée aussi bien que professionnelle.

31- Rôles familiaux

Cette catégorie est applicable lorsque l'unité de nouvelle souligne un titre de parenté d'un acteur: époux (épouse), parent, enfant, frère, etc.

32- Rôles marginaux

Violateur de la loi civile ou criminelle (y compris les jeunes délinquants) et accusé, i.e. toute personne coupable d'actes illégaux ou faisant l'objet de poursuites judiciaires.

Ces rôles sont dits marginaux parce qu'ils sont ceux de personnes dont les activités vont à l'encontre de normes sociales généralement acceptées.

D'autres rôles, tels ceux de mendiant, de vagabond, répondent à cette définition d'un rôle marginal, mais sont rangés simplement parmi les "autres rôles mineurs" à cause de leur aspect négligeable tant dans la vie publique que dans les nouvelles.

33- Rôles accidentels

Victime, i.e. toute personne qui subit, ou risque de subir, des blessures légères ou mortelles, ou des pertes matérielles au cours d'un accident, d'une catastrophe natu-

relle, d'un attentat ou d'un crime, d'une épidémie; malade, infirme.

Ces rôles sont dits accidentels parce qu'une personne ne les occupe que par suite de son implication dans des circonstances fortuites.

D'autres rôles accidentels de moindre importance par rapport à la vie publique sont rangés parmi les "autres rôles mineurs": témoin d'un fait divers ou d'une catastrophe, à l'exception des témoins à un procès (citoyen); gagnant d'une loterie, d'un jeu de hasard, etc.

34- Autres rôles mineurs

Cette catégorie inclut tous les rôles individuels non classifiés dans une des catégories précédentes.

Elle s'applique notamment aux personnes qui ne sont mentionnées dans une nouvelle qu'en tant qu'elles se rattachent à un acteur plus important de la nouvelle v.g. "les invités".

Elle comprend aussi les personnes déterminées mais désignées seulement de façon imprécise, comme dans les expressions suivantes: "une source fiable", "un informateur anonyme", "une personne non identifiée", "un ressortissant de..", "un éminent personnage", etc., quand aucun autre rôle ne leur est attribué dans le contexte de la nouvelle.

Rappelons qu'elle comprend les rôles marginaux autres que ceux de violateur de la loi et d'accusé et les rôles accidentels autres que celui de victime.

35- Corps politiques

Organismes législatifs et exécutifs dont les membres, bien qu'ils exercent des rôles différents, sont considérés dans leur ensemble.

Conseil municipal; Parlement, Chambre des Communes, Sénat, Gouvernement, Cabinet, Conseil des ministres, Comité parlementaire; l'opposition; l'Etat (entendu au sens d'appareil gouvernemental, mais non au sens de l'ensemble des citoyens); "Ottawa", "Québec", "Toronto", etc.. lorsque ces expressions désignent un gouvernement.

36- Corps administratifs et judiciaires

Organismes gouvernementaux ou municipaux chargés de l'exécution des décisions du pouvoir législatif ou exécutif, lorsque ces organismes sont pris dans leur ensemble.

Ministère, division ou service d'un ministère, comité interministériel, secrétariat d'une province ou du pays; Conseils d'orientation économique; Commissions royales d'enquête; Cours de justice; La Couronne; divisions (départements, services, bureaux, etc) d'une administration municipale; sociétés étatiques ou mixtes; etc.

- 37- Associations syndicales¹
- 38- Associations professionnelles et patronales¹
- 39- Associations économiques¹
- 40- Associations politiques¹
- 41- Autres associations¹
- 42- Entreprises privées

Toute entreprise économique -industrielle, commerciale, financière- du secteur privé, lorsque prise comme une entité c'est-à-dire comme unité de production de certains biens ou services.

43- Groupes spontanés

Groupes temporaires qui se forment à l'occasion d'un événement précis et en vue de la poursuite d'un certain but.

Une mission commerciale (non gouvernementale), une délégation de citoyens auprès du gouvernement lors de la discussion d'un bill; etc.

Nous avons donc distingué quarante-trois rôles. Un tel nombre de rôles, utile pour l'investigation du contenu des nouvelles, est toutefois trop grand pour la présentation des résultats; il a fallu regrouper les rôles d'une façon qui tient compte à la fois de critères logiques et de critères numériques.

¹ La définition en est donnée dans la partie du texte qui traite des rôles individuels d'association.

Des rôles politiques, nous avons gardé distincts le premier ministre, le ministre, le député et le haut fonctionnaire; par contre nous avons groupé sous la catégorie "autres rôles politiques", parce que rarement mentionnés, le gouverneur général, le sénateur et le maire.

A cause du petit nombre de mentions des rôles religieux, il n'y a pas lieu de conserver les distinctions hiérarchiques pré-établies: tous les rôles religieux sont groupés en une seule catégorie.

Parmi les rôles individuels d'association, seuls ceux qui se rapportent aux associations syndicales et politiques avaient une proportion suffisante de mentions pour être gardés distincts. Nous avons donc rangé les rôles individuels d'associations professionnelles et patronales de même qu'économiques dans la catégorie des "autres associations".

Sous les rôles mineurs, nous avons gardé les classifications pré-établies à une exception près: faute de mention, nous avons dû retrancher la vedette. Pour bien marquer l'extension des rôles marginaux et des rôles accidentels, les premiers seront désignés par violateur et accusé, les seconds par victime.

Le rôle de groupe spontané n'est apparu dans aucune nouvelle et est nécessairement supprimé. Les autres rôles de groupe ont été gardés tels quels.

Il convient de souligner que les catégories de rôle n'ont pas toutes la même compréhension. Certaines ne désignent qu'un rôle v.g. député, d'autres en englobent une multitude v.g. autres rôles occupationnels. Les rôles qui sont désignés comme importants dans les nouvelles peuvent donc se trouver ou surreprésentés ou sous-représentés ou proportionnellement représentés par rapport à leur incidence dans la population. Nous n'avons pas l'intention d'aborder ce problème de la représentation proportionnelle car le but de l'analyse est de déceler les types de personnes le plus souvent objets de nouvelles quelle que soit leur probabilité démographique de l'être.

Rappelons que le nombre de rôles par unité de nouvelle était variable, que certaines unités n'en comportaient aucun et d'autres plusieurs et que le système de codage permettait d'en retenir jusqu'à trois. Par conséquent, les chiffres dont font état les tableaux du chapitre suivant renvoient non pas à des unités de nouvelles mais bien à des mentions de rôles.

C H A P I T R E 17

LES ROLES DANS LES NOUVELLES

Nous ferons l'inventaire des rôles que les émetteurs attribuent aux Canadiens français pris dans leur ensemble de même qu'aux Canadiens anglais. Les Canadiens de chacun des deux groupes sont pris dans leur ensemble car nous ne tenons pas compte de ce qu'ils agissent en milieu canadien ou canadien-étranger, de ce que les acteurs d'un groupe ont ou n'ont pas de partenaires de l'autre groupe. Nous dégagerons les fonctions que, d'après les nouvelles télévisées, remplissent les acteurs de l'un et l'autre groupe et pourrons ainsi constater si certains rôles conviennent plus à un groupe qu'à un

autre. Nous ferons une démarche semblable pour les Canadiens dont l'ethnicité reste inconnue aux téléspectateurs.

Nous poursuivons comme objectif de présenter les rôles spécifiques qui, d'après les nouvelles télévisées, sont caractéristiques des individus et des groupes de nationalité canadienne. Avant d'y arriver, nous voudrions donner une image de synthèse en rappelant les grandes subdivisions qui ont permis de rassembler tous les rôles nécessaires à l'investigation des nouvelles (tableaux 17.1 à 17.4).

Aux rôles individuels, s'opposent les rôles de groupe; aux rôles individuels majeurs, les rôles individuels mineurs; aux rôles majeurs d'occupation, les rôles majeurs d'association. A l'intérieur de ces trois types d'opposition, les quatre émetteurs donnent toujours préséance au même terme. Les individus ont un taux de mention supérieur à celui des groupes (de 67% à 72% contre de 33% à 28%)¹; les individus sont plus souvent caractérisés par des rôles majeurs que par des rôles mineurs (de 53% à 56% contre de 19% à 11%)²; l'occupation des individus a priorité sur leur appartenance à des associations (de 42% à 47% contre de 12% à 9%)³. Dans cette

¹ R-C: 67% contre 33%; CFTM: 70% contre 30%; CBC et CTV: 72% contre 28%.

² R-C: 56% contre 11%; CFTM: 54% contre 17%; CBC: 56% contre 16%; CTV: 53% contre 19%.

³ R-C: 44% contre 12%; CFTM: 42% contre 12%; CBC: 47% contre 9%; CTV: 44% contre 9%.

image de synthèse applicable à tous les Canadiens, les quatre émetteurs ne présentent que deux différences peu considérables: les émetteurs francophones accordent un peu plus d'importance aux rôles d'association que ne le font les émetteurs anglophones (12% contre 9%); le réseau d'Etat français est celui des quatre émetteurs qui insiste le moins sur les rôles mineurs (11% contre 16% à 19%).

Lorsqu'on étudie les rôles des Canadiens français et ceux des Canadiens anglais en fonction des mêmes trois types d'opposition, on constate que les quatre émetteurs donnent encore préséance au même terme: les individus sur les groupes, les rôles majeurs sur les rôles mineurs, l'occupation sur l'appartenance à des associations. Mais comment se comparent les taux exacts propres à chacun des deux groupes? Par rapport aux nouvelles de langue anglaise, celles de langue française attribuent plus souvent aux Canadiens français des rôles de groupe (16% et 13% contre 26% et 22%) ainsi que des rôles individuels d'association (6% contre 15%) mais moins souvent des rôles mineurs (25% et 30% contre 10% et 15%). Et la description des Canadiens anglais? Celle des émetteurs anglophones est identique en tout point. Celle des émetteurs francophones diffère sur un point: les rôles mineurs ont plus d'importance d'après CFTM que d'après Radio-Canada (18% contre 7%). Entre émetteurs anglophones et francophones, il n'existe qu'une seule différence en autant que le statut de propriété est le même: elle concerne

les rôles de groupe qui sont plus importants dans les nouvelles de langue française que de langue anglaise (18% contre 9% pour les réseaux d'Etat; 12% contre 5% pour les diffuseurs privés).

Toujours en considérant les grandes subdivisions des rôles, comment se compare la description des Canadiens français à celle des Canadiens anglais? Dans les nouvelles de tous les émetteurs, les groupes jouent un rôle plus important chez les Canadiens d'expression française que d'expression anglaise (de 26% à 13% contre de 18% à 5%)¹ alors que l'inverse se produit pour l'occupation des individus (de 48% à 52% contre de 58% à 66%)². D'après les nouvelles des émetteurs anglophones, il y a deux autres distinctions à établir. Elles concernent les rôles individuels d'association et les rôles mineurs: les premiers sont plus caractéristiques des Canadiens anglais (16% contre 6%) et les seconds, des Canadiens français (25% et 30% contre 11% et 13%).

La moitié ou près de la moitié (de 46% à 51%)³ des rôles attribués aux "Canadiens"⁴ concernent des groupes. Les

¹ R-C: 26% contre 18%; CFTM: 22% contre 12%; CBC: 16% contre 9%; CTV: 13% contre 5%.

² R-C: 49% contre 59%; CFTM: 48% contre 58%; CBC: 52% contre 64%; CTV: 51% contre 66%.

³ R-C: 49%; CFTM: 46%; CBC: 47%; CTV: 51%.

⁴ Sont ainsi désignés les Canadiens dont l'ethnicité n'est pas mentionnée dans les nouvelles.

groupes sont donc mis plus en évidence lorsqu'il s'agit des "Canadiens" que des Canadiens anglais et même que des Canadiens français. Pour les "Canadiens" comme pour les Canadiens des deux groupes ethniques, les rôles majeurs ont priorité sur les rôles mineurs (de 39% à 33% contre de 17% à 13%)¹ et les rôles d'occupation sur les rôles d'association (de 34% à 28% contre de 8% à 5%)².

Alors que le codage en une seule opération des rôles spécifiques aux individus et aux groupes ne posait pas de problème, nous nous sommes rendu compte de la difficulté de décrire dans un seul tableau les rôles individuels et les rôles de groupe. C'est pourquoi, après avoir montré l'importance que prennent les rôles d'individu par rapport aux rôles de groupe, nous les considérerons séparément pour une description plus détaillée. Les rôles individuels sont plus nombreux que les rôles de groupe et les catégories qui spécifient les premiers sont également plus nombreuses. Nous commencerons par tracer le tableau des rôles individuels.

¹ R-C: 38% contre 13%; CFTM: 37% contre 17%; CBC: 39% contre 14%; CTV: 33% contre 16%.

² R-C: 31% contre 7%; CFTM: 29% contre 8%; CBC: 34% contre 5%; CTV: 28% contre 5%.

Rôles individuels

Il faut remarquer que la facture des catégories de rôle individuel est différente de celle des catégories de sphère d'activité. Ces dernières ne comptent qu'une catégorie résiduaire au niveau du gouvernement et de l'administration publique. Par ailleurs, les rôles en comptent plus d'une soit en fait six: autres rôles politiques, autres professionnels, autres occupations, dirigeant d'autres associations, membre d'autres associations, autres rôles mineurs. Ces catégories résiduaire, composite de rôles dont aucun n'a une importance quantitative suffisante pour être gardé séparément, sont sans intérêt pour l'analyse. Dans la section sur les sphères d'activité, il fut possible de pointer celles qui sont absentes des nouvelles. Il ne peut en être de même pour les rôles puisqu'un certain nombre sont déjà cachés dans les catégories résiduaire. Notre démarche ne consistera donc qu'à indiquer les rôles mis en évidence: il en sera ainsi lorsque le taux de mention d'un rôle sera d'au moins 6%. Ce pourcentage tient compte du nombre de catégories de rôles individuels et est, en conséquence, équivalent au 10% jugé nécessaire pour affirmer que les nouvelles mettent en évidence une sphère d'activité donnée.

L'ensemble des Canadiens (tableaux 17.5 à 17.8)

Dans les nouvelles des quatre émetteurs, deux rôles, le ministre et le premier ministre, sont source première d'activités (de 15% à 11%; de 14% à 8%)¹. Trois autres rôles dits majeurs dans l'organisation de la vie sociale apportent une contribution importante à la configuration des activités. Ce sont: le travailleur des services publics de protection (de 11% à 6%)², le dirigeant d'associations politiques (de 9% à 6%)³ et le haut fonctionnaire (de 9% à 6%⁴, à CTV: 5%). Le tableau se complète par deux rôles mineurs: le citoyen (de 8% à 6%)⁵ et le violateur (de 10% à 7%)⁶, sauf à Radio-Canada (3%). D'après CFTM, la victime fait aussi partie du tableau (7%).

De six à huit rôles dont le taux de mention est d'au moins 6% suffisent pour identifier de 57% à 68% des mentions attribuées aux Canadiens⁷. C'est là un indice frappant du degré de concentration qu'obtiennent, dans les nouvelles, un nombre restreint de rôles même si aucun d'entre eux n'apparaît dans plus de 15% des mentions.

1 R-C: 15% et 14%; CFTM: 11% et 8%; CBC: 14% et 11%; CTV: 13% et 12%.

2 R-C: 6%; CFTM: 7%; CBC: 10%; CTV: 11%.

3 R-C: 9%; CFTM: 6%; CBC et CTV: 8%.

4 R-C: 6%; CFTM: 7%; CBC: 9%.

5 R-C: 7%; CFTM: 6%; CBC: 7%; CTV: 8%.

6 CFTM: 7%; CBC: 9%; CTV: 10%.

7 R-C: 7 rôles (57%); CFTM: 8 rôles (59%); CBC: 7 rôles (68%); CTV: 6 rôles (62%).

Les quatre émetteurs font donc appel presque aux mêmes rôles dans la rédaction des nouvelles. Quatre de ces rôles impliquent des fonctions politiques et sont une image de la configuration du pouvoir politique. On pourrait émettre l'hypothèse que les décisions (pouvoir législatif) sont entre les mains du premier ministre et du ministre et leur exécution (pouvoir exécutif), entre les mains du haut fonctionnaire. Ce dernier pourrait même jouir d'un pouvoir de décision. Quant au dirigeant d'association politique, il serait peut-être à l'affût des décisions à critiquer et des suggestions à faire. Nous ne pouvons passer sous silence le peu d'importance que les nouvelles accordent au député (taux de mention: 4% et 5%), celui-là même qui, dans notre système démocratique, est le représentant du peuple. Nous dirions volontiers qu'il y a là un reflet et un indice du peu de pouvoir que détient le député dans la marche des affaires de l'Etat.¹

Même si les quatre émetteurs, dans leurs nouvelles, font reposer sur à peu près les mêmes rôles le déroulement de la vie en société, certains des rôles ne reçoivent pas le même degré d'attention particulièrement de la part de Radio-Canada et de CFTM. Car, encore une fois, il faut noter la grande similitude des émetteurs anglophones entre lesquels il n'y a qu'une

¹ Il y a actuellement un mouvement qui cherche à "revaloriser" le rôle du député.

seule différence à relever: elle concerne le haut fonctionnaire dont la mention revient proportionnellement un peu plus souvent dans les nouvelles de CBC que de CTV (9% contre 5%). Les émetteurs francophones se distinguent sur plus d'un rôle: le premier ministre, le ministre et le dirigeant d'association politique sont l'objet d'une plus grande attention de la part de Radio-Canada que de CFTM (14% contre 8%; 15% contre 11%; 9% contre 6%) alors que le contraire se produit pour le violateur (3% contre 7%) et la victime (3% contre 7%) ainsi que pour le juge, quoique ce dernier ne réussisse pas à jouer un rôle important, même dans les bulletins de CFTM (2% contre 5%). Il est peu probable que le statut de propriété soit responsable des différences entre émetteurs francophones car on ne trouve rien de semblable entre émetteurs anglophones. Il faudrait probablement attribuer ces différences au caractère local de CFTM.

Si nous mettons en opposition les émetteurs de langue différente, il n'y a qu'une seule différence à faire ressortir: les émetteurs anglophones mettent en évidence le travailleur des services publics de protection plus que ne le font les émetteurs francophones (10% et 11% contre 6% et 7%).

Pour certains rôles, un émetteur s'oppose aux trois autres: ont moins d'importance le premier ministre à CFTM et le violateur à Radio-Canada; a plus d'importance le juge à CFTM.

Canadiens français, Canadiens anglais

Nous en arrivons maintenant à donner la description des rôles qui, selon les nouvelles télévisées, sont pertinents aux Canadiens de chacun des deux groupes ethniques. Nous examinerons le tableau qu'en dresse chacun des émetteurs et les comparerons entre eux.

Radio-Canada (tableau 17.5)

Deux rôles définissent principalement les Canadiens français: le ministre (21%) et le premier ministre (17%). Cette image se complète par deux autres rôles également à connotation politique: le dirigeant d'associations politiques (10%) et le haut fonctionnaire (7%). Quatre rôles cumulent 55% des mentions et aucun des autres rôles n'a un taux de mention qui excède 4%.

Dans la définition des Canadiens anglais, trois rôles représentent les trois cinquièmes des mentions: le premier ministre (22%), le ministre (20%) et le dirigeant d'associations politiques (19%). Cette définition se complète par le député (11%) et le haut fonctionnaire (8%). L'image des Canadiens anglais est donc concentrée à 80% sur cinq rôles tous reliés à la fonction politique.

L'image des Canadiens anglais, comme d'ailleurs celle de Canadiens français, se dessine donc seulement à l'aide de

composantes politiques bien que celles-ci cumulent une plus forte proportion des mentions dans la première que dans la deuxième image. Deux des rôles politiques ont plus de force chez les Canadiens d'expression anglaise que française: le dirigeant d'associations politiques et le député lequel, d'ailleurs, passe presque inaperçu chez les Canadiens français.

CFTM (tableau 17.6)

Dans l'image des Canadiens français, le ministre a préséance sur tous les autres rôles (16%). Viennent ensuite sur un pied d'égalité (9% à 6%): le premier ministre, le haut fonctionnaire, le dirigeant d'associations politiques, le juge ou l'avocat, le violateur et la victime. Sept rôles, dont quatre d'allure politique, permettent d'identifier 60% des mentions de rôles et aucun des autres rôles spécifiques n'obtient plus de 4% des mentions.

Six rôles, dont quatre majeurs à connotation politique et deux mineurs, suffisent pour caractériser les trois quarts des mentions que reçoivent les Canadiens anglais. Ceux-ci sont définis comme premier ministre (25%), ministre (14%), dirigeant d'associations politiques (12%), haut fonctionnaire (7%), violateur (9%) et victime (7%).

Pour les Canadiens français comme pour les Canadiens anglais, les rôles politiques ne sont pas les seuls éléments

du tableau et les mêmes rôles composent l'image des Canadiens des deux groupes. Une seule exception concerne le juge, rôle propre aux Canadiens français. Il y a cependant des distinctions quant au degré d'importance de deux des rôles politiques: le premier ministre et le dirigeant d'associations politiques cumulent plus de mentions chez les Canadiens d'expression anglaise que d'expression française.

CBC (tableau 17.7)

Selon les nouvelles de CBC, le violateur est, avec le ministre, le rôle le plus important que remplissent les Canadiens français (20% et 24%). S'ajoutent au tableau le premier ministre (12%), le haut fonctionnaire (7%), le juge ou l'avocat (7%) et le dirigeant d'associations politiques (6%). Six rôles sont suffisants pour décrire 75% des mentions.

L'image des Canadiens anglais se dessine grâce à cinq rôles qui rendent compte des trois quarts des mentions. Quatre rôles politiques se présentent avec un taux de mention supérieur à 10%: le premier ministre (22%), le ministre (18%), le dirigeant d'associations politiques (15%) et le haut fonctionnaire (11%). Le cinquième rôle est celui de violateur (7%).

Canadiens français et Canadiens anglais ont un éventail restreint de rôles dont certains n'ont pas le même degré d'importance pour les uns que pour les autres. Comparativement à l'image de l'autre groupe ethnique, le premier ministre et le dirigeant

d'associations politiques sont plus mis en évidence dans l'image du groupe anglais alors que le juge et le violateur le sont plus dans l'image du groupe français.

CTV (tableau 17.8)

Les deux rôles qui définissent le plus souvent les Canadiens français sont le ministre (25%) et le violateur (22%). S'ajoutent à la définition, le premier ministre (12%), le député (7%), le juge ou avocat (6%) et les titres de parenté (7%). Six rôles, dont trois politiques, caractérisent les quatre cinquièmes des mentions de rôle.

Trois rôles ont une importance première dans la description des Canadiens anglais: premier ministre (22%), ministre (19%) et dirigeant d'associations politiques (14%); trois autres rôles ont une importance moindre mais suffisante pour être mentionnés: député (8%), haut fonctionnaire (7%) et violateur (6%). Six rôles, dont cinq politiques, cumulent les quatre cinquièmes des mentions.

Trois des rôles politiques, le premier ministre, le dirigeant d'associations politiques et le haut fonctionnaire, contribuent plus à la définition du Canadien anglais qu'à celle du Canadien français. L'inverse se produit lorsqu'il s'agit du juge et surtout du violateur. Le ministre et le député ont la même importance dans les deux définitions.

Comparaisons entre les sources de diffusion

Quelle est donc, par rapport aux rôles qui se dégagent des nouvelles, l'image des Canadiens français?¹

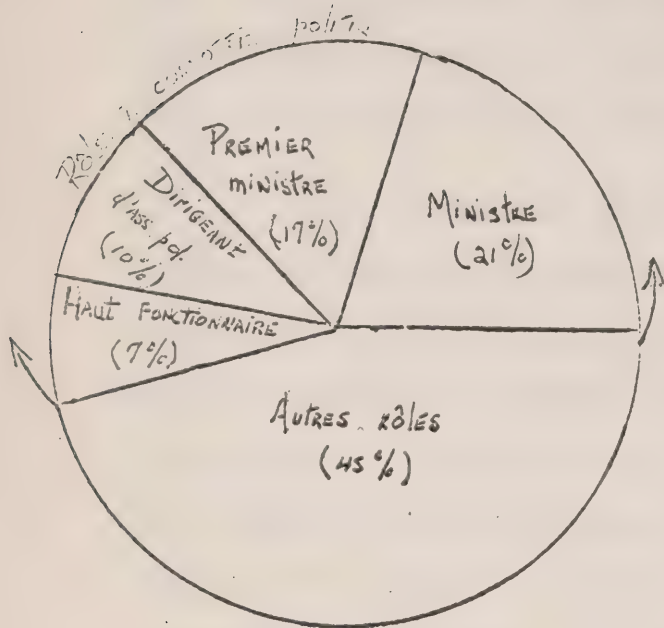
Commençons par l'image que projettent les deux émetteurs francophones: celle de Radio-Canada est, sur plusieurs points, différente de celle de CFTM. Le poste privé présente un éventail de rôles plus large que celui du réseau d'Etat: pour identifier la moitié ou un peu plus de la moitié des mentions, CFTM se sert de sept rôles alors que quatre suffisent à Radio-Canada. Dans la définition des Canadiens français, les deux émetteurs francophones sont d'accord pour retenir quatre rôles reliés à la politique: le premier ministre, le ministre, le dirigeant d'associations politiques et le haut fonctionnaire. Ils les retiennent à peu près dans les mêmes proportions sauf le premier ministre dont le taux de mention est plus élevé à Radio-Canada qu'à CFTM. Alors que ces quatre rôles sont les seuls que Radio-Canada considère comme importants, CFTM ajoute au tableau les trois rôles suivants: le juge ou l'avocat, le violateur et la victime.

Pour définir les Canadiens français, les deux réseaux de langue anglaise choisissent huit rôles. Quatre d'entre eux prennent exactement la même proportion à l'un et à l'autre

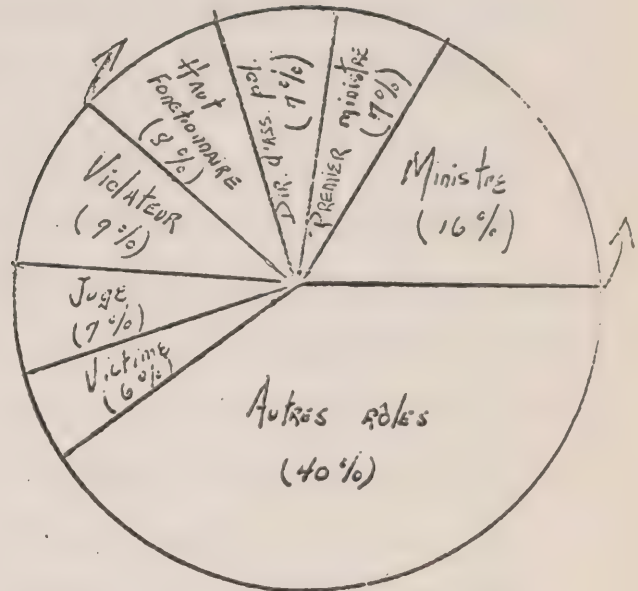
¹ Pour les deux paragraphes qui suivent, voir le graphique 4, p. 246.

GRAPHIQUE 4

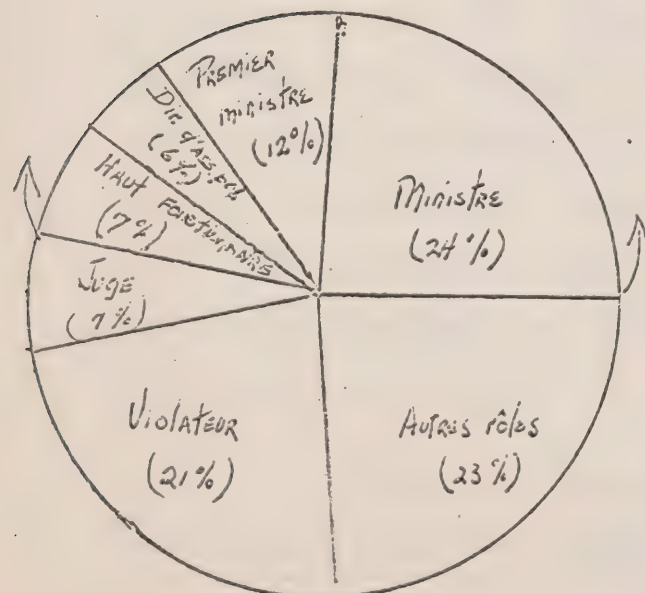
Taux de mention des rôles individuels que chaque émetteur met en évidence chez les Canadiens français



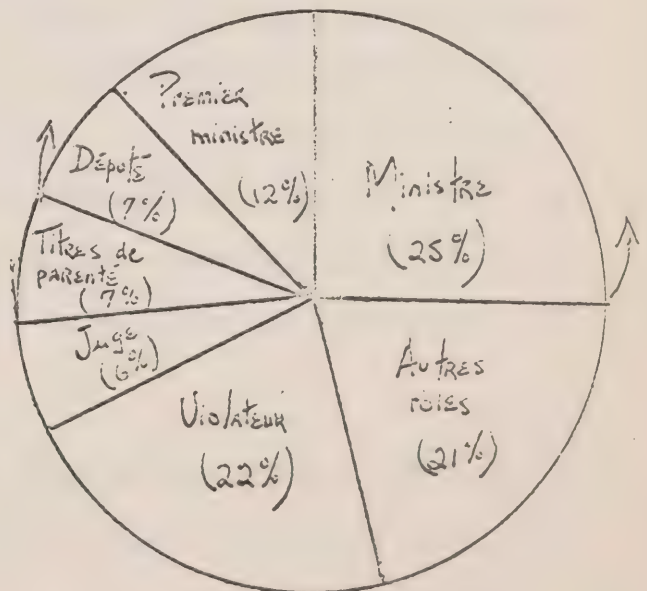
Radio-Canada



CFTM



CBC



CTV

émetteur; ils sont par ordre d'importance: le violateur et le ministre, le premier ministre, le juge ou l'avocat. D'après CBC, les activités des Canadiens français relèvent aussi du haut fonctionnarisme et de la direction d'associations politiques; d'après CTV, de la députation et de titres de parenté.

Seulement deux rôles, le premier ministre et le ministre, se retrouvent dans l'image des Canadiens français que présente chacun des quatre émetteurs encore que le ministre ait moins d'importance à CFTM qu'aux trois autres émetteurs.¹ D'après les émetteurs francophones et un des émetteurs anglophones (CBC), deux autres rôles politiques, le dirigeant d'associations politiques et le haut fonctionnaire, en font partie; d'après les émetteurs anglophones et un des émetteurs francophones (CFTM), le juge et le violateur y sont intégrés. Précisons que les activités du violateur prennent une part beaucoup plus considérable dans les nouvelles de CBC et de CTV que de CFTM et à plus forte raison que de Radio-Canada pour qui elles ne constituent pas une composante de l'image des Canadiens français. Certains rôles sont attribués au groupe français exclusivement par l'un ou l'autre émetteur: le député et les titres de parenté par CTV et la victime par CFTM.

L'image que chacun des quatre émetteurs projette des Canadiens français est composée d'au moins quatre et d'au plus

¹ Pour ce paragraphe, voir le graphique 5, p. 248.

GRAPHIQUE 5

Rôles individuels que les émetteurs mettent en évidence chez les Canadiens français et chez les Canadiens anglais

Canadiens français

Premier ministre	Ministre	Dirigeant d'ass. pol.	Haut fonctionnaire	Juge	Violateur	Député	Parenté	Vicé-président
R-C, CFTM, CBC, CTV		R-C, CFTM, CBC		CFTM, CBC, CTV		CTV		CFTM

Canadiens anglais

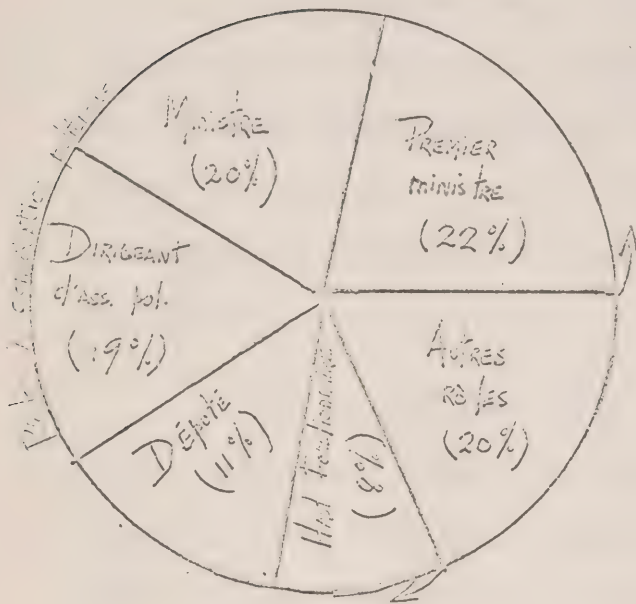
Premier ministre	Ministre	Dirigeant d'ass. pol.	Haut fonctionnaire	Violateur	Député	Vicé-président
R-C, CFTM, CBC, CTV				CFTM, CBC, CTV	R-C, CTV	CFTM

sept rôles dont certains sont identiques pour deux, trois ou quatre émetteurs. Un seul rôle met en opposition les émetteurs francophones et les émetteurs anglophones: ces derniers ont tellement mis en évidence le violateur qu'ils l'ont placé sur un pied d'égalité avec le ministre, ce que les émetteurs francophones sont loin d'avoir fait. Dans le tableau que tracent les émetteurs francophones, le ministre reste une composante importante mais le violateur perd beaucoup d'importance à tel point qu'il n'est même plus une des composantes du tableau que trace Radio-Canada. Aucune autre différence entre les émetteurs ne peut s'expliquer par la langue de diffusion. Le statut de propriété n'en explique aucune.

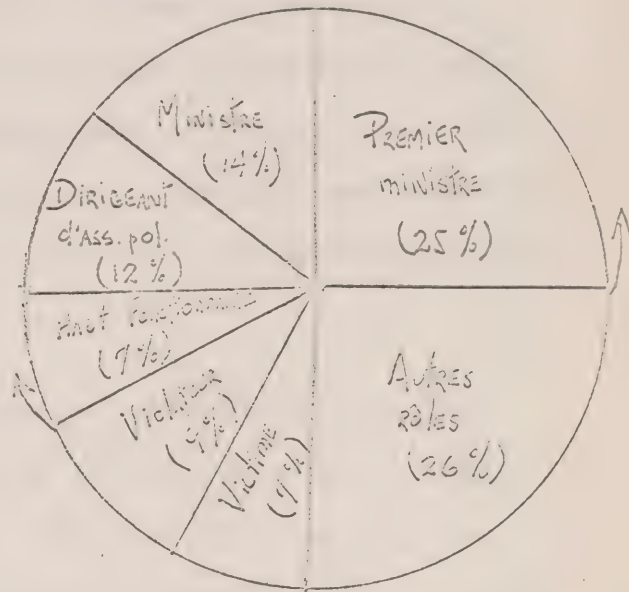
Nous en venons maintenant aux rôles que les émetteurs utilisent pour décrire les Canadiens anglais. Le premier ministre, le ministre, le dirigeant d'associations politiques et le haut fonctionnaire se retrouvent tous les quatre dans les nouvelles que les stations émettrices anglophones et francophones consacrent aux Canadiens anglais.¹ Radio-Canada et CTV se servent aussi d'un autre rôle politique: le député. Le violateur entre dans le tableau que présentent CFTM et les deux émetteurs anglophones, la victime dans celui que trace CFTM. Radio-Canada représente les Canadiens anglais exclusivement en termes politiques alors que CFTM et les réseaux anglophones ajoutent un ou

¹ Voir les graphiques 5 et 6, pp. 248 et 250.

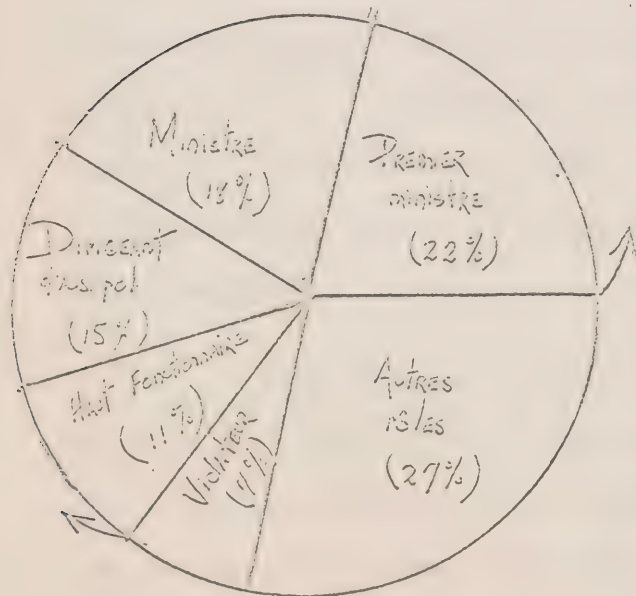
Taux de mention des rôles individuels que chaque émetteur met en évidence chez les Canadiens anglais



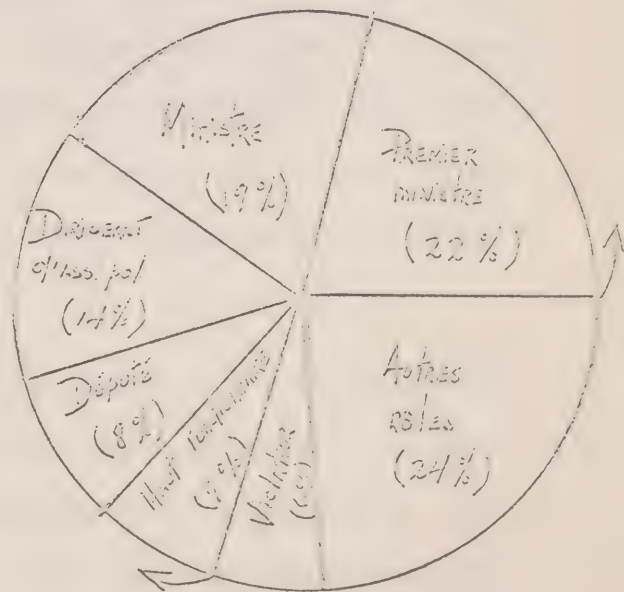
Radio-Canada



CFTM



CBC



CTV

deux rôles de moindre importance par rapport à l'organisation de la société.

Chaque émetteur utilise un maximum de cinq ou six rôles pour décrire les Canadiens d'expression anglaise. Quatre de ces rôles sont constants d'un émetteur à l'autre; les autres rôles n'établissent pas de distinctions entre les émetteurs anglophones et francophones non plus qu'entre les émetteurs privés et d'Etat.

Au regard des rôles, l'image des Canadiens anglais, telle qu'exprimée dans les nouvelles télévisées, est plus nette que celle des Canadiens français. Elle est plus nette en ce sens que le choix des rôles est plus constant d'un émetteur à l'autre. En effet, la description des Canadiens anglais requiert sept rôles dont quatre sont communs aux quatre émetteurs et un seul est exclusif à un émetteur alors que la description des Canadiens français nécessite neuf rôles dont seulement deux sont communs aux quatre émetteurs et trois sont exclusifs à l'un ou l'autre des émetteurs.

Suivant les nouvelles d'au moins trois des émetteurs, cinq rôles apportent une contribution importante à la définition des Canadiens anglais: le premier ministre, le ministre, le dirigeant d'associations politiques, le haut fonctionnaire et le violateur.¹ Ces cinq rôles sont repris dans l'image des Canadiens

¹ Pour le violateur, Radio-Canada fait exception.

français¹ avec la contribution d'un sixième: le juge ou avocat.²

Des cinq rôles que l'on pourrait dire communs aux Canadiens des deux groupes ethniques, trois ne ressortent pas avec la même force chez les uns que chez les autres. Le premier ministre et le dirigeant d'associations politiques, de l'avis de tous les émetteurs, sont des rôles plus caractéristiques des Canadiens anglais que des Canadiens français.³ Le violateur est le seul rôle qui établit une distinction entre émetteurs de langue différente. Pour les émetteurs anglophones, le violateur est un rôle beaucoup plus prononcé chez les Canadiens français que chez les Canadiens anglais, tellement prononcé qu'il devient le rôle le plus important avec celui de ministre. Pour les émetteurs francophones, par ailleurs, le violateur prend la même importance dans le groupe français que dans le groupe anglais.

A la suite de cette analyse sur les rôles propres à chacun des deux groupes ethniques, une conclusion ne fait pas de doute: c'est la mise en valeur des rôles politiques et d'un des rôles dits mineurs dans l'organisation de la société soit le violateur.

¹ Les exceptions sont les suivantes: le dirigeant d'associations politiques et le haut fonctionnaire à CTV, le violateur à Radio-Canada.

² Sauf à Radio-Canada.

³ En ce qui concerne le premier ministre, la différence n'est pas significative à Radio-Canada.

Chez les Canadiens français comme chez les Canadiens anglais, la configuration du pouvoir politique se dessine de la même façon et rappelle celle que nous avons esquissée pour l'ensemble des Canadiens avec toutefois quelques restrictions quant aux rôles de député et de haut fonctionnaire. Lorsque CTV décrit les Canadiens français, il donne préséance au député sur le haut fonctionnaire; lorsque CTV et Radio-Canada décrivent les Canadiens anglais, ils accordent la même importance au député qu'au haut fonctionnaire. Il ne faut donc pas trop se hâter d'affirmer que les nouvelles télévisées sont un indice, tant du côté français que du côté anglais, de la diminution du pouvoir attribué au député en même temps que de la montée du pouvoir de la technocratie. Il n'en reste pas moins qu'elles laissent soupçonner cette tendance.

Nous venons de voir dans quel sens le violateur, en tant que rôle caractéristique des Canadiens français, est source de différence entre émetteurs anglophones et francophones. L'analyse des données sur les sphères d'activité a déjà montré, par ailleurs, que les émetteurs anglophones associent plus souvent justice et activités des Canadiens français que ne le font les émetteurs francophones. Faut-il croire que ces deux faits sont identiques et que d'en connaître un permet de prédire l'autre? En d'autres termes, le rôle de violateur s'identifie-t-il à la justice et réciproquement? Il nous faut présenter les deux alternatives, de la justice au violateur et du violateur à la

justice, car il ne nous est pas possible de savoir si les émetteurs ont tendance à porter d'abord leur intérêt à la justice ou d'abord au violateur.

Le violateur, même en assumant qu'il n'a que la justice comme sphère d'activité,¹ n'est pas présent dans toutes les nouvelles consacrées à la justice: de 40% à 77% des nouvelles canadiennes-françaises consacrées à la justice rapportent les activités d'un violateur canadien-français.² Le violateur y est toutefois plus présent si les émetteurs sont de langue anglaise que s'ils sont de langue française (59% et 77% contre 40% et 43%).³

On peut donc s'attendre à ce que les nouvelles sur la justice ne rapportent pas exclusivement les gestes du violateur mais aussi ceux d'autres acteurs. Quelle est donc l'importance que prend le rôle de violateur par rapport aux autres rôles, lorsque les Canadiens français exercent des activités relatives à la justice? Émetteurs anglophones et francophones accordent-ils au violateur le même degré d'importance? Au regard de la justice, les quatre émetteurs retiennent non pas un mais quatre rôles lesquels cumulent de 82% à 69% des mentions.⁴ Toutefois, le violateur est le principal de ces rôles

¹ Ce qui nous semble plus que probable même si nous ne disposons pas de toutes les données mécanographiques nécessaires pour le démontrer.

² R-C: 40%; CFTM: 43%; CBC: 59%; CTV: 77%.

³ A remarquer que la différence n'est significative qu'entre CTV et les émetteurs francophones.

⁴ R-C: 82%; CFTM: 69%; CBC: 73%; CTV: 78%. Pour ce paragraphe, voir le tableau 17.17.

(de 53% à 27%).¹ CTV semble le mettre plus en évidence que ne le font les trois autres émetteurs mais, à cause du petit nombre de mentions de rôle relatives à la justice, la différence n'est pas significative. Les trois autres rôles sont le juge ou avocat, le ministre et le travailleur des services publics de protection (pour ce dernier rôle, CTV fait exception). A Radio-Canada, le juge ou l'avocat prend presque autant d'importance que le violateur (22% et 27%); à CFTM et aux émetteurs anglophones, ni le juge, ni le ministre, ni le travailleur des services publics de protection n'approche le violateur en terme d'importance (de 7% à 17%² contre de 30% à 53%). A l'intérieur de la sphère de la justice, le violateur reçoit donc le même taux de mention chez les émetteurs anglophones que chez les émetteurs francophones; il est loin de cumuler toutes les mentions de rôles bien que son taux soit, chez les uns et chez les autres et en dépit de la restriction pour Radio-Canada, supérieur à celui des autres rôles.

Il ne peut donc être question, ni dans les nouvelles de langue française ni dans celles de langue anglaise, d'iden-

¹ R-C: 27%; CFTM: 30%; CBC: 32%; CTV: 53%.

² Le juge ou avocat: CFTM et CBC: 15%; CTV: 16%.
 Le ministre: CFTM: 17%; CBC: 16%; CTV: 9%.
 Le travailleur des services publics de protection: CFTM: 7%; CBC: 10%.

tifier la sphère de la justice et le rôle de violateur en dépit de l'existence d'un certain lien entre les deux. Le degré d'importance accordé à la justice dans l'ensemble des sphères d'activité ne préjuge donc pas nécessairement du degré d'importance du violateur quant aux rôles relatifs à la justice ni quant à l'ensemble des rôles. Il faut de même dire que le degré d'importance accordé au violateur dans l'ensemble des rôles ne préjuge pas nécessairement de la présence du violateur dans les nouvelles consacrées à la justice non plus que de la place de la justice dans l'ensemble des sphères d'activité.

Nous avons assumé que les rôles religieux pouvaient prendre une importance non négligeable dans la définition des Canadiens français. En fait, ils n'obtiennent jamais plus de 3% des mentions. Afin d'interpréter correctement ces résultats, nous nous devons d'apporter des précisions. D'après les règles de codage, un rôle religieux n'identifie un acteur que si celui-ci est exclusivement défini comme tel en sorte qu'un rôle religieux ne doit pas entrer en conflit avec un rôle professionnel. Si un acteur est présenté comme exerçant à la fois un rôle religieux et un rôle professionnel, c'est ce dernier qui a préséance. Par ailleurs, nous savons que, dans le milieu canadien-français, plusieurs des personnes qui assument un rôle religieux sont aussi impliquées dans d'autres domaines d'activité que la religion. Le système de codage ne rend pas compte de ces cas de conflit car, pour chaque acteur, le codeur ne devait retenir

qu'un seul rôle et le rôle professionnel prenait le pas sur le rôle religieux.

Canadiens sans mention d'ethnicité (tableaux 17.5 à 17.8)

Les "Canadiens" exercent les rôles de travailleur des services publics de protection (de 29% à 17%) et de citoyen (de 17% à 13%).¹ Les quatre émetteurs sont d'accord pour leur attribuer ces deux rôles et trois d'entre eux le sont au sujet d'un troisième rôle: le haut fonctionnaire (de 9% à 6%;² CFTM fait exception). Les deux émetteurs francophones considèrent aussi les "Canadiens" comme membres d'associations syndicales (8% et 6%) et comme victimes (6% et 7%); les deux émetteurs anglophones, comme semi-professionnels (6%). A côté de points communs de perception, on remarque donc des différences suivant la langue de diffusion. CTV est le seul diffuseur à présenter les "Canadiens" comme violateurs (7%).

Le fait de mentionner l'ethnicité des acteurs introduit-il une différence dans les rôles qu'ils accomplissent? Oui, et il faut qualifier cette distinction de nette. Il n'y a, en effet, que le haut fonctionnaire qui soit un rôle caractéristique des Canadiens avec et sans mention d'ethnicité. Le violateur, rôle attribué aux Canadiens français et aux Canadiens

¹ R-C: 17% et 14%; CFTM: 19% et 17%; CBC: 25% et 13%; CTV: 29% et 16%.

² R-C et CTV: 6%; CBC: 9%.

anglais, n'est repris pour les "Canadiens" que par CTV. Enfin, tous les autres rôles présentés comme distinctifs des Canadiens des deux groupes ethniques sont différents des rôles attribués aux Canadiens sans mention d'ethnicité.

Si l'on valorise la "personnalisation" des individus -principal critère pour déterminer l'appartenance ethnique des individus- il faut conclure que certains rôles, tels le travailleur de services publics de protection et le citoyen, ne sont pas considérés comme suffisamment importants pour entraîner l'identification des personnes qui les détiennent. Cependant, les émetteurs les perçoivent comme des rôles suffisamment importants dans le fonctionnement de la société pour les présenter comme distinctifs de l'ensemble des Canadiens.¹

Rôles de groupe

Au début de cette dernière partie du chapitre, rappelons que, comparativement aux catégories de rôle individuel, les catégories de rôle de groupe sont en nombre plus restreint. Elles sont en fait trois fois moins nombreuses, ce qui oblige à exiger un taux minimum de 18% pour considérer un rôle de groupe comme important, le taux minimum, pour un rôle individuel, étant de 6%.

¹ Voir p. 238.

Par rapport à l'ensemble des Canadiens, quels sont donc les groupes dont les nouvelles télévisées rapportent les activités?¹ Deux groupes sont mis en évidence dans les bulletins des quatre émetteurs: les corps politiques (de 57% à 35%) et les corps administratifs (de 24% à 18%).² Viennent ensuite, dans l'ordre d'importance, les entreprises privées et les associations politiques mais ni les unes ni les autres, à aucun des émetteurs, n'obtiennent un taux de mention d'au moins 18% (de 13% à 7%). CFTM, dont le taux de mention des corps politiques est moins élevé que celui des trois autres émetteurs, ne compense pas en accordant plus d'importance à un des autres groupes. Les corps politiques et les corps administratifs, caractéristiques de l'ensemble des Canadiens, le sont aussi des Canadiens français³ et des Canadiens qui ne sont pas présentés comme appartenant à un des groupes ethniques. Par contre, les Canadiens anglais se distinguent, en ce sens que si eux aussi exercent leurs activités dans des corps politiques ils le font très peu dans des corps administratifs qui cèdent la place aux entreprises privées.⁴

Par rapport à l'ensemble des mentions de rôle, les

¹ Pour ce paragraphe, voir les tableaux 17.9 à 17.12.

² R-C: 49% et 19%; CFTM: 35% et 24%; CBC: 53% et 18%; CTV: 57% et 21%.

³ A CTV, le nombre de mentions attribuées aux Canadiens français n'est pas suffisant pour l'analyse.

⁴ A CTV, le nombre de mentions attribuées aux Canadiens anglais n'est pas suffisant pour l'analyse.

rôles de groupe, nous l'avons déjà dit, prennent une place moins considérable chez les Canadiens anglais que chez les Canadiens français et surtout que chez les Canadiens sans mention d'ethnicité. C'est pourquoi nous croyons nécessaire de situer l'importance des entreprises privées canadiennes-anglaises dans l'ensemble des mentions de rôles de groupe. Les entreprises privées des Canadiens anglais ne constituent alors que 4% à 2%¹ des mentions de rôle de groupe tandis que les entreprises privées des Canadiens français constituent 3% à 1%.² Ce sont en définitive les entreprises privées des "Canadiens" qui, dans les rôles de groupe, sont plus importantes que celles des Canadiens anglais et que celles des Canadiens français (de 8% à 4%)³. Il ne faut donc pas conclure trop vite à la mise en valeur, dans les bulletins d'informations, des entreprises privées des Canadiens anglais. Elles le sont parmi les groupes qui servent de cadre d'activité aux Canadiens anglais lorsque ceux-ci sont considérés comme un tout mais non plus lorsqu'ils sont considérés comme une partie de l'ensemble des Canadiens.

Par l'importance des fonctions politiques, les rôles de groupe esquissent une image qui rejoint celle que donnent les

¹ R-C: 4%; CFTM: 3%; CBC: 2%; CTV: 3%. Pour ce paragraphe, voir les tableaux 17.13 à 17.16.

² R-C: 2%; CFTM: 3%; CBC et CTV: 1%.

³ R-C: 6%; CFTM: 7%; CBC: 8%; CTV: 4%.

rôles individuels. Cette affirmation vaut tant pour les Canadiens français que pour les Canadiens anglais. Nous avons constaté, d'une part, la prépondérance des corps politiques, d'autre part -pour ne retenir que les rôles individuels reliés aux corps politiques- la prépondérance du premier ministre et du ministre. Le député est cependant en situation d'infériorité. Devant ces faits, nous devons admettre qu'il aurait été bon de prévoir une distinction entre les corps politiques qui ne comprennent que les ministres et ceux qui comprennent les ministres et les députés. Ainsi nous aurions pu vérifier si les groupes formés exclusivement de ministres ont priorité sur les groupes où les ministres sont mêlés aux députés, tout comme les ministres ont priorité, en tant qu'individus, sur les députés.

Nous apporterons un autre lien entre les rôles de groupe et les rôles individuels en retenant ceux qui sont pertinents aux associations. Peut-on parler d'un pouvoir des associations en tant que corps intermédiaires, en tant que groupes de pression auprès des pouvoirs politiques établis?

Tout d'abord nous comparerons le degré d'importance des rôles individuels d'association par rapport au degré d'importance des rôles individuels d'occupation et des rôles mineurs (tableaux 17.4 à 17.8). Nous savons déjà que les individus

prennent beaucoup moins d'importance de par leur appartenance à des associations que de par leur occupation. Mais qu'en est-il des dirigeants et des membres d'associations par rapport aux rôles dits mineurs dans l'organisation de la société? A deux exceptions près,¹ en tenant compte de la perception qu'ont les quatre émetteurs des différents groupes de Canadiens, les rôles d'association ont une importance inférieure ou tout au plus égale à celle des rôles mineurs.

Prenons maintenant le taux de mention qu'obtient, dans les rôles de groupe, l'ensemble des associations (tableaux 17.9 à 17.12). Suivant les exigences précédemment posées d'un taux minimum de 18%, il n'y a que les émetteurs francophones qui considèrent que les associations jouent un rôle important chez les Canadiens français (25% et 23%); les émetteurs francophones et CBC ont cette même perception pour les "Canadiens" (de 19% à 34%);² aucun émetteur ne perçoit les associations comme importantes dans les activités des Canadiens anglais (de 0% à 13%).

Si l'on se fie aux informations qu'offrent les nouvelles télévisées, il ne semble pas que les fonctions liées aux associations prennent une place relativement importante

¹ Ces deux exceptions se rapportent à la description que Radio-Canada fait des Canadiens français et des Canadiens anglais.

² R-C: 20%; CFTM: 34%; CBC: 19%.

dans l'organisation de la société. Nous pousserons quand même un peu plus loin notre investigation en tenant compte des types d'associations et du niveau hiérarchique de la fonction. Rappelons, tout d'abord, ce que l'analyse nous a déjà appris. Les quatre émetteurs considèrent le dirigeant d'associations politiques comme un rôle caractéristique des Canadiens anglais de même que des Canadiens français.¹ De plus, le rôle de simples membres d'associations syndicales est, d'après les émetteurs francophones, propre aux "Canadiens". Aucun autre rôle d'association, ni individuel ni de groupe, n'est apparu comme important dans les nouvelles télévisées.

Revenons au dirigeant d'associations politiques et remarquons que, du côté des Canadiens anglais, il cumule presque toutes les mentions de rôles individuels d'association alors que, du côté des Canadiens français, il n'en cumule que la moitié sauf à CBC où il les cumule toutes.² C'est donc dire que, chez les Canadiens français, le dirigeant et le simple membre d'associations autres que politiques, voient certaines de leurs activités rapportées dans les nouvelles. Ce sont les associations syndicales qui reçoivent cette attention: dirigeants et membres obtiennent un taux de mention de 6% à Radio-Canada et de 5% à CFTM.

¹ Pour les Canadiens français, CTV fait exception.

² Pour ce paragraphe et le suivant, voir les tableaux 17.5 à 17.8.

Lorsqu'il s'agit des "Canadiens", c'est aux simples membres que revient au moins la moitié des mentions des rôles individuels d'association, particulièrement aux membres d'associations syndicales dans les nouvelles de langue française et aux membres d'associations politiques dans les nouvelles de langue anglaise.

Qu'en est-il des différents types d'associations dans les rôles de groupe des Canadiens français (à Radio-Canada et à CFTM) et des "Canadiens" (aux émetteurs francophones et à CBC)? Bien que les taux de mention ne dépassent jamais 15%, ce sont les associations politiques qui reviennent le plus souvent, suivies des associations syndicales (tableaux 17.9 à 17.12).

Si le degré d'attention accordé aux associations de divers types reflète le degré de pouvoir qu'elles détiennent dans la société, il semblerait qu'un certain pouvoir revient aux associations politiques, en particulier à leurs dirigeants. Les syndicats sont les seules associations à leur faire quelque peu équilibre, et encore que chez les Canadiens français et chez les "Canadiens" tels que ceux-ci sont décrits dans les nouvelles de langue française.

Attardons-nous quelque peu aux associations syndicales et voyons la place qu'elles occupent dans la sphère du travail

là où elles sont le plus susceptibles d'exercer une influence bien qu'il ne soit pas question de lier leurs possibilités d'influence à ce seul domaine. Les données à notre disposition sont limitées et, de plus, sujettes à de grandes variations: nous nous situons donc en plein terrain d'exploration. Les émetteurs francophones sont les seuls à donner une certaine importance au monde du travail à condition que le gouvernement y soit mêlé et qu'il s'agisse des Canadiens français.

Quelle est donc, dans ces nouvelles, l'importance des fonctions syndicales par rapport aux autres rôles? Rappelons qu'une nouvelle dite canadienne-française peut contenir des rôles de Canadiens français et des rôles de "Canadiens". Dans les nouvelles relatives au gouvernement-travail, les membres des syndicats sont aussi ou plus souvent mentionnés que les dirigeants. Radio-Canada et CFTM leur ont consacré 47% et 37% des rôles individuels de Canadiens français ainsi que 30% et 37% des rôles individuels de "Canadiens"¹. Les syndicats pris comme groupes reçoivent 22% et 8% des mentions de rôle de groupe attribuées aux Canadiens français ainsi que 9% et 25% de celles attribuées aux "Canadiens".

A côté des fonctions syndicales, on verrait apparaître, en ce qui concerne les "Canadiens", les sortes de travailleurs

¹ Pour ce paragraphe et les suivants, voir les tableaux 17.18 et 17.19.

aux prises avec des problèmes de travail soit les semi-professionnels (25% et 15%), les cols blancs et les ouvriers (autres occupations: 25% et 15%). En ce qui concerne les Canadiens français, les détenteurs de fonctions politiques continueraient d'exercer leur pouvoir soit en tant qu'individus, particulièrement le premier ministre, le ministre (de 16% à 6%) et le haut fonctionnaire (16% à CFTM), soit en tant que groupes, particulièrement les corps politiques (50% et 61%).

Formulons l'hypothèse que trois grandes forces devraient être à l'oeuvre à l'intérieur du monde du travail et que leurs activités devraient être rapportées dans les nouvelles. Ces forces seraient: les travailleurs eux-mêmes à travers les syndicats, le gouvernement et les employeurs (autres que le gouvernement). Nos données sont, il ne faut pas l'oublier, fort limitées. Mais peut-être faudrait-il penser que, lorsqu'il est question de travail, les syndicats reçoivent leur part de nouvelles -et le gouvernement aussi- mais qu'un manque sérieux existe en ce qui concerne le côté patronal. Nous avons déjà constaté une absence presque complète de nouvelles sur les secteurs privés de l'industrie et du travail, une présence passablement restreinte de nouvelles sur le gouvernement-travail et maintenant ne faudrait-il pas en venir à penser qu'il manque un aspect fort important -le côté patronal- dans les informations relatives au gouvernement-travail? La définition de la sphère gouvernement-travail n'exclut pas la possibilité que l'employeur

soit un autre que le gouvernement. Or, lorsqu'il est question du gouvernement-travail, il y a une absence presque complète d'informations sur les patrons que l'on pourrait reconnaître dans les gérants et administrateurs, les associations patronales et les entreprises privées.

L'objectif premier de ce chapitre était d'analyser et de comparer les rôles individuels et les rôles de groupe que chacun des émetteurs attribue aux Canadiens sans distinction d'appartenance ethnique de même qu'aux Canadiens groupés selon la mention d'ethnicité. Les différences entre émetteurs sont plus ou moins nombreuses suivant qu'il s'agit de tel ou tel groupe de Canadiens. Nous avons comparé diffuseurs privés et diffuseurs d'Etat, diffuseurs francophones et diffuseurs anglophones. Aucune différence entre les rôles de groupe ne peut être attribuée au statut de propriété ni à la langue de diffusion. Aucune différence entre les rôles individuels ne découle du statut de propriété alors que quelques-unes découlent de la langue de diffusion. Voici celles que nous avons relevées:

1- lorsqu'il s'agit de l'ensemble des Canadiens, les émetteurs anglophones mettent plus en évidence le travailleur des services publics de protection que ne le font les émetteurs francophones;

2- lorsqu'il s'agit des Canadiens français, les émetteurs anglophones insistent beaucoup plus sur les activités du violateur que ne le font les émetteurs francophones;

3- les émetteurs francophones sont les seuls à décrire les "Canadiens" comme membres d'associations syndicales et comme victimes; les émetteurs anglophones sont les seuls à les décrire comme semi-professionnels.

A noter que les nouvelles de langue française donnent des Canadiens anglais une description semblable à celle qu'en donnent les nouvelles de langue anglaise.

Tableau 17.1 - Distributions pourcentuelles des mentions de rôle suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour Radio-Canada

Rôles	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
	N: 546	N: 228	N: 460	N:1,248 ^a
Individuels	74	81	51	67
Majeurs	64	74	38	56
D'occupation	49	59	31	44
D'association	15	15	7	12
Mineurs	10	7	13	11
De groupe	26	18	49	33
Total	100	99	100	100

^a

Inclut 14 mentions de rôle dont l'ethnicité mentionnée des acteurs est autre qu'anglaise ou française.

Tableau 17.2 - Distributions pourcentuelles des mentions de rôle suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CFTM

Rôles	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
	N: 779	N: 232	N: 651	N; 1,666 ^a
Individuels	78	88	54	70
Majeurs	63	69	37	54
D'occupation	48	58	29	42
D'association	15	12	8	12
Mineurs	15	18	17	17
De groupe	22	12	46	30
Total	100	100	100	100

^a Inclut 4 mentions de rôle dont l'ethnicité mentionnée des acteurs est autre qu'anglaise ou française.

Tableau 17.3 - Distributions pourcentuelles des mentions de rôle suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CBC

Rôles	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
	N: 233	N: 306	N: 483	N: 1,035 ^a
Individuels	83	91	53	72
Majeurs	58	80	39	56
D'occupation	52	64	34	47
D'association	6	16	5	9
Mineurs	25	11	14	16
De groupe	16	9	47	28
Total	99	100	100	100

^a Inclut 13 mentions de rôle dont l'ethnicité mentionnée des acteurs est autre qu'anglaise ou française.

Tableau 17.4 - Distributions pourcentuelles des mentions de rôle suivant les catégories listées.
Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CTV

Rôles	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
	N: 118	N: 245	N: 347	N: 728 ^a
Individuels	87	95	49	72
Majeurs	57	82	33	53
D'occupation	51	66	28	44
D'association	6	16	5	9
Mineurs	30	13	16	19
De groupe	13	5	51	28
Total	100	100	100	100

^a Inclut 18 mentions de rôle dont l'ethnicité mentionnée des acteurs est autre qu'anglaise ou française.

Tableau 17.5 - Distributions pourcentuelles (en %) de rôles individuels suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour Radio-Canada

Rôles individuels	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
<u>Majeurs</u>	N: 402	N: 187	N: 235	N: 835 ^a
Occupations	87	91	74	84
Premier ministre	66	72	60	66
Ministre	17	22	0*	14
Député	21	20	1	15
Haut fonctionnaire	2	11	5	5
Autres rôles politiques	7	8	6	6
Religieux	3	5	2	3
Juge, avocat	3	0*	2	2
Autres professionnels	4	1	0*	2
Gérant et administrateur	2	0*	7	3
Semi-professionnel	2	3	4	3
Travailleur des services publics	3	2	5	3
Chômeur	2	0*	17	6
Autres occupations	-	-	2	0*
Associations	0*	0*	10	3
Dirigeant d'assoc. syndicales	21	19	14	18
Membre d'assoc. syndicales	4	-	3	3
Dirigeant d'assoc. politiques	2	-	8	3
Membre d'assoc. politiques	10	19	-	9
Dirigeant d'autres assoc.	2	-	1	1
Membre d'autres associations	1	-	1	1

Tableau 17.5
(suite)

Rôles individuels	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
<u>Mineurs</u>	13	9	26	16
Citoyen	4	2	14	7
Violateur, accusé	4	3	3	3
Victime	2	2	6	3
Titres de parenté	2	2	-	2
Autres	1	-	3	1
Total	100	100	100	100

a Inclut les mentions de rôles dont l'ethnicité mentionnée des acteurs est autre qu'anglaise ou française.

Tableau 17.6 - Distributions pourcentuelles des mentions de rôles individuels suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CFM

Rôles individuels	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
<u>Majeurs</u>	N: 611	N: 203	N: 354	N: 1,170 ^a
Occupations	81	79	68	77
Premier ministre				
Ministre				
Député				
Haut fonctionnaire				
Autres rôles politiques				
Religieux				
Juge, avocat				
Autres professionnels				
Gérant et administrateur				
Semi-professionnel				
Travailleur des services publics				
Chômeur				
Autres occupations				
Associations	19	13	15	17
Dirigeant d'assoc. syndicales				
Membre d'assoc. syndicales				
Dirigeant d'assoc. politiques				
Membre d'assoc. politiques				
Dirigeant d'autres assoc.				
Membre d'autres associations				

Tableau 17.6
(suite)

Rôles individuels	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
<u>Mineurs</u>	19	21	32	23
Citoyen	2	2	17	6
Violateur, accusé	9	9	3	7
Victime	6	7	7	7
Titres de parenté	2	2	0*	1
Autres	0*	0*	4	2
Total	100	100	100	100

a Inclut 2 mentions de rôles dont l'ethnicité mentionnée des acteurs est autre qu'an-
glaise ou française.

Tableau 17.7 - Distributions pourcentuelles des mentions de rôle individuels suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CBC

Rôles individuels	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
	N: 196	N: 277	N: 254	N: 740 ^a
<u>Maîtres</u>	69	87	74	78
Occupations	63	70	64	65
Premier ministre	12	22	-	11
Ministre	24	18	2	14
Député	4	4	5	4
Haut fonctionnaire	7	11	9	9
Autres rôles politiques	2	3	1	2
Religieux	1	1	0*	1
Juge, avocat	7	1	0*	2
Autres professionnels	0*	2	3	2
Gérant et administrateur	-	2	2	2
Semi-professionnel	0*	2	6	3
Travailleur des services publics	4	1	25	10
Chômeur	-	-	2	1
Autres occupations	2	2	8	5
Associations	6	17	10	13
Dirigeant d'assoc. syndicales	0*	0*	1	0*
Membre d'assoc. syndicales	-	-	1	0*
Dirigeant d'assoc. politiques	6	15	1	8
Membre d'assoc. politiques	0*	2	5	3
Dirigeant d'autres assoc.	0*	-	1	0*
Membre d'autres associations	-	-	1	0*

Tableau 17.7
(suite)

Rôles individuels	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
<u>Mineurs</u>	31	13	26	22
Citoyen	5	1	13	7
Violateur, accusé	20	7	4	9
Victime	3	3	5	3
Titres de parenté	3	2	2	2
Autres	-	-	2	1
Total	100	100	100	100

^a Inclut 13 mentions de rôles dont l'ethnicité mentionnée des acteurs est autre qu'anglaise ou française.

Tableau 17.8- Distributions pourcentuelles des mentions de rôles individuels suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CTV

Rôles individuels	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
<u>Majors</u>	N: 103	N: 233	N: 171	N: 525 ^a
Occupations	65	87	67	73
Premier ministre	58	70	58	60
Ministre	12	22	-	12
Député	25	19	-	13
Haut fonctionnaire	7	8	2	5
Autres rôles politiques	1	7	6	5
Religieux	2	2	2	2
Juge, avocat	3	0*	-	1
Autres professionnels	6	1	2	2
Gérant et administrateur	-	2	4	2
Scout professionnel	1	2	-	1
Travailleur des services publics	-	2	6	3
Chômeur	2	2	29	11
Autres occupations	-	-	2	1
Associations	7	17	5	2
Dirigeant d'assoc. syndicales	-	-	9	13
Membre d'assoc. syndicales	2	-	0*	1
Dirigeant d'assoc. politiques	-	-	2	1
Membre d'assoc. politiques	3	14	2	8
Dirigeant d'autres assoc.	2	0*	5	2
Membre d'autres assoc.	-	3	0*	1
	-	-	-	-

Tableau 17.8
(suite)

Rôles individuels	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
<u>Mineurs</u>	35	13	33	27
Citoyen	2	0*	16	8
Violateur, accusé	22	6	7	10
Victime	4	3	5	4
Titres de parenté	7	3	0*	3
Autres	-	1	5	2
Total	100	100	100	100

a Inclut 18 mentions de rôles dont l'ethnicité mentionnée des acteurs, est autre qu'anglaise ou française.

Tableau 17.9 - Distributions pourcentuelles des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour Radio-Canada

Rôles de groupe	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
	N: 144	N: 41	N: 225	N: 413 ^a
Corps politiques	51	56	47	49
Corps administratifs	18	5	23	19
Assoc. syndicales	6	-	5	5
Assoc. professionnelles	1	-	2	1
Assoc. économiques	1	-	1	1
Assoc. politiques	15	2	9	10
Autres associations	2	-	3	2
Entreprises privées	7	37	10	12
Total	101	100	100	99

^a Inclut 3 mentions de rôle dont l'ethnicité mentionnée des acteurs est autre qu'anglaise ou française.

Tableau 17.10 - Distributions pourcentuelles des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CFPM

Rôles de groupe	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
	N: 168	N: 29	N: 297	N: 496 ^a
Corps politiques	35	45	34	35
Corps administratifs	32	3	22	24
Assoc. syndicales	6	-	8	7
Assoc. professionnelles	2	-	5	4
Assoc. économiques	3	-	2	2
Assoc. politiques	8	-	11	9
Autres associations	4	-	8	6
Entreprises privées	10	52	11	13
Total	100	100	101	100

^a Inclut 2 mentions de rôle dont l'ethnicité mentionnée des acteurs est autre qu'anglaise ou française.

Tableau 17.11 - Distributions pourcentuelles des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CBC

Rôles de groupe	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
	N: 37	N: 29	N: 229	N: 295
Corps politiques	59	52	52	53
Corps administratifs	19	10	19	18
Assoc. syndicales	-	-	4	3
Assoc. professionnelles	-	-	0*	0*
Assoc. économiques	-	-	-	-
Assoc. politiques	8	3	12	10
Autres associations	5	10	3	4
Entreprises privées	8	24	10	12
Total	99	99	100	100

Tableau 17.12 - Distributions pourcentuelles des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CTV

Rôles de groupe	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
	N: 15 ^a	N: 12 ^a	N: 176	N: 203
Corps politiques			57	57
Corps administratifs			23	21
Assoc. syndicales			2	2
Assoc. professionnelles			2	2
Assoc. économiques			1	0*
Assoc. politiques			7	7
Autres associations			2	3
Entreprises privées			5	8
Total			99	100

^a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique

Tableau 17.13 - Distribution pourcentuelle des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées et l'ethnicité des acteurs, pour Radio-Canada

Rôles de groupe	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
Corps politiques	18	6	26	49
Corps administratifs	6	0*	13	19
Associations syndicales	2	-	3	5
Associations politiques	5	0*	5	10
Autres associations	2	-	3	5
Entreprises privées	2	4	6	12
Total	35	10	55	100
				N:410

Tableau 17.14 - Distribution pourcentuelle des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées et l'ethnicité des acteurs, pour CPTM

Rôles de groupe	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
Corps politiques	12	3	20	35
Corps administratifs	11	0*	13	24
Associations syndicales	2	-	5	7
Associations politiques	3	-	6	9
Autres associations	3	-	9	12
Entreprises privées	3	3	7	13
Total	34	6	60	100
				N:494

Tableau 17.15 - Distribution pourcentuelle des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées et l'ethnicité des acteurs, pour CEC

Rôles de groupe	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
Corps politiques	7	5	41	53
Corps administratifs	2	1	15	18
Associations syndicales	-	-	3	3
Associations politiques	1	0*	9	10
Autres associations	1	1	2	4
Entreprises privées	1	2	8	12
Total	12	10	78	100
				N:295

Tableau 17.16 - Distribution pourcentuelle des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées et l'ethnicité des acteurs, pour CTV

Rôles de groupe	Ethnicité française	Ethnicité anglaise	Sans mention d'ethnicité	Tous les Canadiens
Corps politiques	4	3	50	57
Corps administratifs	0*	0*	20	21
Associations syndicales	-	-	2	2
Associations politiques	1	-	6	7
Autres associations	0*	0*	4	5
Entreprises privées	1	3	4	8
Total	7	6	87	100
				N:203

Tableau 17.17 - Distributions pourcentuelles, suivant les catégories listées, des mentions de rôles individuels attribuées aux Canadiens français dans leurs activités consacrées à la justice, pour chaque source de diffusion.

Rôles individuels	Radio-Canada	CFTM	CBC	CTV
	N:45	N:130	N:82	N:32
<u>Majeurs</u>	67	59	60	31
Occupations	65	57	59	28
Premier ministre	7	1	1	-
Ministre	17	17	16	9
Député	2	3	5	-
Haut fonctionnaire	2	7	11	-
Autres rôles politiques	-	2	1	3
Religieux	-	1	-	-
Juge, avocat	22	15	15	16
Autres professionnels	-	1	-	-
Gérant et administrateur	-	3	-	-
Semi-professionnel	-	1	-	-
Travailleur des services publics	16	7	10	-
Chômeur	-	-	-	-
Autres occupations	-	-	-	-
Associations	2	2	1	3
Dirigeant d'assoc. syndicales	2	-	1	-
Membre d'assoc. syndicales	-	-	-	-
Dirigeant d'assoc. politiques	-	2	-	-
Membre d'assoc. politiques	-	-	-	3
Dirigeant d'autres associations	-	-	-	-
Membre d'autres associations	-	-	-	-

Tableau 17.17

(suite)

Rôles individuels	Radio- Canada	CFTM	CBC	CTV
<u>Mineurs</u>	33	41	40	69
Citoyens	4	2	7	6
Violateur et accusé	27	30	32	53
Victime	-	5	-	3
Titres de parenté	2	3	1	6
Autres	-	-	-	-
Total	100	100	100	100

Tableau 17.18 - Distributions pourcentuelles, suivant les catégories listées, des mentions de rôles individuels attribuées aux Canadiens français et aux "Canadiens" dans leurs activités conjointes consacrées au gouvernement-travail, pour Radio-Canada et pour CFTM

Rôles individuels	Radio-Canada		CFTM	
	Ethnicité française	Sans mention d'ethnicité	Ethnicité française	Sans mention d'ethnicité
	N: 38	N: 20	N: 32	N: 13
<u>Majeurs</u>	100	100	100	100
Occupations	34	60	50	30
Premier ministre	13	-	6	-
Ministre	10	-	16	-
Député	-	-	3	-
Haut fonctionnaire	3	5	16	-
Autres rôles politiques	-	-	-	-
Religieux	-	-	-	-
Juge, avocat	-	-	-	-
Autres professionnels	-	-	3	-
Gérant et administrateur	-	-	-	-
Semi-professionnel	5	25	-	15
Travailleur des services publics	-	-	-	-
Chômeur	-	5	-	-
Autres occupations	3	25	6	15
Associations	66	40	50	70
Dirigeant d'assoc. syndicales	26	10	9	8
Membre d'assoc. syndicales	21	20	28	31
Dirigeant d'assoc. politiques	-	-	3	-
Membre d'assoc. politiques	-	5	-	8
Dirigeant d'autres associations	16	-	9	-
Membre d'autres associations	3	5	-	23

Tableau 17. 18

(suite)

Rôles individuels	Radio-Canada		CFTM	
	Ethnicité française	Sans mention d'ethnicité	Ethnicité française	Sans mention d'ethnicité
<u>Mineurs</u>	-	-	-	-
Citoyens	-	-	-	-
Violateur et accusé	-	-	-	-
Victime	-	-	-	-
Titres de parenté	-	-	-	-
Autres	-	-	-	-
Total	100	100	100	100

Tableau 17.19 - Distributions pourcentuelles, suivant les catégories listées, des mentions de rôles de groupe attribuées aux Canadiens français et aux "Canadiens" dans leurs activités conjointes consacrées au gouvernement-travail, pour Radio-Canada et pour CFTM

Rôles de groupe	Radio-Canada		CFTM	
	Ethnicité française	Sans mention d'ethnicité	Ethnicité française	Sans mention d'ethnicité
	N: 18	N: 11	N: 13	N: 16
Corps politiques	50	18	61	6
Corps administratifs	17	55	31	44
Assoc. syndicales	22	9	8	25
Assoc. professionnelles	-	9	-	13
Assoc. économiques	-	-	-	-
Assoc. politiques	6	-	-	6
Autres associations	-	9	-	-
Entreprises privées	6	-	-	6
Total	101	100	100	100

S E C T I O N VI

LE CADRE GEOGRAPHIQUE

Par les sphères d'activité et les rôles des acteurs nous avons essayé de saisir le contenu même des événements rapportés dans les nouvelles télévisées. Nous en venons maintenant à un aspect qui décrit les événements de l'extérieur plutôt que de l'intérieur, à un aspect qui les situe dans l'espace. Cette quatrième et dernière composante de l'image d'un groupe est le lieu géographique où les événements prennent place. Les endroits où un groupe exerce son activité font partie de l'image de ce groupe en ce qu'ils constituent un indice de la portée de son action.

Introduire le cadre géographique comme élément d'analyse des nouvelles télévisées renvoie directement au schème de travail de la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme. En référence aux différentes parties du Canada -plus précisément aux provinces- la Commission doit reconnaître que des groupes qui partagent une même culture sans partager un même territoire ne sont pas nécessairement identiques les uns aux autres. Il faut donc parler du groupe français et du groupe anglais de chaque province. Il n'en reste pas moins qu'en référence à l'Etat fédéral canadien, il existe des entités dont la cohésion est peut-être lâche mais qui ne sont quand même pas des groupes statistiques. Ces entités sont les Canadiens français et les Canadiens anglais du Canada tout entier dont le champ d'action se situe particulièrement à Ottawa.

Il n'est donc pas indifférent que les nouvelles fassent connaître les Canadiens français d'Ottawa, du Québec ou des provinces anglophones. Il en va de même pour les Canadiens anglais. D'après les nouvelles télévisées, les Canadiens français oeuvrent-ils seulement au Québec? Ont-ils aussi leur place à Ottawa et dans les provinces où ils sont en minorité? Les Canadiens anglais exercent-ils leurs activités surtout dans les provinces anglophones ou surtout à Ottawa, milieu que certains considèrent comme exclusivement anglais? Et quelle est leur place au Québec? Les Canadiens français et les Cana-

diens anglais se rencontrent-ils dans la capitale fédérale?
 Dans l'une ou l'autre des provinces?

Nous anticiperons sur la présentation de quelques résultats soit sur ceux qui justifient l'organisation de cette section. Le cadre géographique est lié à la mention de nationalité, ce qui n'est guère surprenant. En effet, d'après tous les émetteurs, la très grande majorité des activités propres aux Canadiens se passent exclusivement au Canada alors qu'environ un cinquième des activités communes aux Canadiens et aux étrangers se passent exclusivement à l'extérieur du Canada. C'est là une distinction importante qui ne peut pas ne pas influencer les taux de mention de chaque partie du Canada. En conséquence, nous ne croyons pas qu'il y ait intérêt à approfondir, pour ce qui est du cadre géographique, la comparaison entre nouvelles canadiennes et nouvelles canadiennes-étrangères. Nous les analyserons donc séparément.

Dans un chapitre sur les nouvelles canadiennes, nous dégagerons les parties du territoire canadien qui servent le plus souvent de cadre aux activités d'abord de l'ensemble des Canadiens, puis des Canadiens groupés suivant leur ethnicité. Tous les émetteurs situent-ils les activités aux mêmes endroits? Sinon, peut-on attribuer les différences à la langue de diffusion ou au statut de propriété des émetteurs? Dans un autre chapitre, nous reprendrons les mêmes démarches pour les nouvel-

les canadiennes-étrangères. Une définition du cadre géographique précédera ces deux chapitres.

C H A P I T R E 18

DEFINITION DU CADRE GEOGRAPHIQUE

Le cadre géographique désigne le lieu où se passent et où se sont passés les événements rapportés dans une nouvelle ou encore, dans le cas de nouvelles prévisionnelles, le lieu où se passera un événement.¹

Une première grande division des événements, en ce qui a trait au cadre géographique, se fait entre ceux qui se déroulent au Canada et ceux qui se déroulent à l'étranger.

Reprenons les événements qui se passent en territoire canadien. Nous avons déjà expliqué pourquoi il est intéressant

¹ Tout fait rapporté dans une nouvelle qu'il s'agisse d'une action ou d'une déclaration constitue un événement.

de distinguer ceux qui se produisent à Ottawa de ceux qui se produisent dans la province francophone et dans les provinces anglophones. Celles-ci sont divisées de la façon suivante: les Maritimes, l'Ontario, les Prairies, la Colombie britannique. Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest sont l'objet d'une catégorie spéciale.

Parmi les événements qui se passent à l'étranger, nous rangeons dans une catégorie à part ceux qui se déroulent en territoire américain. Nous tenons ainsi compte d'un des objectifs de l'étude qui se formule ainsi: détecter à quel point ce facteur de la vie canadienne qu'est le voisinage des Etats-Unis se reflète dans les nouvelles télévisées.¹

Les catégories de cadre géographique sont donc les suivantes:

- Ottawa
- Québec
- Maritimes
- Ontario (moins Ottawa lorsque spécifiquement mentionné)
- Prairies
- Colombie britannique
- Yukon et Territoires du Nord-Ouest

1

Les mêmes préoccupations présidaient à l'établissement d'une catégorie spécifique de nationalité américaine.

Etats-Unis¹

Extérieur du Canada (moins les Etats-Unis)¹

Le code binaire permettait de combiner, de toutes les façons possibles, ces catégories de base de sorte que les codeurs avaient à leur disposition cinq cent onze catégories de cadre géographique. Le Canada était représenté par la somme de toutes ses parties. Il va de soi que, pour l'analyse, il a fallu réduire ce nombre. Nous avons établi les catégories d'analyse, en fonction à la fois de critères logiques (parenté des catégories regroupées) et de critères numériques (regroupement des catégories numériquement faibles, conservation des catégories quantitativement importantes). Dans les catégories de cadre canadien on trouvera, outre les sept catégories de base, une catégorie résiduaire "autre". Celle-ci comprend des nouvelles provenant de l'ensemble du territoire canadien, d'une partie indéterminée, et de plusieurs parties à la fois v.g. Ottawa et une autre partie du Canada, deux ou plusieurs régions canadiennes.

Le petit nombre de mentions simultanées d'au moins deux régions données ne justifiait pas de garder distinct aucun de ces regroupements. Dans la catégorie résiduaire, le Canada

¹ On considère habituellement les lieux où résident de façon permanente les représentants officiels d'un pays à l'étranger (ambassades, consulats, etc) comme rattachés au pays des représentants. Dans la présente étude, nous ne tenons pas compte de cette convention. Ainsi un événement survenu dans un consulat canadien aux Etats-Unis a pour cadre géographique les Etats-Unis.

en général détient à peu près la moitié des mentions. Malgré l'importance quantitative de la catégorie résiduaire -elle prend jusqu'à 40% d'importance dans certains sous-groupes de nouvelles- nous la garderons telle quelle et la laisserons presque toujours de côté dans l'analyse, car elle n'apporte aucune information supplémentaire quant aux parties ou régions du Canada qui étaient le plus souvent le cadre des activités des Canadiens.

C H A P I T R E 19

LE CADRE GEOGRAPHIQUE DANS LES NOUVELLES CANADIENNES

En quelles parties du Canada, d'après les nouvelles télévisées, se déroulent les activités propres aux Canadiens? Les émetteurs mettent-ils en évidence les mêmes régions? Voici donc la part de nouvelles que chaque émetteur accorde aux diverses parties du Canada de même que les différences et les ressemblances entre les émetteurs.

Radio-Canada (tableau 19.1)

La province canadienne qui sert le plus souvent de cadre aux activités des Canadiens est le Québec (55%), suivie

de très loin par la capitale fédérale (14%). Les régions anglophones n'apparaissent que rarement dans les nouvelles (pour chacune d'elles, taux de mention de 5% ou moins) et toutes ensemble ne cumulent que 11% des nouvelles.

CFTM (tableau 19.2)

Le Québec sert de cadre aux trois quarts des événements attribués aux Canadiens; Ottawa et l'ensemble des provinces anglophones à seulement 8% et 2%.

CBC (tableau 19.3)

Les activités canadiennes se déroulent principalement à Ottawa (28%) et au Québec (16%). Prises comme un tout, les régions anglophones constituent le cadre géographique de 26% des nouvelles et, considérées séparément, de 9% à 4% des nouvelles: Ontario (9%), Maritimes (8%), Prairies (5%) et Colombie (4%).

CTV (tableau 19.4)

Les Canadiens exercent le tiers de leurs activités à Ottawa, 14% au Québec et de 7% à 3% dans chacune des régions anglophones. Toutes ensemble, ces dernières sont l'objet de 21% des nouvelles.

Comparaisons entre les sources de diffusion

Les quatre émetteurs situent au Québec au moins 14% des activités propres aux Canadiens; ils accordent ce même degré d'attention aux activités qui se déroulent à Ottawa (sauf CFTM, 8%). Il faut cependant faire d'importantes distinctions entre sources françaises et anglaises. Les émetteurs francophones laissent croire que le Québec est témoin de la plus grande proportion des événements canadiens alors que les émetteurs anglophones attribuent ce rôle à Ottawa. De plus, la proportion de nouvelles que les émetteurs francophones allouent au Québec et celle que les émetteurs anglophones allouent à Ottawa ne sont pas de même grandeur: la première est de beaucoup supérieure à la deuxième (55% et 75% contre 28% et 36%). Les événements d'Ottawa, au second rang dans les nouvelles des émetteurs francophones, et les événements du Québec, au second rang dans les nouvelles des émetteurs anglophones, détiennent alors des proportions assez semblables (taux de mention d'Ottawa chez les émetteurs francophones: 14% et 8%, taux de mention du Québec chez les émetteurs anglophones: 16% et 14%). C'est donc dire que les événements du Québec obtiennent chez les émetteurs francophones un taux de mention unique par rapport à ce qu'ils obtiennent chez les émetteurs anglophones, par rapport aussi à ce qu'obtiennent les événements d'Ottawa, bien sûr, chez les émetteurs francophones mais aussi chez les émetteurs anglophones.

Et les régions anglophones? Aucune d'elles, quel que soit l'émetteur, ne reçoit un taux de mention d'au moins 10% et même l'Ontario, à CBC et à CTV, n'obtient que 9% et 7%. Il est difficile d'établir des différences dans le degré d'importance que les émetteurs accordent à l'une ou l'autre des régions anglophones. De toute façon, la place que chacune d'elles occupe dans les nouvelles est toujours relativement minime. Mais la difficulté disparaît si l'on considère les régions anglaises comme un tout: le taux de mention varie alors de 26% à 2% et il est plus élevé chez les émetteurs anglophones que francophones (26% et 21% contre 11% et 2%). Dans les nouvelles de langue anglaise, le taux de mention des régions anglophones prises comme un tout est suffisamment élevé pour voir sous un jour nouveau l'importance de ces régions par rapport à celle du Québec. Bien qu'aucune des régions anglophones prise séparément ne soit aussi souvent que le Québec lieu des activités des Canadiens, elles le deviennent plus souvent lorsqu'elles sont prises comme un tout. A CBC, elles le sont même alors aussi souvent que l'est Ottawa.

Retenons comme cadre géographique des activités des Canadiens les trois subdivisions suivantes: la capitale fédérale, la province francophone et les provinces anglophones.

Dans les nouvelles de langue anglaise, la priorité va à la capitale fédérale puis à l'ensemble des régions anglophones et enfin à la province francophone. Dans les nouvelles de langue française, l'ordre d'importance est le suivant: Québec, Ottawa et enfin la totalité des régions anglophones. Voilà donc une première démarcation entre les émetteurs francophones et les émetteurs anglophones. Mais les différences relatives à l'ordre d'importance ne rendent pas compte de toute la réalité. Il y a entre émetteurs francophones et anglophones une autre distinction importante: elle réside dans les proportions de nouvelles que cumulent l'une ou l'autre partie du Canada. Chez les émetteurs anglophones, ni le Québec ni les régions anglophones ni même Ottawa n'obtiennent plus du tiers des nouvelles alors que, chez les émetteurs francophones, le Québec cumule la moitié (Radio-Canada) et même les trois quarts (CFTM) des nouvelles.

De cette analyse, il ressort donc clairement qu'un lien existe entre la langue de diffusion et les parties du Canada que les émetteurs présentent comme cadre d'activité des Canadiens. Ces différences entre émetteurs de langue différente sont-elles dues exclusivement à une plus grande insistance des émetteurs francophones sur les activités des Canadiens français et des émetteurs anglophones sur les activités des Canadiens anglais? Les uns et les autres ont-ils situé les

activités des Canadiens français et celles des Canadiens anglais dans le même cadre géographique? Par une description de chaque émetteur et par une comparaison entre les émetteurs, nous ferons ressortir le cadre géographique des activités canadiennes-françaises, des activités canadiennes-anglaises, des activités communes aux deux groupes ethniques et des activités propres aux Canadiens dont l'ethnicité demeure inconnue des téléspectateurs.

Canadiens français, Canadiens anglais

Radio-Canada (tableau 19.1)

Les Canadiens français oeuvrent presque exclusivement au Québec (87% des nouvelles), très rarement à Ottawa (3%) et jamais dans les provinces anglophones.

Les Canadiens anglais exercent presque la moitié de leurs activités à Ottawa (46% des nouvelles). Le Québec est plus souvent témoin de leurs activités que l'une ou l'autre des régions anglophones (13% contre 3% à 7%) mais non de ces régions prises comme un tout (22%).

Alors que les Canadiens français concentrent leurs activités dans une seule province, les Canadiens anglais exercent leurs activités dans toutes les parties du Canada avec toutefois une préférence assez marquée pour Ottawa.

CFTM (tableau 19.2)

Le Québec est pour les Canadiens français le cadre par excellence de leurs activités (88% des nouvelles) alors qu'Ottawa et les régions anglophones n'ont aucune importance.

Les événements qui concernent les Canadiens anglais se passent le plus souvent au Québec (38% des nouvelles) et à Ottawa (28%); très peu se passent dans les régions anglophones (de 5% à 1%) et même dans l'ensemble de ces provinces (9%).

Le Québec, même s'il est l'endroit principal où agissent l'un et l'autre des deux groupes ethniques, est mis plus en évidence dans les nouvelles sur les Canadiens français que sur les Canadiens anglais, à tel point que les provinces anglophones et surtout Ottawa qui a de l'importance pour ces derniers n'en a aucune pour les Canadiens français.

CBC (tableau 19.3)

Des événements qui concernent les Canadiens français, presque la moitié (46%) se passent au Québec, un quart à Ottawa et 4% dans les provinces anglophones.

Un tiers des événements attribués aux Canadiens anglais se déroulent à Ottawa, 16% en Ontario, 10% dans les Prairies, un autre 10% dans les Maritimes et la Colombie,

soit 35% dans les provinces anglophones; seulement 3% ont lieu au Québec.

D'après la répartition des nouvelles de CBC, la chance de s'exprimer à Ottawa serait proportionnellement presque aussi grande pour les Canadiens français que pour les Canadiens anglais. Par ailleurs, les Canadiens anglais vivent sur un territoire beaucoup plus étendu que les Canadiens français: il faut, en effet, souligner l'importance des régions anglophones -dont deux prises individuellement- comme cadre d'activité des Canadiens anglais par opposition à l'importance de la province francophone comme cadre d'activité des Canadiens français.

CTV (tableau 19.4)

Cinquante pour-cent (50%) des nouvelles sur les Canadiens français rapportent des événements qui se déroulent au Québec, 37% à Ottawa, et 3% dans les Maritimes. Aucune nouvelle ne mentionne les régions à l'ouest du Québec.

Presque la moitié (44%) des nouvelles concernant les Canadiens anglais réfèrent à des événements dont le cadre est Ottawa. Chacune des régions du Canada en identifie 10% ou moins; mentionnons l'Ontario (10%), le Québec (8%) et les Prairies (7%). La totalité des provinces anglophones obtiennent 23% des nouvelles.

Québec et Ottawa sont les deux pôles importants autour desquels s'organisent les activités des Canadiens français, alors que, Ottawa demeure le seul pôle important des activités des Canadiens anglais, chacune des régions du Canada étant toutes d'importance secondaire.

Comparaisons entre les sources de diffusion

A quelles parties du Canada, les émetteurs associent-ils les activités des Canadiens français?¹ Le lien diffère-t-il lorsque diffère soit la langue de diffusion soit le statut de propriété?

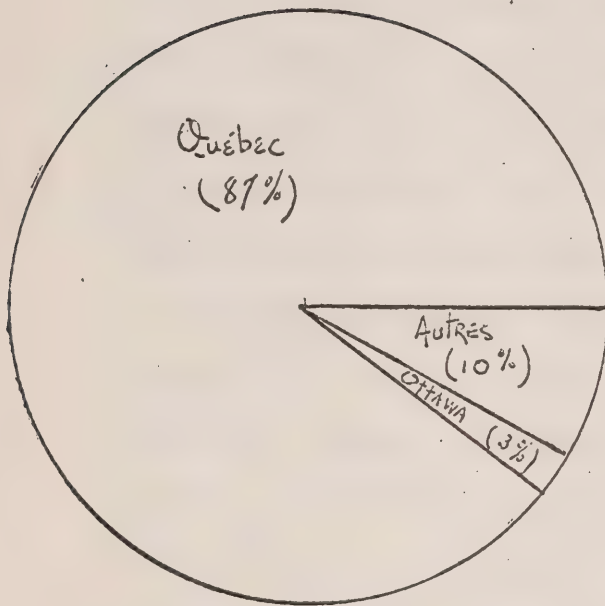
D'après les émetteurs francophones, les Canadiens français oeuvrent presque exclusivement au Québec. D'après les émetteurs anglophones, le Québec demeure le lieu principal de leurs activités quoiqu'avec un degré moindre de concentration; Ottawa vient en second lieu et prend une importance non négligeable.

Un fait est cependant commun aux émetteurs francophones et anglophones: les minorités françaises c'est-à-dire les Canadiens français des provinces anglophones n'ont presque jamais leur place dans les nouvelles télévisées. Pour être plus précis, disons qu'ils n'ont jamais leur place dans les

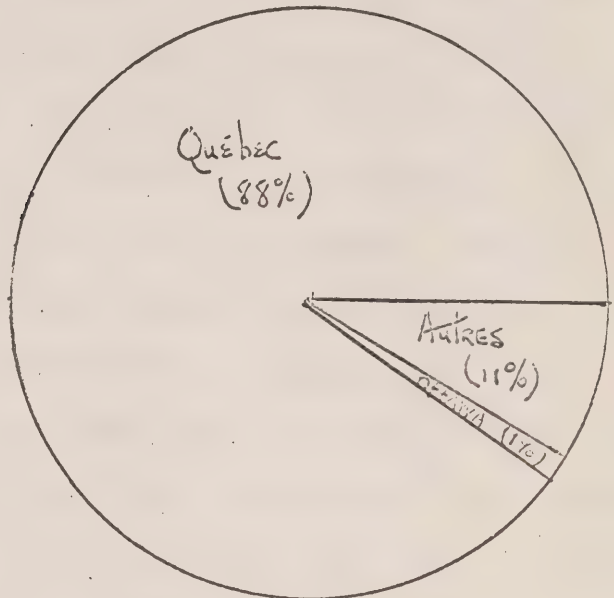
¹ Voir le graphique 7, p. 312.

GRAPHIQUE 7

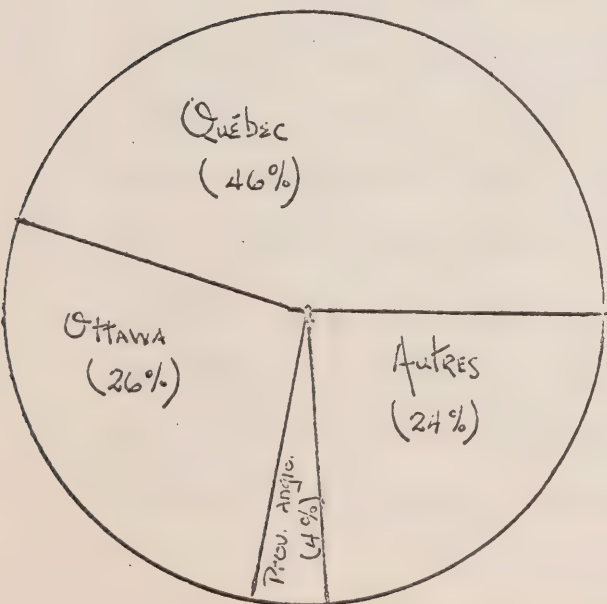
Taux de mention d'Ottawa, du Québec et des régions anglophones dans les nouvelles que chaque émetteur consacre aux Canadiens français



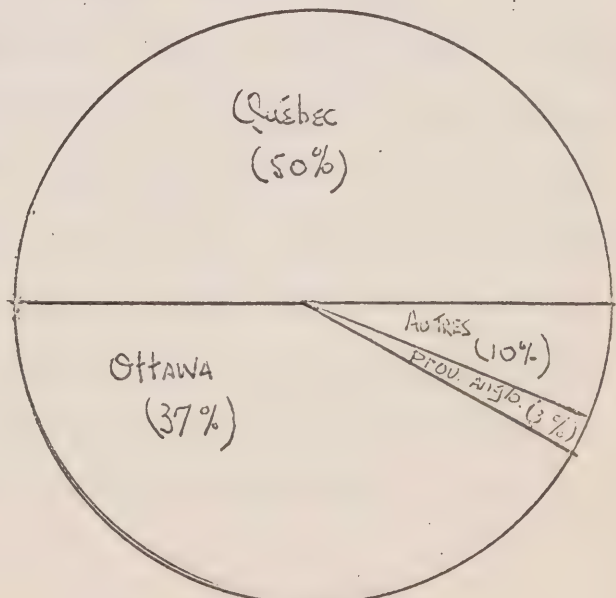
Radio-Canada



CFTM



CBC



CTV

nouvelles de langue française et n'obtiennent qu'une toute petite place dans les nouvelles de langue anglaise. Même alors, il n'est jamais question des Canadiens français à l'ouest de l'Ontario.

Tous les émetteurs semblent nier presque complètement la présence des Canadiens français dans les provinces anglophones et affirmer que le Québec est le cadre principal de leurs activités. Mais les émetteurs se distinguent -et la distinction s'établit selon la langue de diffusion- quant à la proportion de nouvelles sur les Canadiens français du Québec. Si l'on en croit les émetteurs francophones, les Canadiens français seraient enfermés dans la province de Québec. Si l'on en croit les émetteurs anglophones, les Canadiens français auraient la possibilité d'exercer leurs activités non seulement au Québec mais aussi à Ottawa. Les émetteurs se distinguent donc quant à la proportion des nouvelles sur les activités des Canadiens français à Ottawa. Sans doute ces dernières ont-elles, dans l'ensemble des activités canadiennes, peu d'importance (5% ou moins selon les émetteurs, tableaux 19.4 à 19.8), mais même alors elles en ont plus chez les émetteurs anglophones que francophones. Nous aimerions savoir pourquoi les émetteurs anglophones prennent en considération les activités des Canadiens français qui ont comme cadre l'extérieur de la province de Québec, en particulier Ottawa.

Serait-ce simplement parce qu'ils sont plus à même d'observer ce qui se passe à Ottawa? Les courriéristes parlementaires de langue anglaise, en même temps qu'ils prennent note des agissements des Canadiens anglais, ne pourraient pas ne pas prêter une certaine attention aux Canadiens français. Quelques études faites pour la Commission semblent confirmer la plausibilité de cette hypothèse: nous n'avons malheureusement pas le temps d'en pousser plus loin l'examen.

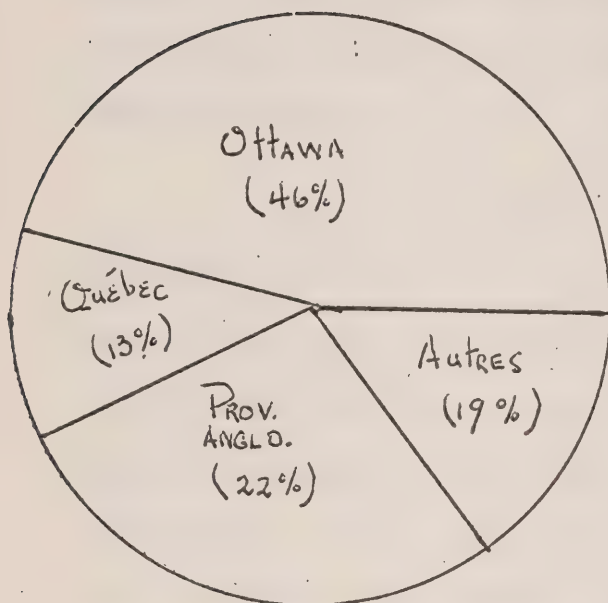
Voyons maintenant à quel cadre géographique se rattachent les événements où entrent en jeu des Canadiens anglais.¹

Dans cette description, les émetteurs francophones sont loin de s'accorder. Considérons, comme cadres d'activité, Ottawa, le Québec et l'ensemble des régions anglophones car chacune d'elles prise isolément obtient un taux de mention d'au plus 7%. Nous constatons que Radio-Canada situe les activités des Canadiens anglais d'abord à Ottawa puis dans les provinces anglophones et enfin dans la province francophone, tout en n'oubliant pas que les Canadiens anglais du Québec cumulent plus de nouvelles que ceux de chacune des régions anglophones. D'après CFTM, l'ordre d'importance est le suivant: le Québec, Ottawa et les provinces anglaises. Les différences entre Radio-

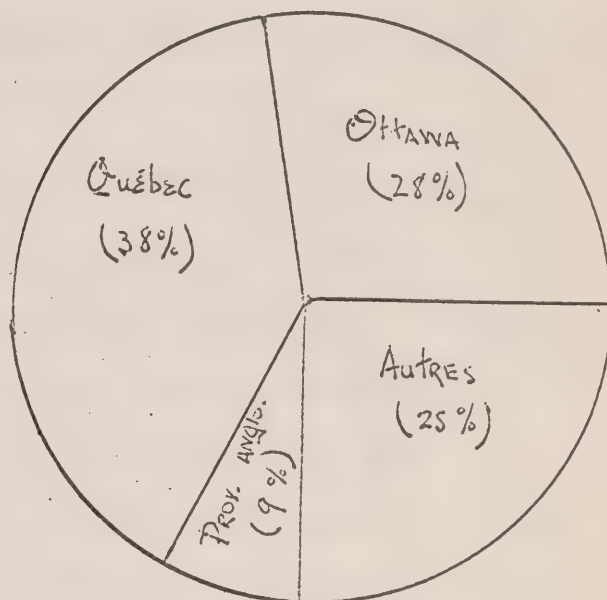
¹ Voir le graphique 8, p. 315.

GRAPHIQUE 8

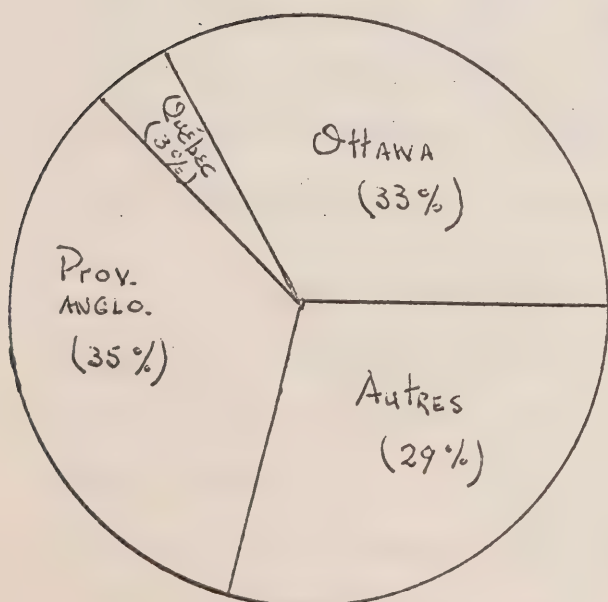
Taux de mention d'Ottawa, du Québec, et des régions anglophones dans les nouvelles que chaque émetteur consacre aux Canadiens anglais



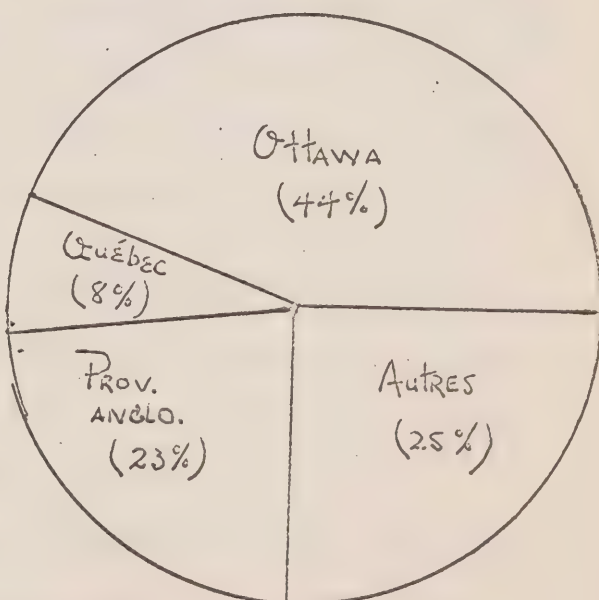
Radio-Canada



CFTM



CBC



CTV

Canada et CFTM sont non seulement au niveau de l'ordre d'importance mais aussi au niveau des proportions de nouvelles allouées aux diverses parties du Canada. Comparativement à Radio-Canada, CFTM met moins en évidence les Canadiens anglais d'Ottawa et des provinces anglophones mais plus en évidence ceux du Québec.

Pour les émetteurs anglophones, Ottawa est le lieu principal des activités des Canadiens anglais. Prennent aussi une certaine importance deux des régions anglophones: l'Ontario et les Prairies alors qu'ont peu d'importance les régions extrêmes du pays, la Colombie et les Maritimes, de même que le Québec. Il existe cependant une différence marquée entre les deux émetteurs anglophones: elle ressort lorsque les provinces anglophones forment un tout. En effet, CBC a plus de nouvelles que CTV sur les Canadiens anglais des régions anglophones, de sorte que le réseau d'Etat accorde à ceux-ci autant d'importance qu'aux Canadiens anglais d'Ottawa. Par ailleurs, c'est à ces derniers que CTV réserve la priorité.

Dans la description du cadre géographique des activités des Canadiens anglais, il semble donc impossible d'établir une ressemblance claire et nette entre les émetteurs de même langue. Il y a en fait deux émetteurs qui situent à l'intérieur des mêmes cadres géographiques, une même proportion de nouvelles sur les Canadiens anglais: ce sont Radio-

Canada et CTV, tous deux n'ayant ni la même langue de diffusion ni le même statut de propriété. Essayons quand même de dégager quelques constantes: proportionnellement peu de nouvelles sur des événements qui se déroulent au Québec (de 3% à 13%); des nouvelles en proportions variables, quoique ne dépassant jamais 16%, sur les événements qui se passent à l'intérieur de chacune des régions anglophones, proportions qui atteignent un quart à un tiers lorsque ces régions sont prises comme un tout; enfin, du tiers à la moitié des nouvelles sur les activités qui se produisent à Ottawa. Ces constantes ne s'appliquent qu'aux trois réseaux car CFTM a une distribution tout à fait particulière. La localisation que fait CFTM des activités des Canadiens anglais ne tient pas au fait que ce poste soit de propriété privée, puisque CTV est très semblable à Radio-Canada. CFTM réussit à situer au Québec plus du tiers des activités des Canadiens anglais et se comporte ainsi le plus probablement à cause de son caractère local.

Les émetteurs sont peu consistants lorsqu'ils décrivent le cadre géographique des activités des Canadiens anglais. Les plus grandes ressemblances sont alors entre le réseau d'Etat francophone et le réseau privé anglophone bien qu'il soit aussi possible de dégager certaines ressemblances entre les trois réseaux: les ressemblances font donc fi de la langue de diffusion de même que du statut de propriété. Il en va tout autrement

lorsqu'il s'agit du cadre géographique des activités des Canadiens français: les deux émetteurs francophones et les deux émetteurs anglophones se ressemblent entre eux et les premiers s'opposent aux deuxièmes. Les émetteurs de langue différente se distinguent par rapport à l'étendue du territoire qu'ils perçoivent comme cadre d'activité des Canadiens français. D'après les émetteurs francophones, le fait français ne s'exprime qu'au Québec alors que, d'après les émetteurs anglophones, il peut aussi s'exprimer à Ottawa. Faut-il y voir, de la part des émetteurs francophones, le reflet d'une idéologie qui veut que le groupe ethnique ou culturel soit associé à un Etat? Les événements qui surviennent dans la province française présenteraient alors beaucoup plus d'intérêt que ceux qui surviennent dans les provinces anglaises ou dans la capitale fédérale, que ces événements soient attribués aux Canadiens français ou aux Canadiens anglais. C'est, en effet, ce qui se passe. Il est remarquable que les émetteurs francophones consacrent la moitié de leurs nouvelles canadiennes au groupe français du Québec et qu'ils traitent mieux la minorité anglaise du Québec que les minorités françaises des provinces anglophones (tableaux 19.5 et 19.6). Les émetteurs anglophones sont loin de ce degré de concentration sur les événements qui surviennent dans une même partie du Canada. Ils ont accordé le même pourcentage de nouvelles -qui ne dépasse pas 20%- au groupe anglais d'Ottawa, au groupe anglais des provinces anglophones et au groupe

français du Québec et ils n'ont en rien privilégié les groupes minoritaires (tableaux 19.7 et 19.8). Après s'être révélés plus ethnocentriques que les émetteurs anglophones, les émetteurs francophones se révèlent donc aussi plus centrés sur une seule province.

Canadiens français associés aux Canadiens anglais

Radio-Canada (tableau 19.1)

Canadiens français et Canadiens anglais se rencontrent au Québec (24% des nouvelles), à Ottawa (17%) et dans les Maritimes (11%).

CFTM (tableau 19.2)

Le lieu par excellence de rencontre entre Canadiens français et Canadiens anglais est le Québec (55% des nouvelles); suivent de très loin Ottawa et les Maritimes (11% et 7%).

CBC (tableau 19.3)

La capitale fédérale, le Québec et les Maritimes (32%, 22% et 16%) servent le plus souvent de cadre aux activités conjointes des Canadiens français et des Canadiens anglais. L'Ontario et les Prairies sont parfois témoins de ces activités (5%).

CTV (tableau 19.4)

C'est surtout Ottawa que Canadiens français et Canadiens anglais utilisent comme endroit de rencontre (34% des nouvelles). Les deux groupes ethniques agissent aussi conjointement au Québec, dans les Maritimes, en Ontario et dans les Prairies quoique pas tellement souvent (de 9% à 6%).

Comparaisons entre les sources de diffusion

Bien que nous n'en ayons pas parlé dans la description des nouvelles que chaque émetteur consacre aux activités conjointes des Canadiens français et des Canadiens anglais, nous aimerions faire remarquer la large part (de 19% à 40%)¹ que prend la catégorie résiduaire. C'est donc dire que ces activités se déroulent moins souvent en une seule partie du Canada que les activités propres aux Canadiens français ou aux Canadiens anglais.

Les émetteurs retiennent trois endroits pour les rencontres entre Canadiens français et Canadiens anglais: le Québec, Ottawa et les Maritimes. Dans une perspective de bilinguisme, il est intéressant de constater que les Maritimes, jamais mises en évidence dans les nouvelles sur les Canadiens français ou sur les Canadiens anglais, le sont dans les nouvelles

¹

R-C: 40%; CFTM: 23%; CBC: 19%; CTV: 36%.

où les deux groupes ethniques sont associés. A l'ouest du Québec -en faisant abstraction d'Ottawa- les rencontres entre Canadiens français et Canadiens anglais sont peu fréquentes.

Des trois lieux de rencontre, les Maritimes sont, pour tous les émetteurs, le moins important avec autour de 10% des nouvelles. Le Québec et Ottawa se disputent la première place. Voyons les détails. CFTM présente le Québec comme principal endroit de rencontre, CTV ne lui donne pas plus d'importance qu'aux Maritimes alors que Radio-Canada et CBC lui accordent la même importance qu'à la capitale fédérale. Cette dernière obtient la première place à CTV et, à CFTM, elle se situe au même rang que les Maritimes. Les deux réseaux d'Etat sont donc semblables; mais les deux émetteurs privés sont différents en ce qu'ils n'accordent pas la priorité au même endroit.

Canadiens sans mention d'ethnicité¹

Radio-Canada (tableau 19.1)

Le tiers des activités des "Canadiens" se déroulent dans la province francophone (34%) qui cumule à elle seule autant de nouvelles que l'ensemble des régions anglophones (31%). Deux de ces dernières, les Maritimes et la Colombie, sont l'objet d'un dixième des nouvelles. Quant à la capitale fédérale, elle fait l'objet d'un cinquième des nouvelles (18%).

¹

Nous les désignerons par l'expression "Canadiens".

CFTM (tableau 19.2)

Le Québec est -et de très loin- le cadre principal des activités des "Canadiens" (71%). Ottawa est le seul autre endroit qui détient quelque importance (15%). Les régions anglophones n'ont aucune importance (3%).

CBC (tableau 19.3)

Presque le quart (22%) des activités des "Canadiens" ont lieu à Ottawa. Prises comme un tout, les provinces anglophones cumulent 30% des nouvelles et deux d'entre elles sont mises en relief: les Maritimes (13%) et la Colombie (10%). Le Québec obtient un peu moins de 10% des nouvelles (7%).

CTV (tableau 19.4)

Un quart des événements attribués aux "Canadiens" se passent à Ottawa, un autre quart dans les provinces anglaises -dont presque la moitié dans les Prairies- et 9% au Québec.

Comparaisons entre les sources de diffusion

Les quatre émetteurs situent une part des activités des "Canadiens" au Québec et à Ottawa. Si une même proportion de nouvelles sur les "Canadiens" d'Ottawa caractérise les quatre émetteurs, il n'en est pas de même quant à la proportion de nouvelles sur les "Canadiens" du Québec. CFTM en a une plus

forte proportion que Radio-Canada, et les émetteurs francophones une plus forte proportion que les émetteurs anglophones. D'après les trois réseaux, les provinces anglophones sont des lieux d'activité à retenir bien que tous trois n'insistent pas sur les mêmes provinces. Radio-Canada et CBC portent leur attention sur les Maritimes et sur la Colombie; CTV, sur les Prairies.

La Colombie ne prend une certaine importance que dans les nouvelles sur les Canadiens sans mention d'ethnicité et c'est la seule distinction qui les oppose aux nouvelles sur les Canadiens avec mention d'ethnicité.

Quelle est donc, en résumé, l'importance que détient, dans les différents sous-groupes de nouvelles canadiennes, la capitale fédérale et les diverses régions du Canada?

Et d'abord la capitale fédérale. Si l'on s'en remet aux émetteurs anglophones, Ottawa détient une importance semblable dans tous les sous-groupes de nouvelles formés par l'appartenance ethnique des Canadiens et cette importance lui confère la priorité, sauf dans les nouvelles sur les Canadiens français. La perception des émetteurs anglophones n'est pas partagée par les émetteurs francophones. Ces derniers associent Ottawa plus souvent aux nouvelles sur les Canadiens anglais et moins souvent aux nouvelles sur les Canadiens français qu'aux deux autres sous-groupes de nouvelles. Dans les activités propres aux Canadiens anglais, Radio-Canada et CFTM n'accordent

pas le même degré d'importance à la capitale fédérale: à Radio-Canada, elle en est le cadre principal alors qu'à CFTM elle est supplantée par le Québec.

Tous les émetteurs considèrent que la province francophone a une importance toute particulière dans les activités des Canadiens français. Les stations francophones donnent même l'impression qu'elle est presque la seule partie du Canada à être témoin de la vie des Canadiens français. Pour ce qui est de l'importance que prend le Québec dans les autres sous-groupes de nouvelles, on ne peut en parler sans tenir compte de la langue de diffusion. Les émetteurs anglophones, dans leurs nouvelles sur les groupes autres que les Canadiens français, accordent très peu d'importance au Québec. Seul CBC fait exception dans sa description des rencontres entre Canadiens français et Canadiens anglais. Telles que rapportées dans les nouvelles de langue française, les activités propres aux Canadiens anglais sont moins susceptibles de se situer au Québec que les activités communes aux deux groupes ethniques et encore moins que les activités attribuées aux Canadiens dont l'ethnicité est inconnue. Il n'en reste pas moins que le Québec réussit à obtenir la priorité, à CFTM, pour ces trois sous-groupes de nouvelles et, à Radio-Canada, pour le dernier des trois.

Nous en venons maintenant aux régions anglophones

dont aucune ne détient la priorité comme cadre d'activité et dont aucune n'a en fait obtenu plus de 16% des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes. Les Maritimes ont, à tous les émetteurs, quelque importance dans les rencontres entre Canadiens français et Canadiens anglais de même que, aux réseaux d'Etat, dans les nouvelles sur les Canadiens dont l'ethnicité n'est pas mentionnée. Ne considérant toujours que les taux de mention d'au moins 10%, voici dans quels sous-groupes de nouvelles et à quels émetteurs chacune des autres régions anglophones a une certaine importance: l'Ontario dans les nouvelles de CBC et de CTV sur les Canadiens anglais; les Prairies dans les nouvelles de CBC sur les Canadiens anglais et dans celles de CTV sur les Canadiens sans mention d'ethnicité; la Colombie dans les nouvelles des réseaux d'Etat sur les Canadiens sans mention d'ethnicité. Il est donc impossible de dégager un patron dans l'importance que prend l'une ou l'autre des régions anglophones. Prises comme un tout, elles ont, aux émetteurs anglophones et à Radio-Canada, à peu près la même importance -importance inférieure à celle de la capitale fédérale- dans tous les sous-groupes de nouvelles sauf dans les nouvelles qui portent sur les Canadiens français. A CFTM, bien qu'elles n'obtiennent jamais 10%, on pourrait dire qu'elles ont plus d'importance dans les nouvelles sur les Canadiens anglais qu'ils soient seuls ou associés aux Canadiens français.

Tableau 19.1 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour Radio-Canada

Cadre géographique	Nouvelles canadiennes					Total
	françaises	anglaises	françaises et anglaises	sans mention d'ethnicité		
	N: 238	N: 69	N: 70	N: 83	N: 479 ^a	
Canada	97	92	96	96	96	
Ottawa	3	46	17	18	14	
Québec	87	13	24	34	55	
Régions anglophones	0*	22	15	31	11	
Maritimes						
Ontario		6		11	11	
Prairies		6		1	7	
Colombie		7		3	2	
Yukon et Territoires N.-O.					2	
Autre	7	11	40	13	0* 16	
Canada et extérieur du Canada	2					
Extérieur du Canada	1	7	-	2	2	
Non mentionné	-	-	3	-	1	
Total	100	99	99	99	100	

^a Inclut 19 unités référant à des Canadiens dont l'ethnicité mentionnée est autre que française et anglaise.

Tableau 19.2 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CFTM

Cadre géographique	Nouvelles canadiennes					Total
	françaises	anglaises	françaises et anglaises	sans mention d'ethnicité		
	N: 390	N: 88	N: 88	N: 127	N: 715 ^a	
Canada	97	94	97	98	96	
Ottawa	1	28	11	15	8	
Québec	88	38	55	71	75	
Régions anglophones	-	9	8	3	2	
Maritimes	-	1	7	-	1	
Ontario	-	5	-	2	1	
Prairies	-	1	1	-	1	
Colombie	-	2	-	-	0*	
Yukon et Territoires N.-O.	-	-	-	-	0*	
Autre	8	19	23	9	11	
Canada et extérieur du Canada	1	1	1	2	1	
Extérieur du Canada	1	1	1	0*	1	
Non mentionné	1	3	1	1	1	
Total	100	99	100	101	99	

a Inclut 22 unités référant à des Canadiens dont l'ethnicité mentionnée est autre que française et anglaise.

Tableau 19.3 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CBC

Cadre géographique	Nouvelles canadiennes					Total
	françaises	anglaises	françaises et anglaises	sans mention d'ethnicité		
	N: 81	N: 143	N: 63	N: 93	N: 390 ^a	
Canada	99	90	99	91	94	
Ottawa	26	33	32	22	28	
Québec	46	3	22	7	16	
Régions anglophones	4	35	26	30	26	
Maritimes			16		13	
Ontario			5		4	
Prairies			16		3	
Colombie			10		10	
Yukon et Territoires N.-O.			4			
Autre		1		4	1	
		18	19	28	23	
Canada et extérieur du Canada	1	8		4	4	
Extérieur du Canada	-	1	2	4	1	
Non mentionné	-	1	-	-	1	
Total	100	100	101	99	100	

^a Inclut 10 unités référant à des Canadiens dont l'ethnicité mentionnée est autre que française et anglaise.

Tableau 19.4 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CTV

Cadre géographique	Nouvelles canadiennes					Total
	françaises	anglaises	françaises et anglaises	sans mention d'ethnicité		
	N: 38	N: 110	N: 35	N: 66	N 257 ^a	
Canada	100	95	100	91	96	
Ottawa	37	44	34	27	36	
Québec	50	8	9	9	14	
Régions anglophones	3	23	21	24	21	
Maritimes						
Ontario						
Prairies						
Colombie						
Yukon et Territoires N.-O.						
Autre						
Canada et extérieur du Canada						
Extérieur du Canada						
Non mentionné						
Total	100	101	100	100	99	

^a Inclut 8 unités référant à des Canadiens dont l'ethnicité mentionnée est autre que française et anglaise.

Tableau 19.5 - Distribution pourcentuelle des nouvelles canadiennes selon la mention d'ethnicité et le cadre géographique, pour Radio-Canada

Cadre géographique	Nouvelles canadiennes				Total
	françaises	anglaises	françaises-anglaises	sans mention d'ethnicité	
Ottawa	2	7	2	4	15
Québec	45	2	4	6	57
Régions anglophones ^a	-	3	2	6	11
Canada (autre)	4	2	6	2	14
Canada et extérieur du Canada	1	1	-	0*	2
Extérieur du Canada	0*	-	1	-	1
Total	52	15	15	18	100
					N: 459 ^b

^a Comprend également le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

^b Le total exclut les nouvelles référant à des Canadiens dont l'ethnicité mentionnée est autre que française et anglaise.

Tableau 19.6 - Distribution pourcentuelle des nouvelles canadiennes selon la mention d'ethnicité et le cadre géographique, pour CFTM

Cadre géographique	Nouvelles canadiennes				Total
	françaises	anglaises	françaises-anglaises	sans mention d'ethnicité	
Ottawa	1	3	2	3	9
Québec	50	5	7	13	75
Régions anglophones ^a	-	1	1	1	3
Canada (autre)	4	3	3	1	11
Canada et extérieur du Canada	1	0*	0*	0*	1
Extérieur du Canada	1	0*	0*	-	1
Total	57	12	13	18	100
					N:684 ^b

a Comprend également le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

b Le total exclut les nouvelles référant à des Canadiens dont l'ethnicité mentionnée est autre que française et anglaise.

Tableau 19.7 - Distribution pourcentuelle des nouvelles canadiennes selon la mention d'ethnicité et le cadre géographique, pour CBC

Cadre géographique	Nouvelles canadiennes				Total
	françaises	anglaises	françaises-anglaises	sans mention d'ethnicité	
Ottawa	5	13	5	6	29
Québec	10	1	4	1	16
Régions anglophones ^a	1	14	4	8	27
Canada (autre)	5	7	3	7	22
Canada et extérieur du Canada	0*	3	-	1	4
Extérieur du Canada	-	0*	0*	1	1
Total	21	38	16	24	99

N: 379^b

^a Comprend également le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest

^b Le total exclut les nouvelles référant à des Canadiens dont l'ethnicité mentionnée est autre que française et anglaise.

Tableau 19.8 - Distribution pourcentuelle des nouvelles canadiennes selon la mention d'ethnicité et le cadre géographique, pour CTV

Cadre géographique	Nouvelles canadiennes				Total
	françaises	anglaises	françaises-anglaises	sans mention d'ethnicité	
Ottawa	5	20	5	7	37
Québec	8	4	1	2	15
Régions anglophones ^a	0*	10	3	7	20
Canada (autre)	2	9	5	8	24
Canada et extérieur du Canada	-	1	-	1	2
Extérieur du Canada	-	0*	-	1	1
Total	15	44	14	26	99
					N: 246 ^b

^a Comprend également le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

^b Le total exclut les nouvelles dont l'ethnicité mentionnée est autre que française et anglaise.

C H A P I T R E 20

LE CADRE GEOGRAPHIQUE

DANS LES NOUVELLES CANADIENNES-ETRANGERES

Nous avons déjà dit, dans l'introduction de cette section, que Canadiens et étrangers se rencontrent non seulement au Canada mais aussi à l'étranger. D'après les nouvelles de tous les émetteurs (tableaux 20.1 à 20.4), deux cinquièmes des activités communes aux Canadiens et aux étrangers se passent exclusivement au Canada, un cinquième exclusivement à l'extérieur du Canada, et le reste des activités à la fois au Canada et à l'étranger. CFTM semble mettre plus en relief les événements qui ont le Canada comme cadre exclusif; toutefois les différences entre CFTM et les autres sources de diffusion

ne sont pas statistiquement significatives.

Comment se compare le cadre géographique des activités communes aux Canadiens et aux Américains avec celui des activités communes aux Canadiens et aux étrangers autres que les Américains? Seules les données de deux émetteurs, CFTM et CBC, nous permettent de répondre à cette question. Les non-Américains, plus souvent que les Américains, s'associent aux Canadiens dans des événements qui se passent à l'extérieur du Canada, la différence n'étant toutefois significative que pour CBC (52% contre 41% pour CFTM et 64% contre 31% pour CBC). Quels pays cache l'expression de synthèse: extérieur du Canada? Les Etats-Unis, s'il s'agit des Américains; leur propre pays, s'il s'agit des étrangers autres que les Américains. A cette réponse, il faut cependant faire une restriction. Toutes les nationalités étrangères autres qu'américaines ne formaient qu'une seule catégorie, de même tous les pays étrangers autres que les Etats-Unis. Il serait donc plus juste de dire que les Américains rencontrent les Canadiens plus souvent aux Etats-Unis que dans les autres pays étrangers et les personnes d'une autre nationalité étrangère, plus souvent ailleurs qu'aux Etats-Unis. Toutefois il est raisonnable de supposer que, si nous avions morcelé les catégories de façon à tenir compte de plusieurs nationalités étrangères et de plusieurs

pays étrangers, nous aurions constaté le même lien entre les nationalités étrangères et les pays étrangers qu'entre les Américains et les Etats-Unis.

Revenons maintenant à l'ensemble des nouvelles canadiennes-étrangères. Nous étudierons la proportion des rencontres qui ont lieu dans la capitale fédérale et dans les différentes régions du Canada et dont l'ensemble constitue, nous l'avons déjà dit, 80% des rencontres entre Canadiens et étrangers.

Radio-Canada et CFTM (tableaux 20.5 et 20.6)

Le Québec est, plus souvent qu'aucune autre partie du Canada, témoin des activités des Canadiens et des étrangers (33% et 44%). Ottawa détient le second rang (19% et 13%) et les provinces anglophones, le troisième (6% et 4%).

CBC et CTV (tableaux 20.7 et 20.8)

C'est d'abord à Ottawa que se rencontrent Canadiens et étrangers (24% et 20%). Le Québec (13% et 11%) est un lieu de rencontre plus souvent utilisé que ne l'est chacune des provinces anglaises. Toutefois, toutes ensemble, celles-ci cumulent 15% et 16% des nouvelles. Remarquons qu'à CBC l'Ontario obtient un taux de mention de 9%.

comparaisons entre les sources de diffusion

Quel est donc au Canada le principal lieu de rencontre des Canadiens et des étrangers? La province francophone, laissent croire les sources françaises; la capitale fédérale, laissent croire les sources anglaises. Et l'endroit de rencontre le moins utilisé? Les provinces anglophones, semblent affirmer les émetteurs francophones; le Québec, semblent affirmer les émetteurs anglophones.

Stations francophones et anglophones n'accordent donc pas le même rang à la capitale fédérale, ni à la province francophone, ni aux provinces anglophones. Chez les émetteurs anglophones, à cause d'un écart peu considérable entre les pourcentages, l'ordre n'est pas tellement significatif de sorte qu'il serait plus juste de dire que le Québec arrive presque ex-aequo avec les provinces anglophones.

Ottawa arrive au premier rang chez les émetteurs anglophones mais au deuxième rang chez les émetteurs francophones, tout en obtenant le même taux de mention chez les uns et chez les autres. C'est à CFTM qu'Ottawa obtient le plus faible taux, taux qui n'est cependant pas statistiquement différent des trois autres.

Entre les stations de langue différente, on observe des différences significatives pour les taux de mention de la

province francophone et des provinces anglophones: le premier est plus élevé lorsque la source est de langue française alors que le second est plus élevé lorsque la source est de langue anglaise.

Dans la suite de notre analyse des nouvelles canadiennes-étrangères, nous distinguerons les Canadiens selon leur appartenance ethnique tout en continuant de considérer les étrangers dans leur ensemble.

Seuls les émetteurs francophones rapportent un nombre suffisant de rencontres entre Canadiens français et étrangers pour qu'il soit possible de les décrire. D'après eux, le Québec est le lieu par excellence de ces rencontres (60% des nouvelles), Ottawa l'est rarement (5% et 10%) et les provinces anglophones ne le sont jamais (tableaux 20.5 et 20.6).

Tous les émetteurs, même CFTM, présentent Ottawa comme le lieu principal des activités qu'accomplissent de concert Canadiens anglais et étrangers mais tous ne lui concèdent pas la même proportion de nouvelles. CBC lui en accorde presque la moitié, Radio-Canada le tiers, CTV et CFTM le quart. Toujours à cause du petit nombre d'unités dans cette catégorie de nouvelles, les pourcentages ne sont pas statistiquement différents. Ajoutons que le Québec (sauf à CFTM) et les régions anglophones (sauf à CTV) n'ont alors guère d'importance (tableaux 20.5 à 20.8).

Lorsque l'ethnicité des Canadiens n'est pas mentionnée, les activités prennent place, d'après les trois réseaux, autant dans la capitale fédérale que dans la province francophone et dans les provinces anglophones. Le taux de mention de chacune de ces parties du Canada ne dépasse pas alors 20%. CFTM se distingue des trois réseaux en ce qu'il accorde une nette priorité au Québec (35%) qui est suivi d'assez loin par Ottawa (9%).

A cause des restrictions qu'imposent les données, il est difficile de faire un résumé de ce chapitre. Nous nous contenterons de rappeler le degré d'importance de la capitale fédérale et des diverses régions canadiennes dans le tableau d'ensemble des nouvelles canadiennes-étrangères. Les sources françaises n'offrent pas le même tableau que les sources anglaises. Les nouvelles de langue française laissent supposer que les Canadiens agissent de concert avec les étrangers le plus souvent dans la province francophone et le moins souvent dans les provinces anglophones. Par ailleurs, les nouvelles de langue anglaise prétendent que ces rencontres prennent place surtout à Ottawa, la province francophone et les provinces anglophones venant en seconde place, sur un pied d'égalité.

Tableau 20.1 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes-étrangères de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour Radio-Canada

Cadre géographique	Nouvelles canadiennes-américaines	Nouvelles canadiennes-autres	Total
	N: 16 ^a	N: 108	N: 128 ^b
Canada		41	41
Canada et extérieur du Canada		40	42
Extérieur du Canada		19	18
Etats-Unis		2	9
Etats-Unis et autres pays		3	4
Autres pays		54	47
Non mentionné		-	-
Total		100	101

^a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

^b Inclut 4 unités canadiennes-américaines-autres.

Tableau 20.2 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes-étrangères de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CFTM

Cadre géographique	Nouvelles canadiennes- américaines	Nouvelles canadiennes- autres	Total
	N: 29	N: 97	N: 138 ^a
Canada	51	47	48
Canada et extérieur du Canada	38	33	34
Extérieur du Canada	3	19	16
Etats-Unis	41	1	9
Etats-Unis et autres pays	-	3	5
Autres pays	-	48	36
Non mentionné	7	1	2
Total	99	100	100

^a Inclut 12 unités canadiennes-américaines-autres.

Tableau 20.3 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes-étrangères de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CBC

Cadre géographique	Nouvelles canadiennes-américaines	Nouvelles canadiennes-autres	Total
	N: 35	N: 102	N: 161 ^a
Canada	54	34	36
Canada et extérieur du Canada	17	38	36
Extérieur du Canada	14	26	23
Etats-Unis	25	3	10
Etats-Unis et autres pays	-	5	7
Autres pays	6	56	42
Non mentionné	14	2	5
Total	99	100	100

^a Inclut 24 unités canadiennes-américaines-autres.

Tableau 20.4 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes-étrangères de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CTV

Cadre géographique	Nouvelles canadiennes- américaines	Nouvelles canadiennes- autres	Total
	N: 23 ^a	N: 89	N: 121 ^b
Canada		32	36
Canada et extérieur du Canada		42	43
Extérieur du Canada		25	20
Etats-Unis		2	13
Etats-Unis et autres pays		6	6
Autres pays		59	44
Non mentionné		1	1
Total		100	100

^a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

^b Inclut 9 unités canadiennes-américaines-autres.

Tableau 20.5 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes-étrangères de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour Radio-Canada

Cadre géographique	Nouvelles canadiennes-étrangères				
	françaises	anglaises	françaises-anglaises	sans mention d'ethnicité	Total
	N: 42	N: 32	N: 13 ^a	N: 35	N: 128 ^b
Canada	43	31		40	41
Canada et extérieur du Canada	33	46		49	42
Ottawa	5	37		14	19
Québec	60	3		20	33
Régions anglophones	-	3		12	6
Maritimes	-	3			4
Ontario	-	-			2
Prairies	-	-			-
Colombie	-	-			-
Yukon et Territoires N.-O.	-	-			-
Autre	12	34		-	26
Extérieur du Canada	24	22		11	18
Non mentionné	-	-		-	-
Total	100	99		100	101

^a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

^b Inclut 6 unités référant à des Canadiens dont l'ethnicité mentionnée est autre que française et anglaise.

Tableau 20.6 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes-étrangères de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CFTM

Cadre géographique	Nouvelles canadiennes-étrangères				
	françaises	anglaises	françaises-anglaises	sans mention d'ethnicité	Total
	N: 53	N: 25	N: 11 ^a	N: 43	N: 138 ^b
Canada	52	40		41	48
Canada et extérieur du Canada	27	40		40	34
Ottawa					13
Québec	10	24		9	44
Régions anglophones	60	12		35	4
Maritimes	-	4		2	
Ontario					- 2
Prairies					- 2
Colombie					- 2
Yukon et Territoires N.-O.	-				
Autre	9	40		35	20
Extérieur du Canada	19	16		16	16
Non mentionné	2	4		2	2
Total	100	100		99	100

^a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

^b Inclut 6 unités référant à des Canadiens dont l'ethnicité mentionnée est autre que française et anglaise.

^a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

b Inclut 6 unités référant à des Canadiens dont l'ethnicité mentionnée est autre que française et anglaise.

Tableau 20.8 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes-étrangères de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CTV

Cadre géographique	Nouvelles canadiennes-étrangères				
	françaises	anglaises	françaises-anglaises	sans mention d'ethnicité	Total
	N: 20 ^a	N: 50	N: 8 ^a	N: 34	N: 121 ^b
Canada					
Canada et extérieur du Canada					36
Ottawa	28			24	43
Québec	44	26		49	20
Régions anglophones		16		18	11
Maritimes			8	3	16
Ontario			4	9	5
Prairies			2	3	5
Colombie			2	3	4
Yukon et Territoires N.-O.					2
Autre		30		26	32
Extérieur du Canada	28			24	20
Non mentionné	-			3	1
Total	100	100		100	100

^a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

^b Inclut 9 unités référant à des Canadiens dont l'ethnicité mentionnée est autre que française et anglaise.

Nous avons constaté une association entre la nationalité des acteurs et le pays qui sert de cadre aux événements: la presque totalité des activités propres aux Canadiens se déroulent exclusivement au Canada alors qu'un cinquième des activités communes aux Canadiens et aux étrangers se déroulent exclusivement à l'étranger. Cette association persiste si l'on qualifie les étrangers d'Américains ou non. Dans les rencontres entre Canadiens et non-Américains, le pays étranger est presque toujours un autre que les Etats-Unis. Dans les rencontres entre Canadiens et Américains

-telles que rapportées par CFTM et CBC- le pays étranger signifie presque toujours les Etats-Unis.

Le Canada se présente comme le seul lieu des événements dans les nouvelles canadiennes mais il perd cette propriété dans les nouvelles canadiennes-étrangères. A cause de ce fait, nous ne pouvons comparer les nouvelles canadiennes et les nouvelles canadiennes-étrangères quant aux taux de mention de la capitale fédérale et des différentes régions du Canada. Nous pouvons cependant les comparer quant à l'ordre d'importance qu'elles accordent aux diverses parties du Canada. Nous porterons attention surtout aux nouvelles canadiennes, proportionnellement plus nombreuses, nous arrêtant, lorsqu'il conviendra, aux nouvelles canadiennes-étrangères.

On constate, dans les nouvelles canadiennes, que la vie s'organise autour de deux pôles géographiques: la capitale fédérale et la province francophone. L'attraction qu'exercent ces deux pôles ne s'avère pas de la même intensité si elle est mesurée par des émetteurs de langue différente. Si l'on se fie aux stations françaises, le Québec est témoin de la moitié (Radio-Canada) et même des trois quarts (CFTM) des événements qui impliquent des Canadiens. Si l'on se fie aux stations anglaises, la proportion n'est plus que de 15%. La différence dans le degré d'attraction est moins grande en ce qui concerne

la capitale fédérale. Les émetteurs anglophones, tout en lui donnant la première place, ne lui concèdent que le quart (CBC) ou le tiers (CTV) de leurs nouvelles. Les émetteurs francophones lui en accordent 10% environ. La perception des émetteurs quant aux pôles géographiques de la vie canadienne est donc clairement fonction de la langue de diffusion. Mais quelle est donc la place des provinces anglophones dans les activités des Canadiens à qui l'histoire n'a pas réservé seulement une capitale fédérale et une province francophone? Chacune des provinces anglophones -même l'Ontario- revient dans moins de 10% des nouvelles de chaque émetteur. Ce n'est qu'en les considérant comme un tout qu'on s'aperçoit de leur importance dans les nouvelles de langue anglaise et, quoiqu'à un degré moindre, dans celles de Radio-Canada. Même alors elles ne prennent pas d'importance dans les nouvelles de CFTM. Ce n'est pas telle et telle province anglophone qui retient l'attention mais la totalité de ces provinces qu'on peut alors opposer à la capitale fédérale et à la province francophone. Parce que les provinces anglophones constituent un tout complexe, on peut difficilement en parler comme d'un pôle dans le même sens que la capitale fédérale et que la province francophone. Nous sommes quand même en face de trois divisions territoriales dont chacune évoque un bloc relativement homogène si l'on se réfère aux caractéristiques linguistiques et politiques. Le degré d'attention que reçoit, dans les nouvelles canadiennes,

chacun de ces blocs varie, nous l'avons déjà vu, en fonction de la caractéristique linguistique des émetteurs. La province francophone reçoit plus d'attention de la part des émetteurs francophones que de la part des émetteurs anglophones. L'inverse se produit en ce qui concerne les provinces anglophones et la capitale fédérale.

Un coup d'oeil sur ce qui se passe dans les nouvelles canadiennes-étrangères. Québec, Ottawa et les provinces anglophones gardent, chez les émetteurs francophones, le même ordre d'importance que dans les nouvelles canadiennes. Chez les émetteurs anglophones, Ottawa garde la préséance tandis que le Québec devient presque aussi important que les provinces anglophones. La province francophone revient plus souvent dans les nouvelles de langue française que de langue anglaise et inversement pour les provinces anglophones. Quant à la capitale fédérale, elle revient aussi souvent dans les unes que dans les autres.

Que devient le tableau des nouvelles canadiennes lorsqu'on introduit l'appartenance ethnique des Canadiens?

Les Canadiens français du Québec sont l'objet d'un plus grand degré d'attention dans les nouvelles de langue française que dans celles de langue anglaise et inversement pour ceux d'Ottawa. Quant aux Canadiens français des provin-

ces anglophones, ils sont, à tous les émetteurs, très peu souvent l'objet des nouvelles. D'après les émetteurs anglophones, il n'existerait de Canadiens français qu'en deux endroits du Canada: dans la province francophone et dans la capitale fédérale. L'image est encore plus limitée lorsque les émetteurs francophones en sont les auteurs: il ne reste plus que les Canadiens français du Québec.

Dans les nouvelles consacrées aux Canadiens anglais, la ligne de démarcation entre émetteurs francophones et anglophones disparaît. C'est entre les trois réseaux qu'on note les similitudes suivantes: la plus grande proportion de ces nouvelles va aux événements d'Ottawa et la plus petite à ceux du Québec; les événements des provinces anglophones occupent un rang intermédiaire sauf à CBC où ils sont sur un pied d'égalité avec ceux d'Ottawa. CFTM -dont les nouvelles sur les Canadiens anglais diffèrent complètement de celles des trois autres émetteurs- a accordé la priorité au Québec.

Dans les rencontres entre Canadiens français et Canadiens anglais, une des régions anglophones, les Maritimes, prend une importance que ne prennent pas les autres et il serait alors inexact de considérer les régions anglophones comme un bloc. Dans ce sous-groupe de nouvelles, les Maritimes deviennent un pôle géographique quoiqu'elles aient un degré

d'attraction moindre que les deux autres pôles. Seuls les deux réseaux d'Etat s'accordent sur le degré d'attraction qu'exercent la province francophone et la capitale fédérale: ils laissent entendre que l'un n'est pas supérieur à l'autre. Ni la langue de diffusion ni le statut de propriété ne peuvent ici expliquer les différences entre émetteurs.

Lorsque les Canadiens ne sont pas identifiés selon leur ethnicité, le Québec revient plus souvent dans les nouvelles de langue française que dans celles de langue anglaise; Ottawa revient aussi souvent dans les unes que dans les autres. Les trois réseaux retiennent alors les Maritimes et la Colombie ou les Prairies et CFTM néglige les provinces anglophones.

Dans le tableau que les émetteurs francophones esquisseraient des activités communes aux Canadiens français et aux étrangers -les émetteurs francophones étant les seuls à le faire- le Québec est le lieu par excellence de rencontre. Dans le tableau consacré aux Canadiens anglais et aux étrangers, tous les émetteurs ne mettent en relief que la capitale fédérale: c'est donc dire que la perception des sources françaises devient alors semblable à celle des sources anglaises.

Si l'on se reporte aux nouvelles canadiennes de langue française, il faut conclure que la province francophone, par opposition à la capitale fédérale et à chacune des régions

anglophones, constitue toujours le cadre d'activité par excellence des Canadiens des deux groupes ethniques comme de ceux dont l'ethnicité n'est pas mentionnée. Il ne faut retenir qu'une seule exception: d'après Radio-Canada, les Canadiens anglais oeuvrent surtout à Ottawa. La province francophone garde la priorité sur les provinces anglophones même lorsqu'elles sont prises comme un tout. Ici encore Radio-Canada comporte une exception: les Canadiens sans mention d'ethnicité exercent leurs activités autant dans l'ensemble des provinces anglophones qu'au Québec.

Les émetteurs anglophones, sauf dans leur description des Canadiens français, accordent à la capitale fédérale préséance sur la province francophone et sur chacune des régions anglophones. Groupées en un tout, le degré d'importance des régions anglophones par rapport à Ottawa est, suivant les émetteurs, ou moindre ou égal ou plus grand. Par rapport au Québec, leur degré d'importance est toujours plus élevé sauf lorsque CBC décrit les rencontres entre Canadiens français et Canadiens anglais: il est alors égal. Les sources anglaises attribuent aux Canadiens français, comme cadre d'activité, d'abord le Québec, ensuite Ottawa et très rarement les provinces anglophones.

Pour les émetteurs francophones, les événements du Québec sont donc la source de nouvelles quantitativement la

plus importante et la mention d'ethnicité introduit peu de restrictions à cette affirmation. Pour les émetteurs anglophones, les sources de nouvelles sont plus variées. Ottawa garde cependant la priorité sur chacune des régions du Canada sauf lorsqu'il est question des Canadiens français: la priorité va alors au Québec.

Terminons en faisant ressortir les différences qu'introduisent les caractéristiques des stations émettrices dans les taux de mention de la capitale fédérale et des diverses régions du Canada. Les régions sont groupées suivant la langue de la majorité de la population. Ce sont toujours les deux mêmes caractéristiques des émetteurs qui nous préoccupent: le statut de propriété et la langue de diffusion.

1. Le statut de propriété n'est jamais responsable des différences constatées entre les sous-groupes de nouvelles qui ont fait l'objet de l'étude.

2. La langue de diffusion fait varier les proportions de nouvelles canadiennes consacrées à la capitale fédérale, à la province francophone et aux provinces anglophones. Le Québec est plus mis en relief dans les nouvelles de langue française alors que les provinces anglophones et Ottawa le sont plus dans les nouvelles de langue anglaise.

3. Sont rattachées à la langue de diffusion les différences entre les proportions de nouvelles canadiennes-étrangères que les émetteurs consacrent à la province francophone et aux provinces anglophones. Les émetteurs ont présenté plus de nouvelles canadiennes-étrangères sur les provinces dont la langue de la majorité est identique à la langue de diffusion. Quant à la capitale fédérale, elle obtient le même pourcentage de nouvelles canadiennes-étrangères à tous les émetteurs.

4. La langue de diffusion des émetteurs sert de ligne de démarcation dans la description du cadre d'activité propre aux Canadiens français. D'après les stations francophones, le fait français ne s'actualise qu'au Québec. D'après les stations anglophones, les Canadiens français exercent la plus grande partie de leurs activités au Québec, mais Ottawa ne leur est pas une ville interdite. Aucun des émetteurs ne témoigne de la présence des Canadiens français dans les provinces anglophones.

5. Il n'y a plus de démarcation entre émetteurs francophones et anglophones lorsqu'il s'agit du cadre géographique des activités propres aux Canadiens anglais, aux Canadiens dont l'ethnicité reste inconnue et des activités communes aux deux groupes ethniques.

C H A P I T R E 21

CONCLUSIONS

LES NOUVELLES TELEVISEES ET LA SOCIETE CANADIENNE

Nous voilà au terme d'une longue démarche que certains auront trouvé ardue voire monotone. Nous avons voulu, jusqu'ici, nous en tenir exclusivement au contenu même des nouvelles télévisées et nous avons refusé toute extrapolation si ce n'est sous forme de questions et d'hypothèses.

Dans cette dernière partie du texte, le lecteur nous permettra de prendre un certain recul vis-à-vis des résultats de cette analyse afin d'essayer d'en saisir

quelques implications pour la société canadienne. Il nous est apparu nécessaire d'établir clairement, d'une part, les connaissances qu'a apportées ce travail de recherche, d'autre part, ce que ces connaissances suggèrent en termes d'interprétation de la vie canadienne.

Après la présentation de données éparses qui, à différents points de vue, se veulent justificatrices du choix des nouvelles télévisées comme objet d'étude, nous rappellerons le cadre de travail que nous avons adopté. Viendront ensuite les faits saillants de l'étude, accompagnés d'hypothèses explicatives et de données qui illustrent la plausibilité des hypothèses.

Le temps consacré aux nouvelles par rapport aux émissions d'information et par rapport à l'ensemble de la programmation

Les bulletins de nouvelles permettent de suivre la marche des événements. Ils ne constituent cependant pas la seule forme d'émissions soucieuses de l'actualité. Un certain nombre d'émissions dites d'information prennent place à l'écran de la télévision, et, comme type, s'opposent aux émissions de divertissement. En pratique, il n'est souvent pas facile de décider des critères de définition de l'un et l'autre type non plus que de décider à quel type appartiennent telle et telle émission.

Le Service des Recherches de Radio-Canada a déjà classifié les émissions diffusées à CBFT et à CBMT en avril et mai 1960. Dans notre perspective, ce travail est particulièrement intéressant parce qu'il établit une distinction nette entre émissions d'information et émissions de divertissement et qu'il fait des bulletins de nouvelles une catégorie spéciale d'émissions d'information. Il est ainsi possible de connaître l'importance quantitative des bulletins de nouvelles par rapport aux émissions d'information et par rapport à l'ensemble de la programmation.

A CBFT et à CBMT, les bulletins de nouvelles sont aussi ou plus importants que les deux autres catégories d'émissions d'information.¹ Ils détiennent 36% et 42% du temps consacré à l'ensemble des émissions d'information diffusées après 18h.² C'est déjà un bon indice de leur importance comme

¹ Les trois catégories d'émissions d'information se définissent ainsi:

- a) Connaissance de l'actualité: actualité non sportive présentée dans les bulletins de nouvelles locales, nationales et internationales;
- b) Connaissance du monde, de faits naturels et sociaux; émissions orientées surtout vers la description de divers faits sociaux, géographiques, historiques ou autres: histoire naturelle et sciences; histoire des peuples; agriculture, pêche et autres occupations; reportages sur les personnalités, sur les pays, sur un événement social, familial ou religieux; biographies;
- c) Connaissance des idées: émissions orientées surtout vers l'expression d'idées ou d'opinions susceptibles de modifier ou de raffermir le système de valeur des auditeurs et portant sur les problèmes politiques ou d'affaires publiques; religieux, sociaux ou culturels; nationaux.

² Pour ce paragraphe, voir le tableau 21.1.

source d'information'. Comme indice de l'impact des perceptions que diffusent les nouvelles par rapport à l'impact des perceptions que diffusent tous les autres genres d'émissions, disons que les bulletins de nouvelles représentent 14% et 9% du temps de diffusion après 18h. à CBFT et à CBMT. L'intérêt de ces données est quand même limité car elles datent de 1960 et elles ne s'appliquent qu'à deux postes d'Etat qui diffusent dans une seule région soit celle de Montréal.

Un autre travail de classification porte sur les émissions que diffusaient, également dans la région de Montréal, mais au cours de la saison d'hiver 1961-62, un poste d'Etat et un poste privé, tous deux de langue française.¹ Les catégories d'émissions alors utilisées peuvent facilement se ramener à celles que propose le Service des Recherches de Radio-Canada.² Il faut toutefois regretter que les bulletins

¹ Gérard Malo, "Une étude de l'adaptation de Radio-Canada à la concurrence d'un poste privé: les programmes des postes CBFT et CFTM", Thèse de maîtrise, Département de Sociologie, Université de Montréal, 1964.

² Nous avons adopté les regroupements suivants:

- a) Connaissance de l'actualité: information sur l'actualité: nouvelles, nouvelles sportives, température, interviews et explications sur ces nouvelles;
- b) Connaissance du monde, de faits naturels et sociaux: informations sur le monde, les faits naturels et sociaux et les personnalités: émissions d'information sur les réalisations humaines et sur l'univers; autres informations: promotion de la station, horaire etc.;
- c) Connaissance des idées: émissions d'orientation: émissions présentant des renseignements et des indications pouvant influencer l'attitude et la conduite des auditeurs dans leur contexte social, politique, familial, économique et religieux, émissions de propagande politique; émissions d'opinions et de discussion: interprétation et discussion sur les événements.

de nouvelles soient mêlés à d'autres formes d'émissions d'information sur l'actualité. Les émissions consacrées à la connaissance de l'actualité détiennent à CBFT 13% du temps de diffusion et 30% du temps alloué aux émissions d'information. A CFTM, les pourcentages sont respectivement de 8 et 36 (tableau 21.2)

Nous avons en main une autre référence qui n'est pas non plus sans limitation mais qui donne des indications sur une autre facette du problème. Ces données sont prélevées de l'analyse des émissions faite sous la direction de Dallas W. Smythe pour la Commission royale d'enquête sur la Radio et la Télévision (1957). Elles sont intéressantes parce qu'elles portent sur tous les postes de télévision alors en existence et que les postes sont groupés suivant les quatre grandes classifications qui, dans notre étude, sont fondamentales: anglais-d'Etat, anglais-privés, français-d'Etat, français-privés. Toutefois, comparativement aux données du Service des Recherches de Radio-Canada plus haut mentionnées, elles présentent les restrictions suivantes: elles portent sur la semaine du 15 au 21 janvier 1956 et sont donc encore plus anciennes; les catégories d'émissions sont plus détaillées et il n'est pas facile de les regrouper à l'intérieur des trois

classifications plus haut proposées;¹ la catégorie qui comprend les nouvelles comprend aussi les nouvelles sportives (quand elles ne durent pas plus de cinq minutes) et les rapports sur la température; enfin les périodes horaires ne sont pas identiques.

En dépit de toutes les limites de ces données, retenons que, quels que soient la langue et le statut de propriété des postes de télévision, les bulletins de nouvelles prennent une importance qui va de 5% à 10% de toute la période horaire considérée. Aux postes privés, les nouvelles semblent accaparer une plus large part des émissions d'information qu'elles ne le font aux postes d'Etat² (tableaux 21.3 et 21.4).

Une dernière référence servira à illustrer le pourcentage du temps consacré aux nouvelles. Il s'agit de données

-
- ¹ Nous avons adopté les regroupements suivants:
- a) Connaissance de l'actualité: nouvelles (nouvelles sportives) et température;
 - b) Connaissance du monde, des faits naturels et sociaux: histoire naturelle et sciences; peuples et pays étrangers; relations sociales et humaines; renseignements divers; vie canadienne et patrimoine national (la moitié du pourcentage alloué); religion, beaux-arts et littérature; agriculture; pêche et autres occupations; vie familiale et achats domestiques; personnalités et curiosités (la moitié du pourcentage alloué);
 - c) Connaissance des idées: questions politiques et autres affaires publiques; vie canadienne et patrimoine national (l'autre moitié du pourcentage alloué); émissions pro domo.

Pour la définition des catégories de Dallas Smythe, voir Commission royale d'enquête sur la Radio et la Télévision, Analyse des émissions, 1957, pp. 12 à 31.

- ² Période de l'auditoire général: postes privés anglais et français: 27% et 26%; postes d'Etat anglais et français: 21% et 15%. Période des adultes: postes privés anglais et français: 38% et 46%; postes d'Etat anglais et français: 26%.

du BGR qui partagent les émissions d'information en deux catégories: d'une part, les nouvelles et commentaires,¹ d'autre part, toutes les autres émissions.² Sont ainsi classifiées les émissions de huit postes de télévision situés dans quatre villes différentes. Chacune des quatre villes est représentée par un poste d'Etat et un poste privé. L'intérêt particulier de ces données provient du fait qu'elles datent de 1965. Ici encore, la proportion du temps consacré aux bulletins de nouvelles, au regard de l'ensemble de la programmation, reste constante d'un émetteur à l'autre soit 7%, 8% ou 9% alors que, au regard des émissions d'information, elle est plus élevée aux postes d'Etat qu'aux postes privés soit un cinquième³ par rapport à un quart ou un tiers⁴ (tableau 21.5).

Il semble donc que les bulletins de nouvelles soient d'une durée suffisamment importante pour les considérer comme

¹ Nouvelles et commentaires de nouvelles y compris émissions de nouvelles, revues d'actualité, rapport sur l'état des routes, sur les conditions météorologiques et sur les marchés.

² Evénements locaux et sociaux, y compris information sur les activités et les célébrations locales; affaires publiques y compris causeries, discussions, entrevues, éditoriaux, conférences et émissions documentaires; émissions d'un caractère religieux, émissions éducatives: a) pour les établissements d'éducation, b) éducation populaire.
Ross McLean, "Le problème des masses et des catégories de programmes", Revue de l'UER, mars 1965, p.26.

³ CBFT: 18%; CBLT: 20%; CBOT: 20%; CBUT: 21%.

⁴ CFTM: 30%; CFTO: 25%; CJOH: 36%; CHAN: 32%.

une source non négligeable, quoique difficile à estimer, de l'ensemble des images qui circulent grâce à la télévision. Sans doute, les nouvelles dites nationales qui font l'objet de la présente analyse ne constituent-elles qu'une proportion de l'ensemble des nouvelles télédiffusées. Mais il n'en reste pas moins qu'à chaque émetteur elles durent de dix à quinze minutes par jour et qu'elles reviennent sept jours par semaine.

Par ailleurs, les bulletins de nouvelles ne sont pas la seule catégorie d'émissions dont il peut être avantageux d'étudier le contenu. Ainsi en serait-il des autres émissions dites d'information. L'intérêt apparaît particulièrement évident pour les postes où les nouvelles détiennent une proportion moindre du temps consacré aux émissions d'information comme il semble être le cas pour les postes d'Etat par rapport aux postes privés. En regard des problèmes qui préoccupent particulièrement la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme, il faudrait d'abord s'attacher à l'étude du contenu des émissions d'information qui traitent des Canadiens. Parmi les émissions autres que celles d'information, les téléromans ou continuités d'inspiration canadienne permettraient de connaître les images qui, sous le signe de la fiction, sont transmises au grand public.

Les nouvelles à la télévision: un journal "national"

Les bulletins de nouvelles transmis sur les réseaux de télévision sont peut-être appelés à jouer un rôle qu'aucun journal écrit ne joue encore soit le rôle d'un journal "national". Par "national", nous voulons tout simplement signifier qu'un tel journal serait susceptible d'atteindre tous les Canadiens sinon au même moment du moins à quelques heures d'intervalle.

A supposer que tous les Canadiens comprennent l'anglais et le français, les bulletins de nouvelles des trois réseaux pourraient constituer autant de journaux "nationaux" bien qu'en réalité aucun des trois réseaux n'atteigne toute la population canadienne. Les tableaux 21.6 à 21.8 montrent que c'est le réseau anglais de Radio-Canada qui atteint la plus forte proportion de la population canadienne, soit 88% comparativement à 61% pour CTV et à 38% pour le réseau français de Radio-Canada. L'unité de la population canadienne autour des nouvelles télévisées ne pourrait donc pas être totale et, de plus, elle ne pourrait atteindre la même intensité dans chacune des provinces car les réseaux ne desservent pas une même proportion de la population de chacune des provinces. Si le réseau anglais de Radio-Canada pénètre toutes les provinces et jouit, dans chacune des provinces, d'un rayonnement qui est d'au moins 73% et qui atteint, dans deux d'entre elles, 98%,

son homologue français ne pénètre que cinq provinces et son rayonnement, à l'intérieur de ces cinq provinces, varie de 3% à 98%. Par rapport à ces deux réseaux, celui de CTV occupe une position intermédiaire: il pénètre huit provinces à l'intérieur desquelles son rayonnement va de 24% à 73%.

Il nous faut maintenant rajuster notre perspective d'une population canadienne complètement bilingue et nous placer dans un contexte plus réaliste. Nous savons bien que, faute de connaissance de la langue, tous les Canadiens ne peuvent se mettre à l'écoute des nouvelles lues en anglais non plus qu'en français. Les nouvelles nationales de CBC et de CTV seraient destinées à ceux qui, à l'intérieur de ces réseaux, comprennent l'anglais. Ceux-ci constituent de 33% à 97% et de 30% à 71% de la population des provinces desservies par CBC et par CTV. Quant aux nouvelles nationales de Radio-Canada, elles constitueraient un trait d'union pour la population qui parle le français soit pour 28% de l'ensemble de la population canadienne, proportion qui atteint 86% au Québec.

Il n'est donc pas possible à toute la population canadienne de prendre connaissance des nouvelles diffusées sur chacun des trois réseaux tant à cause du rayonnement des réseaux que de l'ignorance de l'une ou l'autre langue de diffusion. Même alors, les journaux télévisés seraient en meilleure

position pour atteindre une plus grande proportion de la population que ne peut le faire aucun des journaux écrits actuellement en existence.

Ecoute des nouvelles

Nous avons recueilli certains indices qui, sans rien prouver systématiquement, laissent croire que les nouvelles télévisées ne peuvent pas être sans intérêt pour les Canadiens. Nous voulons maintenant considérer un autre indice soit l'écoute des nouvelles c'est-à-dire leur degré de diffusion dans le grand public. C'est là, il n'en faut pas douter, un aspect primordial car les images que reflètent les nouvelles feront leur chemin à la condition, insuffisante mais essentielle, d'être reçues par un certain nombre d'auditeurs.

Nous ne connaissons qu'une étude sur l'écoute des nouvelles:¹ elle fut conduite par le Service des Recherches de Radio-Canada

"sur l'écoute, au cours du mois d'août 1965, des informations diffusées en fin de soirée à CBFT, CFTM, CBMT et CFCF² auprès d'un échantillon de personnes de langue française, adultes i.e. âgées de

¹ Nous faisons volontairement abstraction des "ratings."

² A remarquer qu'il s'agit des bulletins de nouvelles dites nationales.

20 ans et plus qui appartiennent à des ménages avec téléphone et qui habitent à l'intérieur du territoire couvert par l'annuaire téléphonique de Montréal.

Les personnes interviewées ont répondu à la question suivante: Au cours du mois d'août, avez-vous regardé les nouvelles en fin de soirée à CBFT, canal 2, une fois sur deux ou plus souvent, moins d'une fois sur deux ou jamais? La même question fut posée pour l'écoute à CFTM-TV, canal 10; à CBMT, canal 6; et à CFCF-TV, canal 12.¹

Disons tout d'abord que les taux d'écoute de la télévision sont beaucoup plus bas en été qu'en hiver. En conséquence, ceux que nous présentons à partir de cette étude sont sûrement conservateurs par rapport à ce qu'ils deviennent à d'autres périodes de l'année.

Cette enquête montre que, au cours du mois d'août 1965, 55% des adultes de langue française de la région métropolitaine de Montréal étaient auditeurs habituels de nouvelles à au moins un des quatre postes et 13%, auditeurs occasionnels.² C'est donc dire qu'un tiers de cette population n'a pas écouté un seul bulletin de nouvelles.³

Cette population de langue française écoute plus sou-

¹ Service des Recherches de Radio-Canada, Ecoute des nouvelles télévisées, Montréal, août 1966, p.2.

² Auditeur habituel: celui qui écoute au moins un bulletin sur deux; auditeur occasionnel: celui qui écoute moins d'un bulletin sur deux.

³ Ibidem, p. 26.

vent les nouvelles de langue française que les nouvelles de langue anglaise: de 56% et 51% pour les nouvelles de CBFT et CFTM, le taux d'écoute n'est que de 12% et 13% pour les nouvelles de CBMT et CFCF.¹ Pour une population de langue anglaise, l'inverse serait sûrement vrai et avec probablement un plus grand écart, de sorte qu'il n'y a pas lieu de minimiser l'écoute des nouvelles de langue anglaise. Les nouvelles du poste d'Etat et celles du poste privé cumulaient, au cours d'un mois, un pourcentage d'écoute à peu près semblable. Toutefois si l'on ne considère que le taux d'écoute habituelle, CBFT l'emporte sur CFTM (38% contre 25%)² ce qui pourrait indiquer que les nouvelles du poste d'Etat seraient susceptibles d'exercer une plus grande influence que celles du poste privé.

Prise toute seule, sans référence à l'écoute d'autres émissions, l'écoute des nouvelles à chacun des émetteurs n'apparaît sûrement pas comme négligeable. Mais quel jugement porterons-nous si nous comparons l'écoute des nouvelles à l'écoute d'autres émissions? Voilà une comparaison qui n'est pas facile à faire. Les bulletins de nouvelles sont à l'horaire sept soirs par semaine alors que la plupart des programmes ne reviennent qu'une fois la semaine. Par rapport à telle ou telle émission, les nouvelles pourraient avoir un taux d'écoute plus bas mais,

¹ Ibidem, p.5.

² Ibidem, p.4.

parce que présentées plus souvent, elles rejoindraient, au cours d'une semaine, autant sinon plus de monde. Par ailleurs, si l'on considère le taux cumulatif sur une période donnée, les nouvelles, à cause de leur fréquence de présentation, ont plus de chance que la plupart des autres émissions d'attirer un plus grand nombre de personnes. Il existe cependant, à CBFT, une émission d'information, "Aujourd'hui", dont la fréquence de présentation -cinq fois par semaine- se rapproche de celle des bulletins de nouvelles nationales. Le Service des Recherches de Radio-Canada a mesuré l'écoute de cette émission à l'aide de cette question: "Au cours du mois d'août (1964), avez-vous regardé le programme 'Aujourd'hui': une fois sur deux ou plus souvent, moins d'une fois sur deux, ou jamais?" La question a la même facture que celle qui a servi à mesurer l'écoute des nouvelles. De plus, les données de l'enquête s'appliquent à la même population et à la même période de l'année. Il y a donc plusieurs raisons qui motivent la comparaison entre le taux d'écoute des nouvelles et celui d'"Aujourd'hui". La population adulte de langue française de la région métropolitaine de Montréal se partage ainsi: 46% n'a jamais regardé "Aujourd'hui", 35% a regardé cette émission au moins une fois sur deux et 19% moins d'une fois sur deux.¹ Sur une période d'un mois, au même mois de

¹ Service des Recherches de Radio-Canada, Connaissance, Ecoute et Appréciation des téléromans, de Pleins Feux et du Hockey (CBFT), Montréal, Avril 1965, p.90.

l'année (août), les nouvelles de CBFT comptaient donc un même pourcentage d'auditeurs qu'"Aujourd'hui" (56% et 54%) et, de plus, un même pourcentage d'auditeurs habituels (38% et 35%). En outre, au cours du même mois d'août, le taux d'écoute des nouvelles à au moins un des quatre postes canadiens de Montréal est supérieur à celui d'"Aujourd'hui" (67% contre 54%); il en est de même du taux d'écoute habituelle (55% contre 35%).

D'après les données dont nous avons fait état, il semble possible de penser que les nouvelles ont un taux d'écoute qui ne fait pas mauvaise figure ou qui est suffisamment élevé pour qu'elles aient un certain impact sur le public.¹

Le cadre de la présente étude

Sans qu'il nous soit possible d'en faire une démonstration rigoureuse, nous avons essayé de montrer que le journal télévisé n'est pas une réalité négligeable, qu'au contraire il est suffisamment important pour en faire l'objet d'études. Il pourrait être étudié à différents points de vue. Du côté des producteurs, on peut se demander comment, de jour en jour, le

¹ Il ne faut pas oublier que les journaux sont aussi une source de nouvelles. Il serait intéressant de comparer pour une même population et pour une même période, l'écoute des nouvelles et la lecture des journaux. Nous ne disposons pas de telles données. Nous avons toutefois présenté à la Commission un rapport sur le taux de lecture des journaux. Les données portent sur la population de Montréal et datent de 1960.

journal télévisé arrive à prendre la forme que lui connaissent les téléspectateurs. Du côté des téléspectateurs, il y aurait, entre autres possibilités, une étude plus poussée de l'écoute, une étude de leur appréciation des nouvelles de même que de leur perception des événements en tant que reliée à l'écoute des nouvelles télévisées. Nous avons choisi d'étudier le message lequel -une fois assurés les moyens techniques- établit le lien entre les producteurs ou émetteurs et les téléspectateurs. Les perspectives de l'analyse, entièrement suggérées par les objectifs de la Commission, visent à dégager l'image des Canadiens anglais et celle des Canadiens français telles que les projettent les nouvelles de langue anglaise et de langue française.

L'analyse couvre une période d'un an qui va du 1er avril 1964 au 31 mars 1965. Nous jugeons cette période suffisamment longue pour espérer qu'elle échappe à de trop grandes fluctuations. Il ne nous est pas possible d'évaluer le degré de représentativité de cette période quant à d'autres périodes annuelles, tout particulièrement quant aux deux périodes annuelles écoulées depuis. Nous avons facilement l'impression que certains événements sont uniques, bien caractéristiques d'une période donnée et qu'ils lui donnent un visage bien particulier. Bien sûr, les mêmes événements ne se répéteront plus mais, dans une certaine mesure, d'autres événements sem-

blables viendront prendre leur place. Pour ne citer qu'un exemple qui est du ressort de la justice, la période, objet de la présente étude, est marquée par l'affaire Rivard et l'enquête Dorion de même que par l'affaire Dupuis. Par ailleurs, la dernière période annuelle a vu des événements semblables dans l'affaire Spencer et l'affaire Munsinger. Même si nous ignorons dans quelle mesure les mêmes genres d'événements se reproduisent et donc dans quelle mesure une période est représentative d'une autre, nous considérons la période étudiée comme toute proche de nous car elle est la plus récente qui soit objet d'une telle analyse.

C'est sur deux postulats que nous avons appuyé l'étude du contenu des nouvelles et les avons ainsi formulés:

1- les images des groupes ethniques transmises par les nouvelles reflètent, avec plus ou moins d'exactitude, certaines images qui circulent à l'intérieur du groupe ethnique auquel appartiennent les agents de communication; 2- par les images qu'elles transmettent, les communications de masse exercent une influence sur les relations inter-ethniques. Aucune recherche empirique ne nous permet de justifier globalement ces deux postulats de base. Nous en avons cependant donné des justifications théoriques au chapitre premier. Ces justifications sont théoriques en ce sens qu'elles ne proviennent pas d'études directement reliées au problème qui nous préoccupe mais d'études sur des

situations qui s'y apparentent par un ou plusieurs aspects. Nous tenons ces deux postulats comme absolument nécessaires pour interpréter la portée des résultats de l'analyse.

Le degré d'insistance sur les événements canadiens dans l'ensemble des nouvelles télévisées.

Seul le contenu des nouvelles canadiennes a été l'objet d'analyse. Sont dites canadiennes, les nouvelles rapportant des événements qui concernent des Canadiens, qu'ils agissent seuls ou de concert avec des étrangers. Nous avons laissé de côté les nouvelles étrangères car l'analyse de ces dernières nous paraissait moins directement reliée aux principaux objectifs de la Commission.

Afin de pouvoir procéder à l'analyse des nouvelles canadiennes, il a fallu en faire l'identification, d'où un partage entre les nouvelles canadiennes et les nouvelles étrangères. Cette première répartition de l'ensemble des nouvelles établit tout de suite une démarcation entre les émetteurs laquelle démarcation suit la langue de diffusion: les émetteurs anglophones consacrent les trois cinquièmes de leurs nouvelles aux activités des étrangers alors qu'un des émetteurs francophones (CFTM) ne leur consacre qu'un cinquième de ses nouvelles et que l'autre émetteur francophone (Radio-Canada) occupe une position intermédiaire avec autant de nouvelles étrangères que

de nouvelles canadiennes. C'est donc dire que la décision de concentrer l'analyse sur les nouvelles canadiennes ne vise pas la même proportion de nouvelles pour tous les émetteurs. Au terme de ce travail, nous pouvons dire que nous avons décrit les quatre cinquièmes des nouvelles de CFTM, la moitié de celles de Radio-Canada, mais seulement les deux cinquièmes des nouvelles de CBC et de CTV.

Pourquoi les émetteurs anglophones consacrent-ils une plus grande proportion de leurs nouvelles aux étrangers que ne le font les émetteurs francophones?

Examinons une première hypothèse: les journalistes anglophones valoriseraient plus les dimensions internationales que ne le feraient les journalistes francophones. Dans l'étude de Francine Chartrand McKenzie sur les journalistes de la presse écrite¹ nous trouvons, à cette hypothèse, un commencement de justification. Les journalistes ont choisi, parmi onze "réalités", les cinq auxquelles ils sont le plus fiers d'appartenir. Pour les besoins de notre hypothèse, nous diviserons ces onze réalités en deux catégories: celles qui ont une dimension internationale et les autres. La première catégorie comporte quatre réalités: l'ONU, le Commonwealth, l'Occident, l'Amérique

¹ Francine Chartrand McKenzie, Les journalistes anglo et franco canadiens: leurs opinions et leurs comportements vis-à-vis de la coexistence de deux cultures au pays. (Etude faite pour la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme).

du Nord. Les autres réalités sont les suivantes: la culture anglaise,¹ la culture française,¹ le Canada, le Canada français, le Canada anglais, la région et la province. Dans quelle mesure, les journalistes anglophones et francophones sont-ils fiers d'appartenir aux réalités que nous venons de lister? Commençons par les réalités avec dimension internationale. Deux de ces quatre réalités, le Commonwealth et l'Occident, sont valorisées par un plus fort pourcentage de journalistes anglophones que de journalistes francophones (55% contre 7%²; 66% contre 35%)³. Par ailleurs, les deux autres réalités sont également valorisées par les journalistes anglophones et francophones: l'ONU (27% et 34%) et l'Amérique du Nord (44% et 52%).

On vient donc de déceler un premier indice d'une plus grande valorisation des réalités à dimension internationale de la part des journalistes anglophones. Il existe aussi un autre indice qui va dans le même sens: il s'agit de l'ordre d'importance des réalités à dimension internationale par rapport à celui des autres réalités. Chez les journalistes anglophones,

¹ Culture anglaise et culture française pourraient avoir une connotation internationale, mais comme ces deux réalités sont intimement liées au problème canadien, nous préférons les considérer dans une dimension canadienne.

² Pour les journalistes francophones, le Commonwealth pourrait se présenter plus sous une dimension "anglaise" qu'internationale; ainsi s'expliquerait le faible pourcentage de ceux qui se disent fiers d'y appartenir. Ce dernier est d'ailleurs égal au pourcentage de ceux qui se disent fiers d'appartenir à la culture anglaise (8%) et au Canada anglais (6%).

³ Pour ce paragraphe et le suivant, voir le tableau 21.9.

l'Occident, le Commonwealth et l'Amérique du Nord occupent les deuxième, troisième et quatrième positions; dans l'ordre des choix, ces trois réalités viennent immédiatement après le Canada. Chez les journalistes francophones, l'Amérique du Nord, la plus valorisée des quatre réalités à dimension internationale, occupe la cinquième position; l'ONU et l'Occident arrivent ex-aequo en sixième place. Un dernier indice nous permet de penser qu'il est fort probable que les journalistes anglophones valorisent plus les réalités internationales que ne le font les journalistes francophones. Dans les perspectives de ces derniers, toutes les réalités propres à leur groupe culturel, réalités auxquelles il faut ajouter le Canada, ont préséance sur les réalités avec dimension internationale (de 88% à 71%¹ contre de 52% à 7%). Dans les perspectives des journalistes anglophones, seul le Canada a préséance sur trois des quatre réalités internationales (91% contre 66% à 44%).

On se rappellera que nous essayons de déceler quelques raisons qui motiveraient un plus fort pourcentage de nouvelles étrangères dans les bulletins de langue anglaise que dans ceux de langue française. Après une brève incursion du côté des valeurs des journalistes, nous irons du côté de l'organisation de l'industrie de l'information. Nous n'avons de

¹ La province: 88%; la culture française: 84%; le Canada français: 73%; le Canada: 71%.

renseignements que sur l'organisation de la Presse Canadienne qui fournit à Radio-Canada et à CBC de 30% à 35% de leurs nouvelles nationales; à CFTM, environ 75%. Toutefois, nous ne connaissons pas la proportion de nouvelles étrangères qui proviennent de cette agence de presse et, de plus, nous ne possédons aucun renseignement sur les sources des nouvelles de CTV. Les émetteurs anglophones sont abonnés au Service anglais de la Presse Canadienne et les émetteurs francophones au Service français. Comment le Service français se compare-t-il au Service anglais?

Les nouvelles internationales de Broadcast News (service anglais) et du Service français proviennent, en grande partie, des mêmes sources.

"All international news is processed originally in New York by a CP desk staff of six men. While CP has some resident foreign correspondents of its own -two in New York, one in Washington, five in London and one in Moscow- the bulk of international news received in New York comes from two principal sources, the Associated Press and Reuther News Agency".¹

La seule différence dans les sources qu'utilisent les deux services vient de ce que le Service français de Montréal reçoit, outre les nouvelles de la Presse Canadienne, celles de l'Agence France-Presse.

¹ The Canadian Press, chapter two, pp. 2-3 (document interne).

"Every day, on average, the New York office receives 200,000 words of international copy from the various sources. Under optimum conditions, it can transmit 75,000 words of edited copy to Toronto, where this material is edited once again."¹

"Toronto is the centre of BN's English language operations. News is distributed by teletype over circuits which operate 24 hours a day, seven days a week. On average an estimated 50,000 words² are transmitted each day."³

Tout comme le Service anglais de Toronto, le Service français de Montréal reçoit de New York 75,000 mots anglais. Il retransmet 30,000 mots² dont la moitié seraient une traduction de l'anglais au français.

Le Broadcast News peut compter sur le Voice Service qui n'a pas d'équivalent pour les abonnés du Service français.

"There are three types of voice report used. First, there is the voice of the person in the News. Second, there is the BN reporter on the scene, commenting upon what is actually happening, or what has just happened. Third, there is a coordination of the previous two."⁴

¹ Ibidem, p.7.

² Couvrent les nouvelles internationales et canadiennes.

³ Ibidem, chapter five, p. 6.

⁴ Ibidem, chapter five, p. 9.

Le Voice Service couvre les nouvelles internationales aussi bien que canadiennes -bien que nous ne sachions pas dans quelles proportions il couvre les unes et les autres- et pourrait expliquer l'attrait spécial qu'exercent les nouvelles internationales sur les émetteurs anglophones.

C'est aux journalistes de langue française que nous laisserons le soin de porter un jugement global sur le fonctionnement du Service français comparativement à celui du Service anglais.

"Un journaliste croit que le Service de nouvelles donné par le Service français est plus rapide que le Service de nouvelles donné par le Service anglais, à cause du Service d'Agence France-Presse, qui, dit-il, est reçu dans les bureaux de Montréal avant d'arriver au Service anglais. Deux journalistes, par contre, croient que le Service de nouvelles donné par le Service français est aussi complet et varié mais moins rapide parce que les journalistes anglais sont plus nombreux et en plus les journalistes de langue française doivent d'abord traduire les nouvelles et parce que les nouvelles en provenance de Toronto et des U.S.A. sont reçues sur le fil français quelquefois $1\frac{1}{2}$ heure plus tard que sur le fil anglais".

Quatre autres journalistes disent que le Service de nouvelles donné par le Service français n'est pas aussi complet, pas aussi varié, pas aussi rapide que le Service de nouvelles anglais. Voici leurs arguments: 'Le Service de nouvelles français dépend du Service de nouvelles anglais, dit l'un d'eux; les spécialistes de la P.C. sont de langue anglaise, ils conçoivent l'information en anglais pour les personnes de langue anglaise; il n'y a pas suffisamment

de personnel de langue française pour aller chercher la nouvelle.

En plus, dit un autre journaliste, la transmission des nouvelles en français se fait sur TTS, tandis que la transmission des nouvelles en anglais se fait sur TT et TTS

Quoique le fil TTS ait une capacité de transmission plus grande en terme de mots à la minute que le fil TT, la préparation pour la transmission sur TTS est beaucoup plus longue, et, par conséquent, les nouvelles ne parviennent pas à destination aussi rapidement¹.

Les deux autres journalistes basent leur opinion sur le fait qu'il n'y a qu'un seul fil de transmission à la disposition du Service français tandis que le Service anglais peut se servir de plusieurs fils".¹

De ces jugements on pourrait en retenir deux qui retarderaient la préparation des nouvelles internationales: la vitesse de retransmission et la nécessité de traduire de l'anglais au français.

La place des Américains dans les nouvelles télévisées

Afin de tenir compte d'une des préoccupations de la Commission,² nous avons classifié les étrangers en deux grou-

¹ Ibidem, chapitre 7, pp.21-22.

² Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, Rapport préliminaire, pp. 48-52.

pes: les Américains et les non-Américains. Quelle est donc la place des Américains dans les nouvelles télévisées? D'après le modèle d'analyse, les Américains s'opposent à tous les autres étrangers. Nous ne pouvons donc pas parler de la place des Américains par rapport à telle ou telle autre nationalité étrangère. La nationalité américaine revient plus souvent dans les nouvelles de langue anglaise que dans celles de langue française (20% et 15% contre 10% et 5%) et, dans les nouvelles de l'une et l'autre langue, elle revient plus souvent lorsque la source est d'Etat que lorsqu'elle est privée (20% contre 15%; 10% contre 5%). Le taux de mention de la nationalité américaine qui est aussi bas que 5% au poste français privé et n'excède pas 20% au poste anglais d'Etat est toujours inférieur au taux de mention de la nationalité canadienne et à celui de l'ensemble des autres nationalités étrangères.¹ Il est quand même peu probable qu'il y ait une autre nationalité étrangère dont le taux de mention soit égal à celui de la nationalité américaine.

Partage des nouvelles entre les activités des Canadiens de divers groupes ethniques

Pour satisfaire aux exigences du mandat de la Commission il n'est pas suffisant de déceler les acteurs qui sont

¹

R-C: 31%; CFTM: 10%; CBC: 29%; CTV: 33%.

Canadiens de nationalité, encore faut-il les identifier suivant leur appartenance linguistique et culturelle. Il s'est engagé un débat autour des distinctions entre groupes linguistiques et groupes culturels et plus d'un refusent d'accepter la langue comme le critère majeur d'identification d'un groupe culturel. Si l'on reconnaît volontiers au Canada l'existence de deux grands groupes linguistiques, il n'en est pas de même en ce qui concerne les groupes culturels. Aux deux groupes culturels majeurs qui correspondent aux deux grands groupes linguistiques, s'ajoute un troisième groupe culturel, les Néo-Canadiens, lui-même divisé en plusieurs sous-groupes. Il est aussi deux autres groupes culturels, les Indiens et les Esquimaux, dont on parle beaucoup moins mais dont il ne faut quand même pas oublier l'existence.

Dans l'établissement des catégories de groupes ethniques, nous avons tenu compte des cinq groupes plus haut mentionnés lesquels sont caractérisés à la fois culturellement et linguistiquement. On en trouvera la définition au chapitre 7.

Avant de passer aux deux grands groupes qui retiendront notre attention, les Canadiens anglais et les Canadiens français, nous voudrions dire quelques mots sur les Néo-Canadiens. Point n'est besoin d'insister sur la difficulté de définir le groupe néo-canadien car, dans l'ensemble du contexte

canadien, la perception que les Néo-Canadiens ont d'eux-mêmes et que les Canadiens ont des Néo-Canadiens est un facteur très important de cette définition.¹ Dans le cadre d'une analyse du contenu des nouvelles, il est impensable d'introduire cet aspect perceptuel de la définition des Néo-Canadiens. L'analyse du contenu des nouvelles essaie de dégager ce que peut percevoir l'auditeur à l'aide des éléments -sans doute plus ou moins perceptibles- insérés dans les bulletins et ne cherche pas à utiliser des éléments qui ne pourraient être découverts qu'après de longues recherches. Devant ces difficultés de définition, nous avons utilisé comme critère l'identification claire et évidente c'est-à-dire la spécification, dans le contexte même de la nouvelle, de l'appartenance de l'acteur au groupe néo-canadien.

Au plus un pour-cent des nouvelles sont consacrées aux Néo-Canadiens. Ce faible pourcentage, sans doute relié, pour une part, à notre critère de définition, nous amène à faire quelques hypothèses:

1- il y aurait peu de "personnalités" néo-canadiennes qui font l'objet de nouvelles, ce qui voudrait dire que les

¹ Dans la définition d'un groupe, la perception que le groupe a de lui-même et que les autres ont de ce groupe est toujours un facteur à considérer; il n'en reste pas moins que ce facteur peut prendre plus ou moins d'importance.

Néo-Canadiens n'auraient pas accès aux secteurs de la vie canadienne qui sont le plus souvent objets de nouvelles, à moins que, dans la fabrication des nouvelles, ils soient systématiquement objets de discrimination;

2- les Néo-Canadiens participeraient aux secteurs le plus souvent objets de nouvelles mais seraient suffisamment intégrés à la vie canadienne pour qu'il soit inapproprié de les distinguer des francophones ou des anglophones.

Nous avons donc fait un effort pour isoler le groupe des Néo-Canadiens. En conséquence, il nous semble que le groupe des Canadiens anglais et celui des Canadiens français auraient à la fois une connotation linguistique et une connotation culturelle.

Comment s'établit, dans les nouvelles canadiennes à la télévision, le partage entre les activités des Canadiens français et celles des Canadiens anglais? Bien que, dans le corps du texte, nous ayons comparé les nouvelles uniquement canadiennes et les nouvelles canadiennes-étrangères quant à la mention des groupes ethniques, nous ne rappellerons ici que les mentions faites dans les nouvelles exclusivement canadiennes de beaucoup plus nombreuses que les nouvelles canadiennes-étrangères.

On ne peut répondre à la question du paragraphe précédent sans grouper d'une part les émetteurs francophones et d'autre part les émetteurs anglophones. Dans les nouvelles de langue française, les activités des Canadiens français ont priorité sur celles des Canadiens anglais lesquelles ont la même importance quantitative que les activités conjointes des Canadiens français et des Canadiens anglais.¹ Dans les nouvelles de langue anglaise, les activités des Canadiens anglais ont priorité sur celles des Canadiens français, ces dernières ayant la même importance quantitative que les activités où se rencontrent Canadiens anglais et Canadiens français.² On voit déjà se dessiner un attachement spécial, de la part des émetteurs, au groupe de Canadiens dont la langue parlée est identique à la langue de diffusion. Ce fait mérite d'être approfondi et c'est autour de quatre dimensions du phénomène ethnique que nous rattacherons nos observations.

1- L'intérêt à l'appartenance ethnique englobe toutes les nouvelles qui portent sur un ou plusieurs acteurs dont on peut identifier l'appartenance à un groupe ethnique. Il se

¹ A Radio-Canada: 50% contre 14% et 15% (tableau 8.1)
A CFTM: 55% contre 12% et 12% (tableau 8.2)

² A CBC: 37% contre 21% et 16% (tableau 8.3)
A CTV: 43% contre 15% et 14% (tableau 8.4)

mesure donc par la proportion d'unités avec mention d'ethnicité. Les nouvelles canadiennes de tous les émetteurs ont une plus forte proportion d'unités avec mention d'ethnicité que d'unités sans mention.¹ Il n'en reste pas moins que les unités avec mention d'ethnicité sont proportionnellement plus nombreuses dans les bulletins de langue française que de langue anglaise (83% et 82% contre 76% et 74%). On peut donc conclure que les émetteurs francophones manifestent vis-à-vis de l'appartenance ethnique comme telle un intérêt plus prononcé que ne le font les émetteurs anglophones.

2- L'ethnocentrisme fait appel à l'intérêt qu'un émetteur consacre à son propre groupe ethnique, plus précisément à la proportion de nouvelles que les émetteurs anglophones consacrent aux Canadiens anglais et que les émetteurs francophones consacrent aux Canadiens français. Les émetteurs anglophones comme les émetteurs francophones consacrent la plus forte proportion de leurs nouvelles canadiennes à leur propre groupe ethnique encore que l'intérêt pour ce genre de nouvelles ait tendance à être plus prononcé chez les diffuseurs de langue française (37% et 43% contre 50% et 55%). La différence entre CTV et Radio-Canada (43% et 50%) n'est pas statistiquement significative et c'est en fait pour un même statut de propriété que

¹ A Radio-Canada: 83% contre 17%; à CFTM: 82% contre 18%; à CBC: 76% contre 24%; à CTV: 74% contre 26%.

l'émetteur francophone a un plus fort degré d'ethnocentrisme que celui de l'émetteur anglophone (50% contre 37% pour les réseaux d'Etat; 55% contre 43% pour les émetteurs privés).

3- L'intérêt au groupe ethnique autre que le leur est, pour les quatre émetteurs, moindre que l'intérêt à leur propre groupe ethnique. C'est le poste anglais d'Etat qui accorde le plus haut degré d'attention au groupe ethnique autre que le sien, en l'occurrence les Canadiens français, encore que ces derniers ne soient l'objet que du cinquième des nouvelles canadiennes. CTV a consacré aux Canadiens français la même proportion de nouvelles que Radio-Canada et CFTM consacrent aux Canadiens anglais (15%, 14% et 12%). Faut-il parler, comme l'ont fait certains participants aux rencontres régionales organisées par la Commission, d'une surabondance de nouvelles sur "l'autre" culture? Nous sommes ici en plein relativisme et il est bien difficile d'établir des critères de surabondance. Toutefois, si l'on compare le degré d'intérêt à son propre groupe par rapport au degré d'intérêt à "l'autre" groupe, il faut nier cette surabondance.

4- Les possibilités de rencontre entre Canadiens anglais et Canadiens français peuvent se mesurer par l'intérêt aux événements où Canadiens des deux groupes agissent de concert. Tous les émetteurs accordent à ces événements la même proportion de leurs nouvelles soit 3 ou 4 pour chaque 25 nouvelles.¹

¹ R-C: 15%; CFTM: 12%; CBC: 16%; CTV: 14%.

L'intérêt aux événements qui concernent les deux groupes simultanément, mis en relation avec l'intérêt aux événements qui ne concernent que l'un ou l'autre groupe, permet de juger du degré d'isolement des deux groupes. L'intérêt des émetteurs pour les activités conjointes est égal à leur intérêt pour les activités de "l'autre" groupe mais est de beaucoup inférieur à celui qu'ils portent aux activités de leur propre groupe. En conséquence le pourcentage des nouvelles qui rapportent les activités propres à l'un ou à l'autre des deux groupes dépasse de beaucoup le pourcentage des nouvelles consacrées aux activités conjointes.¹ Si l'on en croit les nouvelles télévisées, les Canadiens français et les Canadiens anglais seraient portés à se voir comme vivant dans leur propre monde plutôt que comme intégrés à un même monde. N'est-ce pas là une manifestation du phénomène des deux solitudes maintes fois exprimé de plus d'une manière?

Nous présenterons maintenant une image sommaire du genre d'activités propres aux Canadiens français, propres aux Canadiens anglais et communes aux deux groupes.² Cette image comporte trois aspects: les domaines de la vie sociale qu'impliquent les activités, les fonctions que remplissent les

¹ R-C: 64% contre 15%; CFTM: 67% contre 12%; CBC: 58% contre 21%; CTV: 58% contre 14%.

² Les nouvelles sur les Néo-Canadiens, les Indiens et les Esquimaux ne sont pas assez nombreuses pour permettre d'en analyser le contenu.

acteurs et lieu où se situent les activités.¹

Image des Canadiens anglais

Quelles sont, d'après les nouvelles, les sphères où les Canadiens anglais exercent le plus souvent leurs activités? Sur un éventail possible de quinze sphères, c'est à l'intérieur de cinq d'entre elles qu'il convient de classifier un minimum de 67% et un maximum de 84% des nouvelles que les émetteurs consacrent aux Canadiens anglais.² Chacune d'elle a un taux de mention d'au moins 10% et est dite importante dans l'image des Canadiens anglais. Ces cinq sphères sont les suivantes: "gouvernement-administration publique", politique partisane, justice, gouvernement-industrie³ et faits divers.⁴ Trois de ces sphères sont reliées à la politique, une autre tient du sensationnalisme et la cinquième (la justice) tient à la fois de la politique et du sensationnalisme.

Si à ces cinq sphères on en ajoute trois autres, il est possible de rendre compte de 90% des nouvelles consacrées aux Canadiens anglais par chacun des émetteurs. Le taux

¹ Dans ce résumé, nous laissons de côté l'ordre de présentation car il est un élément d'analyse qui, dans les résultats, s'est révélé sans intérêt.

² R-C: 80%; CFTM: 67%; CBC: 84%; CTV: 76%.

³ CTV ne présente pas cette sphère comme importante.

⁴ CFTM ne présente pas cette sphère comme importante.

de mention de chacune de ces trois sphères est d'au moins 4% pour trois des quatre émetteurs. Ces trois sphères sont les suivantes: les accidents qui tiennent du sensationnalisme tout comme les faits divers, le gouvernement-bien-être qui relève du secteur général de la politique, et l'industrie (secteur privé)¹ qui introduit une préoccupation économique.

Sept des sphères d'activité préalablement établies se sont avérées inutiles à la classification des activités des Canadiens anglais telles que rapportées dans les nouvelles télévisées. Des domaines à implications sociales aussi importantes que l'éducation et le travail, avec ou sans participation gouvernementale, sont de ce nombre; il en est de même des domaines qui comportent des perspectives culturelles, tels les sciences, les arts, les lettres et la religion.

Un autre élément d'analyse permet de situer les activités dans leur cadre géographique. Il faut ici mettre à part la localisation qu'en donne CFTM. Nous retiendrons trois divisions territoriales: Ottawa, la province de Québec et les provinces anglophones. Les trois réseaux situent à Ottawa la plus grande proportion des activités des Canadiens anglais (du tiers à la moitié)² et à Québec, la plus petite

¹ CFTM présente cette sphère comme importante.

² R-C: 46%; CBC: 33%; CTV: 44%.

proportion (de 3% à 13%).¹ Les provinces anglophones occupent une position intermédiaire et permettent de localiser de un quart à un tiers des activités.² Toutefois, à CBC, elles sont aussi souvent qu'Ottawa témoins des activités des Canadiens d'expression anglaise. D'après CFTM, celles-ci prennent place d'abord au Québec (38%), ensuite à Ottawa (28%) et enfin dans les provinces anglaises (9%).

Poursuivons la description des Canadiens anglais à l'aide des rôles qui les caractérisent dans toutes les activités qu'ils exercent.³ Cinq rôles individuels et deux rôles de groupe prédominent. Quatre des rôles individuels sont à connotation politique: le premier ministre, le ministre, le dirigeant d'associations politiques et le haut fonctionnaire de même que un des deux rôles de groupe: les corps politiques. Le deuxième rôle de groupe, les entreprises privées, évoque des fonctions économiques tandis que le cinquième rôle individuel, le violateur, est un rôle marginal dit mineur dans le fonctionnement de la société. Les rôles spécifiques plus

¹ R-C: 13%; CBC: 3%; CTV: 8%.

² R-C: 22%; CBC: 35%; CTV: 23%.

³ Il faut se rappeler qu'à chaque rôle correspond une mention d'ethnicité mais que, dans l'analyse, les rôles qui se rattachent aux activités propres à chacun des deux groupes ne sont pas isolés de ceux qui se rattachent aux activités conjointes des deux groupes.

haut mentionnés caractérisent de 67% à 75% des mentions relatives aux individus¹ et de 76% à 97% des mentions relatives aux groupes.²

Si l'on se reporte aux hypothèses énoncées au deuxième chapitre et qui veulent que l'image d'un groupe ethnique soit différente lorsque diffère soit la langue de diffusion soit le statut de propriété des émetteurs, il faut bien conclure que ni l'une ni l'autre de ces deux caractéristiques des émetteurs n'influencent l'image des Canadiens anglais, du moins dans les composantes analysées.

Image des Canadiens français

La grande majorité des activités des Canadiens français telles que les rapportent les nouvelles télévisées se classifient à l'intérieur de six sphères. A Radio-Canada, à CBC et à CTV, ces six sphères cumulent autour de 90% des nouvelles consacrées aux Canadiens français; à CFTM le degré de concentration est moindre soit 75%. Le degré d'insistance sur chacune des six sphères est cependant loin d'être constant d'un émetteur à l'autre et c'est entre émetteurs francophones et anglophones qu'il s'est ~~avéré~~ intéressant de faire la comparaison.

¹ R-C: 72%; CFTM: 67%; CBC: 75%; CTV: 68%.

² R-C: 93%; CFTM: 97%; CBC: 76%; à CTV, le nombre de rôles de groupe n'est pas suffisant pour le calcul des pourcentages.

Alors que le système de classification des activités offrait une possibilité de quinze sphères, les émetteurs anglophones considèrent que seulement trois d'entre elles sont importantes chez les Canadiens français. Ces trois sphères cumulent, à elles seules, les quatre cinquièmes des nouvelles. Le champ restreint des activités des Canadiens français devient particulièrement évident lorsque l'on constate qu'une des trois sphères, la justice, obtient un taux de mention de plus de 50% (54% à CBC, 58% à CTV). Les deux autres sphères obtiennent un taux de mention inférieur à 16% mais supérieur à 10%. Ce sont la politique partisane et le "gouvernement-administration publique".

Les diffuseurs francophones envisagent les Canadiens français dans une perspective plus large et leur accordent cinq sphères importantes d'activité dont aucune ne détient plus du quart des nouvelles. Ces cinq sphères sont les suivantes: politique partisane, justice, faits divers, activités gouvernementales relatives à l'industrie et au travail.

Des six sphères qui servent à décrire la grande majorité des activités des Canadiens français, seulement deux, soit la justice et la politique partisane, sont considérées comme importantes à la fois par les émetteurs anglophones et par les émetteurs francophones. Toutefois, seule la politique

partisane se voit accorder par les quatre émetteurs le même taux de mention.¹ Quant au taux de mention de la justice, il est beaucoup plus élevé dans les nouvelles de langue anglaise que dans celles de langue française (54% et 58 % contre 13% et 23%).

Les quatre autres sphères ne sont pas considérées comme importantes à la fois par les émetteurs anglophones et francophones et, en conséquence, n'ont pas le même taux de mention chez les uns et chez les autres. Le "gouvernement-administration publique" revient proportionnellement plus souvent dans les nouvelles de langue anglaise²; le gouvernement-industrie,³ le gouvernement-travail⁴ et les faits divers⁵ reviennent proportionnellement plus souvent dans les nouvelles de langue française.

Il est toutefois des points de ressemblance entre émetteurs francophones et anglophones lesquels s'expriment dans une absence complète ou quasi-complète de nouvelles sur les secteurs à implications sociales: bien-être, éducation,⁶

¹ R-C: 26%; CFTM et CTV: 16%; CBC: 15%.

² 11% et 10% contre 8% et 5%.

³ 17% et 9% contre 7% et 5%.

⁴ 14% et 8% contre 0% et 0%.

⁵ 11% et 13% contre 5% et 2%.

⁶ Considérons comme une exception Radio-Canada qui a 5% de nouvelles sur le gouvernement-éducation.

travail (secteur privé)¹ et sur les secteurs à implications culturelles: sciences, arts, lettres et religion.

L'influence de la langue de diffusion se fait aussi sentir quant aux lieux où se produisent les événements sélectionnés pour les bulletins d'information. Les proportions des activités des Canadiens français dont sont témoins le Québec et Ottawa ne sont pas les mêmes dans les nouvelles de langue anglaise que dans les nouvelles de langue française. En effet, d'après celles-ci, le Québec est le cadre presque exclusif des activités canadiennes-françaises (87% et 88%) alors que, d'après celles-là, il en est le cadre principal mais non exclusif (46% et 50%). Dans ce dernier cas, le partage se fait, quoique dans des proportions qui favorisent le Québec, entre la province francophone et la capitale fédérale (46% et 50% contre 26% et 37%). Comme point de ressemblance entre les émetteurs, il faut noter qu'ils ne rapportent presque jamais les activités des Canadiens français qui résident dans les provinces anglophones.

A l'aide d'un dernier élément d'analyse, les rôles, nous pouvons dégager les fonctions qu'exercent les Canadiens français en tant qu'individus et en tant que groupes. En

¹ Considérons comme une exception CFTM qui a 6% de nouvelles sur le travail (secteur privé).

tant qu'individus, plus de la moitié et même les trois quarts de leurs fonctions se résument à l'aide de six rôles¹ dont quatre sont à caractère politique: le premier ministre, le ministre, le dirigeant d'associations politiques² et le haut fonctionnaire²; un autre est à caractère professionnel: le juge ou avocat³ et un dernier témoigne d'un élément disfonctionnel dans l'organisation de la société: le violateur⁴. Deux sortes de groupe, dont les fonctions sont d'ordre politique, soit les corps politiques et les corps administratifs, rendent compte des mentions dans des proportions qui vont des deux tiers aux trois quarts.⁵

Un seul de ces rôles établit une distinction entre émetteurs anglophones et francophones: c'est celui de violateur dont le taux de mention est beaucoup plus élevé chez les premiers que chez les deuxièmes. Etant de 20% à CBC et à CTV, il est de 9% à CFTM et n'est que de 4% à Radio-Canada. C'est donc dire que le violateur reçoit proportionnellement deux fois plus de mentions de la part des émetteurs anglophones que de CFTM et cinq fois plus que de la part de Radio-Canada.

¹ R-C: 63%; CFTM: 54%; CBC: 76%; CTV: 69%.

² CTV ne présente pas ce rôle comme important.

³ Radio-Canada ne présente pas ce rôle comme important.

⁴ Radio-Canada ne présente pas ce rôle comme important.

⁵ R-C: 69%; CFTM: 67%; CBC: 78%; à CTV, le nombre de rôles de groupe n'est pas suffisant pour le calcul des pourcentages.

Image des rencontres entre Canadiens français et Canadiens anglais

Le modèle d'analyse permet de connaître les domaines de la vie sociale et le cadre géographique où prennent place les activités conjointes des Canadiens français et des Canadiens anglais.

Il n'y a que deux sphères d'activité qui soient prépondérantes dans la description des rencontres entre Canadiens français et Canadiens anglais. Ces deux sphères, qui sont le "gouvernement-administration publique" et la politique partisane, ne cumulent pas les mêmes proportions de nouvelles d'un émetteur à l'autre.¹ Ces proportions, pas plus que leur somme,² n'établissent pas de démarcation entre émetteurs francophones et anglophones, entre émetteurs privés et d'Etat. A ces deux domaines de rencontre, le poste français privé et le réseau anglais d'Etat ajoutent la justice. Enfin, CFTM présente les faits divers comme une occasion de rencontre.

Les émetteurs situent dans un même cadre géographique les activités que Canadiens français et Canadiens anglais

¹ "Gouvernement-administration publique": R-C: 33%; CFTM: 16%; CBC: 25%; CTV: 49%. Politique partisane: R-C: 30%; CFTM: 15%; CBC: 25%; CTV: 26%.

² R-C: 63%; CFTM: 31%; CBC: 50%; CTV: 75%.

exercent conjointement, même s'ils diffèrent quant à la langue de diffusion ou au statut de propriété. Tous les émetteurs situent une bonne proportion de ces activités dans plus d'une régions à la fois, phénomène qui se produit beaucoup plus souvent que pour les activités propres aux Canadiens français et propres aux Canadiens anglais.¹ Si nous retournons aux données originales pour connaître les régions qui sont simultanément impliquées dans une même nouvelle, nous constatons que, dans une proportion d'au moins 10% (à CBC) et qui atteint jusqu'à 30% (à Radio-Canada), les rencontres se situent au Canada sans plus de précisions.²

D'après les quatre émetteurs, quelles parties du Canada constituent un cadre de rencontres entre Canadiens français et Canadiens anglais? Trois d'entre elles méritent d'être mentionnées: Ottawa, le Québec et les Maritimes. De ces trois lieux de rencontre, le dernier mentionné est le moins important et n'obtient que 10% des nouvelles. Dans les bulletins de CTV, la capitale fédérale obtient préséance sur la province francophone (34% contre 9%) alors que l'une et l'autre ont la même importance dans les bulletins de Radio-Canada (17% et 24%) ainsi que dans les bulletins de CBC (32% et 22%).

¹ Nous nous référons ici à la catégorie résiduaire du cadre géographique: R-C: 40%; CFTM: 23%; CBC: 19%; CTV: 36%.

² R-C: 31%; CFTM: 11%; CBC: 10%; CTV: 23%.

CFTM est à l'opposé de CTV en accordant au Québec priorité sur Ottawa (55% contre 11%).

Une ligne de démarcation: la langue de diffusion

Après avoir dégagé l'image que les émetteurs francophones et anglophones projettent des Canadiens français et des Canadiens anglais dans leurs activités propres et dans leurs activités conjointes, il ne fait pas de doute que la langue de diffusion n'introduit pas de différences dans l'image des Canadiens anglais ni dans l'image des rencontres entre Canadiens français et Canadiens anglais alors qu'elle en introduit dans l'image des Canadiens français.

Quelles seraient donc les raisons de cet état de chose?

Envisageons une première hypothèse dont les éléments devraient être à la source même de la production des nouvelles. L'hypothèse se formule ainsi: en ce qui concerne un même groupe de Canadiens, une similitude dans les perceptions qu'entretiennent les journalistes francophones et anglophones pourrait expliquer une similitude dans les nouvelles que diffusent les émetteurs francophones et anglophones. Si l'on se fie au contenu des nouvelles, journalistes anglophones et francophones percevraient les Canadiens anglais de la même manière alors qu'ils percevraient les Canadiens français d'une manière différente.

Comment les journalistes perçoivent-ils les Canadiens anglais et les Canadiens français quant aux domaines d'activités qui leur conviennent le mieux et quant aux rôles qui les décrivent le mieux? Nous ne le savons pas. C'est indirectement que nous approcherons cette question des perceptions. Nous nous référons une fois de plus à l'étude de Francine Chartrand McKenzie. Nous y trouvons, basées sur quinze traits, une image des Canadiens anglais et une image des Canadiens français telles que perçues par les journalistes anglophones et francophones.¹

Il n'est pas dans notre intention de décrire les traits que les journalistes attribuent aux Canadiens anglais et aux Canadiens français; nous cherchons plutôt à faire saisir les différences de perception entre journalistes anglophones et francophones.

Pour décrire les Canadiens anglais, les journalistes

¹ La question est ainsi formulée: "Parmi les traits suivants, lesquels conviennent, conviennent plus ou moins, en conviennent pas aux anglophones? aux francophones?" Les quinze traits sont les suivants: audace, manque d'ambition, civisme, sens de la tradition, respect des libertés individuelles, antiaméricanisme, lâcheté, sens artistique, sens des affaires, fanatisme, sens de l'organisation, individualisme, attachement à l'argent, religiosité, pragmatisme. L'opinion des journalistes est résumée dans un indice de convenance où le coefficient de pondération est de 1 pour 'convient' et de 0.5 pour 'convient plus ou moins'. Nous considérons qu'un trait est une caractéristique d'un groupe lorsqu'il obtient un indice de convenance de 50 ou plus.

des deux groupes linguistiques choisissent six traits identiques. Toutefois, à chacune de ces caractéristiques, ils n'attribuent ni le même indice de convenance¹ ni le même ordre de convenance comme le montre le schéma suivant. De plus les journalistes francophones ajoutent au tableau quatre autres caractéristiques.

Caractéristiques attribuées aux Canadiens anglais	Indice de convenance d'après les journalistes		Ordre de convenance d'après les journalistes	
	Anglo- phones	Franco- phones	Anglo- phones	Franco- phones
Attachement à l'argent	68.5	69.0	2	7
Audace	a	68.5	-	8
Civisme	58.0	84.5	4	3
Individualisme	a	53.5	-	9
Pragmatisme	55.0	71.0	5	6
Respect des libertés individuelles	69.0	76.0	1	5
Sens artistique	a	53.5	-	9
Sens de la tradition	a	80.0	-	4
Sens de l'organisation	50.5	89.5	6	2
Sens des affaires	60.5	90.5	3	1

^a Indice de convenance inférieur à 50.

Pour décrire les Canadiens français, les journalistes

¹ Sauf pour l'attachement à l'argent.

anglophones choisissent sept caractéristiques auxquelles souscrivent les journalistes francophones mais ceux-ci ajoutent à la description deux autres caractéristiques. Pour trois des sept caractéristiques¹ que choisissent les deux groupes de journalistes, l'indice de convenance est le même et pour l'une d'elles², l'ordre de convenance est le même.

Caractéristiques attribuées aux Canadiens français	Indice de convenance d'après les journalistes		Ordre de convenance d'après les journalistes	
	Anglo-phones	Franco-phones	Anglo-phones	Franco-phones
Attachement à l'argent	60.0	54.0	3	7
Antiaméricanisme	a	68.0	-	5
Audace	a	50.0	-	9
Civisme	51.0	52.0	7	8
Individualisme	60.0	83.0	3	1
Religiosité	68.5	71.5	2	4
Respect des libertés individuelles	54.0	65.5	6	6
Sens artistique	59.5	80.0	5	2
Sens de la tradition	79.5	78.5	1	3

^a Indice de convenance inférieur à 50.

Si l'on admet que ces perceptions ont quelque influence sur le choix des nouvelles et sur la manière de

¹ Civisme, religiosité et sens de la tradition.

² Respect des libertés individuelles.

les présenter, les émetteurs de langue différente devraient offrir, de l'un et l'autre groupes de Canadiens, une image qui comporte des différences. Les différences relatives à l'image des Canadiens anglais pourraient même être plus grandes que les différences relatives à l'image des Canadiens français puisque les différences de perception entre les deux groupes de journalistes sont plus grandes par rapport aux Canadiens anglais que par rapport aux Canadiens français.

Ces données ne sont pas suffisantes pour démontrer que les journalistes de chacun des deux groupes linguistiques ne regardent pas du même oeil ni les Canadiens anglais ni les Canadiens français. Mais elles sont suffisantes pour interdire de penser que les journalistes francophones perçoivent les Canadiens anglais de la même manière que le font les journalistes anglophones. C'est pourtant ce que voudraient nous laisser croire les nouvelles que les émetteurs francophones et anglophones consacrent aux Canadiens anglais. Existerait-il un système de production des nouvelles qui empêche les différences de perception de se manifester lorsqu'il s'agit de rapporter les activités des Canadiens anglais? Par ailleurs, nous avons vu qu'elles peuvent se manifester lorsqu'il s'agit des activités des Canadiens français.

Nous abordons une tâche qui n'est pas facile et pour laquelle nous ne ferons que jeter quelques jalons. Nous

avons déjà dit qu'il faut considérer les nouvelles comme un produit final. Il serait plus qu'intéressant -ce serait nécessaire- de retracer les diverses étapes de fabrication des nouvelles et d'étudier, à chacune de ces étapes, la quantité de nouvelles dévolues aux Canadiens français et aux Canadiens anglais et la façon dont elles sont présentées.

Et d'abord la collecte des nouvelles à la Presse Canadienne, importante source de nouvelles sur les Canadiens. Les nouvelles sont transmises au bureau central de Toronto et aux bureaux régionaux, sélectionnées et de nouveau transmises sur plus d'un circuit, aux journaux, stations de radio et de télévision. Rappelons que la Presse Canadienne est une coopérative dont l'un des six bureaux régionaux est celui de Montréal. La tâche de ce dernier est de couvrir la province de Québec. Les cinq autres bureaux régionaux couvrent l'une ou l'autre des provinces anglaises. C'est ainsi que, si nous pensons à partager entre Canadiens français et Canadiens anglais les nouvelles que reçoit et transmet la Presse Canadienne, il semble facile d'imaginer que les nouvelles sur les Canadiens anglais sont en plus grande quantité que celles sur les Canadiens français. Cette hypothèse serait également confirmée par le type de travail qu'accomplit le personnel du Service français. Celui-ci consacre une bonne partie de son temps à la traduction de nouvelles qui portent soit sur les étrangers,

soit sur les Canadiens anglais quoique aussi, dans une proportion inconnue, sur les Canadiens français. Le personnel du Service français se plaint, en effet, d'avoir à traduire de l'anglais au français des nouvelles qui portent sur des Canadiens français.

Comment les émetteurs francophones réussissent-ils à transmettre une plus grande quantité de nouvelles sur les Canadiens français que sur les Canadiens anglais, à transmettre une plus grande quantité de nouvelles sur les Canadiens français que ne le font les émetteurs anglophones, à diffuser une image des Canadiens français qui présente des différences avec celle que diffusent les émetteurs anglophones? En sélectionnant toutes les nouvelles sur les Canadiens français que la Presse Canadienne leur fournit? Ce pourrait être particulièrement le cas de CFTM qui n'a pas ses propres reporters. En utilisant ses reporters pour aller chercher de l'information sur les Canadiens français? Ce pourrait être le cas de Radio-Canada dont les reporters recueillent de 30% à 35% des nouvelles.¹ Par quels moyens, les émetteurs anglophones réussissent-ils à présenter des Canadiens français une image si différente de celle des émetteurs francophones? Par la sélection qu'ils opèrent dans les nouvelles de la Presse Canadienne? Par les reportages

¹ Quelques-uns des reporters sont cependant assignés à l'étranger.

qu'ils consacrent aux Canadiens français?

Comment expliquer que les émetteurs anglophones et francophones présentent une même image des Canadiens anglais, du moins par rapport aux composantes étudiées? Un des facteurs de similitude pourrait être la présence d'un système de traduction de l'anglais au français, système qu'on dit bien organisé et dont les journaux, les postes de radio et de télévision se disent satisfaits.¹ Des journalistes anglophones feraient la collecte des informations et les émetteurs francophones diffuseraient l'image des Canadiens anglais que proposent les journalistes anglophones. Il y aurait identité - sous une apparence autre - entre la culture où se vit l'événement et la culture à travers laquelle il est perçu. Mais le facteur de traduction n'est pas le seul qui explique la similitude puisque les émetteurs francophones rapportent moins d'activités des Canadiens anglais que ne le font les émetteurs anglophones. Le taux de sélection est donc plus fort chez les premiers que chez les deuxièmes et pourtant la sélection des nouvelles va :

¹ Etude auprès des membres et des abonnés de la Presse Canadienne, (Document interne).

dans le même sens. Pourquoi?¹

Toutes nos questions sur la méthode de sélection des nouvelles demeurent sans réponse. L'étude du contenu du produit final que constituent les nouvelles télévisées nous convainc plus que jamais de la nécessité de porter notre attention sur le processus de fabrication des nouvelles. Les résultats de notre étude ne peuvent prendre toute leur signification qu'en remontant à la source. Une telle étude devrait s'accompagner d'une étude sur les perceptions que les journalistes anglophones et francophones entretiennent vis-à-vis des Canadiens anglais et des Canadiens français² et sur le lien entre les perceptions et la manière de présenter les événements.

S'il existe un lien entre les perceptions des journalistes et la rédaction des nouvelles, si, de plus, il existe

¹ Une analyse du contenu de 24 quotidiens du soir de l'Iowa abonnés à une seule agence de Presse "the Iowa-Nebraska circuit service of the Associated Press" a montré que les 24 journaux "differ very little either from each other or from AP in the relative emphasis they choose to give different types of material received over their AP wire. In other words, if these papers were to print all the stories they received over the wire, their patterns of relative emphasis of subject matter would differ little from what they already are. If some of these papers had indeed used almost all the wire copy they received, the approximation of the AP pattern of emphasis would, of course, be inevitable. But since the paper that used the most copy, Council Bluffs, used only 58 per cent of what it received, there was adequate opportunity for any of these papers to have varied considerably from the AP pattern."

David Gold and Jerry L. Simmons, "News Selection Patterns among Iowa Dailies" Public Opinion Quarterly, vol. XXIX, no. 3, Fall 1965, pp. 425-430.

² Les études de Francine Chartrand McKenzie et de Hawley Black sont un point de départ.

un lien entre la présentation des nouvelles et les perceptions qu'entretiennent le grand public, faut-il ~~laisser~~ laisser à la presse le soin d'assurer la confrontation des perceptions? Ou faut-il plutôt se servir de la presse pour créer, par un système de traduction, la similitude des perceptions dans le grand public? Seuls ceux qui élaborent une politique de la presse pourront, en définitive, prendre position vis-à-vis de cette alternative.

Tableau 21.1 - Pourcentage du temps consacré aux trois catégories d'émissions d'information par rapport à l'ensemble des émissions d'information (1) et par rapport à l'ensemble de la programmation (2) pour les émissions de CBFT et de CBMT après 18 h., avril-mai 1960

Emissions d'information ^a	CBFT		CBMT	
	(1)	(2)	(1)	(2)
Connaissance de l'actualité	36	14	42	9
Connaissance du monde, de faits naturels et sociaux	37	15	31	7
Connaissance des idées	27	11	27	6
Total	100	40	100	22
Durée totale de diffusion pour une période d'une semaine	16h 40mn	41h 50mn	10h 25mn	46h 10mn

^a Voir dans le texte les définitions des catégories

Sources: Documents miméographiés du Service des Recherches de Radio-Canada signés Soucy Gagné, novembre 1960 et 1963.

Tableau 21.2 - Pourcentage du temps consacré aux trois catégories d'émissions d'information par rapport à l'ensemble des émissions d'information (1) et par rapport à l'ensemble de la programmation (2) pour les émissions de CBFT et de CFTM, saison d'hiver 1961-62

Emissions d'information ^a	CBFT		CFTM	
	(1)	(2)	(1)	(2)
Connaissance de l'actualité	30	13	36	8
Connaissance du monde, de faits naturels et sociaux	50	22	46	10
Connaissance des idées	20	9	18	4
Total	100	44	100	22
Durée moyenne de diffusion par jour	5h 16mn	11h 59mn	2h 17mn	10h 24mn

^a Voir dans le texte la définition des catégories.

Source: Gérard Malo, "Une étude de l'adaptation de Radio-Canada à la concurrence d'un poste privé: les programmes des postes CBFT et CFTM", Thèse de maîtrise, Département de Sociologie, Université de Montréal, 1964, Tableaux 41,44,45,63,66 et 67

Tableau 21. 3 - Pourcentage du temps consacré aux trois catégories d'émissions d'information par rapport à l'ensemble des émissions d'information(1) et par rapport à l'ensemble de la programmation (2), pour quatre groupes de postes, aux heures de l'auditoire général, semaine du 15 au 21 janvier 1956

Emissions d'information ^b	Postes anglais d'Etat		Postes anglais privés		Postes français d'Etat		Postes français privés	
	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)
Connaissance de l'actualité	21	7	27	7	15	6	26	8
Connaissance du monde, de faits naturels et sociaux	65	23	63	17	78	31	64	19
Connaissance des idées	14	5	10	3	7	3	10	3
Total	100	35	100	27	100	40	100	30
Durée totale de diffusion pour une période d'une semaine	9h 48mn	28h 6mn	6h 54mn	25h 36mn	10h 30mn	26h 12mn	6h 4mn	20h 12mn

a Heures de l'auditoire général: du lundi au vendredi, de 18h 30 à 21h; le samedi et le dimanche de l'ouverture du poste à 21h.

b Voir dans le texte la définition des catégories.

Source: Commission royale d'enquête sur la radio et la télévision, Analyse des émissions, 1957, pp. 96 et 101.

Tableau 21. 4 - Pourcentage du temps consacré aux trois catégories d'émissions d'information par rapport à l'ensemble des émissions d'information (1) et par rapport à l'ensemble de la programmation (2), pour quatre groupes de postes, durant la période des adultes^a, semaine du 15 au 21 janvier 1956

Emissions d'information ^b	Postes anglais d'Etat		Postes anglais privés		Postes français d'Etat		Postes français privés	
	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)
Connaissance de l'actualité	26	5	38	7	26	7	46	11
Connaissance du monde, de faits naturels et sociaux	45	9	38	7	51	13	40	10
Connaissance des idées	28	6	24	5	23	6	14	4
Total	99	20	100	19	100	26	100	25
Durée totale de diffusion pour une période d'une semaine	4h 54mn	24h 24mn	4h 18mn	22h 30mn	4h 36mn	17h 36mn	4h 30mn	17h 54mn

^a Les heures des adultes: chaque jour de la semaine de 21h à la fermeture du poste.

^b Voir dans le texte la définition des catégories.

Source: Commission royale d'enquête sur la Radio et la Télévision, op.cit. pp. 112 et 114.

Tableau 21.5 - Pourcentage du temps consacré aux deux catégories d'émissions d'information par rapport à l'ensemble des émissions d'informations (1) et par rapport à l'ensemble de la programmation (2), pour les huit postes listés, 1965^a

	CBFT		CFTM		CBLT		CFTO		CBOT		CJOH		CBUT		CHAN	
	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)
Emissions d'information																
Nouvelles et commentaires	18	7	30	7	20	8	25	7	20	8	36	9	21	8	32	7
Autres	82	33	70	16	80	33	75	21	80	33	64	16	79	30	68	15
Total	100	40	100	23	100	41	100	28	100	41	100	25	100	38	100	22

^a Semaine étudiée: 7 au 13 février 1965 pour CBFT et CFTM

7 au 13 mars 1965 pour les autres postes

Source: document mimeographié du BGR signé Gilles Lalonde, 15 février 1966. Ce document n'indique pas la durée de diffusion pour la période étudiée.

Tableau 21. 6 - Population à l'intérieur du réseau français de télévision de Radio-Canada, population parlant le français à l'intérieur de ce même réseau, et pourcentages de ces deux populations par rapport à la population globale de chaque province, estimations au 1er janvier 1966

Provinces	Population globale '000 (1)	Population à l'intérieur du réseau de Radio-Canada		Population parlant le français à l'intérieur du réseau de Radio-Canada	
		Nombre '000 (2)	Pourcentage (3) = (2) ÷ (1)	Nombre '000 (4)	Pourcentage (5) = (4) ÷ (1)
Terre-Neuve	501	1	0*	a	0*
Ile-du-Prince-Edouard	108	-	-	-	-
Nouvelle-Ecosse	759	25	3	5	1
Nouveau-Brunswick	626	319	51	202	32
Québec	5,712	5,601	98	4,901	86
Ontario	6,832	918	13	341	5
Manitoba	959	657	69	62	6
Saskatchewan	953	-	-	-	-
Alberta	1,456	-	-	-	-
Colombie britannique	1,838	-	-	-	-
Canada	19,785	7,521	38	5,511	28

a Moins de 500

Source: Service de la Statistique, Radio-Canada, Le Rayonnement de la télévision au Canada, Ottawa, juillet 1966, tableaux 2-1 et 2-2.

Tableau 21.7 - Population à l'intérieur du réseau anglais de télévision de Radio-Canada, population parlant l'anglais à l'intérieur de ce même réseau, et pourcentages de ces deux populations par rapport à la population globale de chaque province, estimations au 1^{er} janvier 1966

Provinces	Population globale '000 (1)	Population à l'intérieur du réseau CBC		Population parlant l'anglais à l'intérieur du réseau CBC	
		Nombre '000 (2)	Pourcentage (3) = (2) ÷ (1)	Nombre '000 (4)	Pourcentage (5) = (4) ÷ (1)
Terre-Neuve	501	392	78	392	78
Ile-du-Prince-Edouard	108	97	90	96	89
Nouvelle-Ecosse	759	747	98	740	97
Nouveau-Brunswick	626	586	94	492	79
Québec	5,712	4,178	73	1,879	33
Ontario	6,832	6,716	98	6,517	95
Manitoba	959	865	90	844	88
Saskatchewan	953	780	82	770	81
Alberta	1,456	1,295	89	1,278	88
Colombie britannique	1,838	1,687	92	1,668	91
Canada	19,785	17,343	88	14,675	74

Source: Service de la Statistique, Radio-Canada, Le Rayonnement de la télévision au Canada, Ottawa, juillet 1966, tableaux 1-1 et 1-2.

Tableau 21.8 - Population à l'intérieur du réseau de télévision CTV, population parlant l'anglais à l'intérieur de ce même réseau, et pourcentages de ces deux populations par rapport à la population globale de chaque province, estimations au 1er janvier 1966

Provinces	Population globale '000 (1)	Population à l'intérieur du réseau de CTV		Population parlant l'anglais à l'intérieur du réseau CTV	
		Nombre '000 (2)	Pourcentage (3) = (2) ÷ (1)	Nombre '000 (4)	Pourcentage (5) = (4) ÷ (1)
Terre-Neuve	501	258	52	258	52
Ile-du-Prince-Edouard	108	-	-	-	-
Nouvelle-Ecosse	759	412	54	410	54
Nouveau-Brunswick	626	1	0*	1	0*
Québec	5,712	3,355	59	1,701	30
Ontario	6,832	5,010	73	4,871	71
Manitoba	959	651	68	633	66
Saskatchewan	953	230	24	228	24
Alberta	1,456	960	66	949	65
Colombie britannique	1,838	1,251	68	1,237	67
Canada	19,785	12,128	61	10,290	52

Source: Données fournies par CTV.

Tableau 21.9- Pourcentages des journalistes qui, à l'intérieur de cinq choix, se sont dits fiers d'appartenir aux réalités listées. Les journalistes sont groupés suivant leur appartenance culturelle

Réalités objets de l'un des cinq choix	Journalistes anglophones	Journalistes francophones
	N: 155	N: 70
Avec dimension internationale		
ONU	27	34
Commonwealth	55	7
Occident	66	35
Amérique du Nord	44	52
Sans dimension internationale		
Culture anglaise	35	8
Culture française	8	84
Canada	91	71
Canada anglais	18	6
Canada français	4	73
Région	23	31
Province	37	88

Source: Francine Chartrand McKenzie, Les journalistes anglo et franco canadiens: leurs opinions et leurs comportements vis-à-vis de la coexistence des deux cultures au pays.

